

**MATOS** > JACKSON SURFCASTER HT6 > MAGNATONE SLASH SL-100 > GIBSON ACOUSTIC SPECIAL  
> NUX MIGHTY 40 MKII > SCHECTER - SYNYSYTER GATES CUSTOM-7 TR HEADLESS

# Guitar Part

Keep on Rockin' in a Free World

## TRIBUTE BANDS L'ATTAQUE DES CLONES

ILS TRANSMETTENT, REJOUENT, REMETTENT EN CIRCULATION AVEC UN VRAI AMOUR DES ORIGINAUX ET DE LEURS SPECTACLES GRANDIOSES



GUIDE D'ACHAT  
**10 GUITARES  
À MOINS  
DE 300 €**

EN INTERVIEW  
**MAGMA  
DOUG ALDRICH  
THE DEAD DAISIES  
LITTLE BARRIE...**

N° 369

AVRIL 2025

BELUX 9,90€ - CH 15,50 CHF - CAN 15,50 CAD - DOMS 9,99 € ESPRIT/REPORT.

CONT 3,50 € - D 10,50 € - TOMS 1 100 XPF - MAR 97 MAD

**TUTOS** > DANS LE STYLE DES ROLLING STONES, AC/DC,  
QUEEN, TÉLÉPHONE, POLICE, PINK FLOYD...

L 13659 - 369 H - F: 8,50 € - RD



men  
belnet

# L'INNOVATION NE S'ARRÊTE JAMAIS

## L'AMERICAN ULTRA II STRATOCASTER® HSS

L'American Ultra II Stratocaster HSS représente le summum du design, des performances et du savoir-faire modernes de Fender. Laissez-vous charmer par son corps magnifiquement profilé, ses surprenantes nouvelles finitions et nos manches coupés sur quartier les plus véloce ; sans oublier ses nouveaux micros Ultra II Noiseless™ Hot Strat® pour retrouver les sonorités précises et punchy de Fender, et son humbucker Haymaker™ au son brut, nerveux et particulièrement expressif.

Fender®





DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
**MORGAN CAYRE**

morgan@bleupetrol.com

ASSISTANTE DE DIRECTION-COMPTABILITE-  
ABONNEMENTS

**MÉLANIE BORIE**  
melanie@bleupetrol.com

CONTACT RÉDACTION  
contact@guitarpartmag.fr

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION  
**BERTRAND LE PORT**  
bertrand@bleupetrol.com

RÉDACTEUR EN CHEF  
**JEAN-PIERRE SABOURET**

COORDINATION ÉDITORIALE  
**CYRIL TRIGOUST**

RESPONSABLE MATOS  
**FLO S.**

RESPONSABLE PÉDAGO  
**AYMERIC SILVER**

ENREGISTREMENT AUDIO  
**BERNARD GIONTA / Studios La Mante**  
www.studioslamante.com

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO  
**JULIEN MEUROT, PHILIPPE LANGLEST,  
FRANÇOIS G., ZEDAVE.**

DESIGN GRAPHIQUE  
**VALENTINE LE PORT**  
(Bleu Petrol Presta)  
www.bleupetrol.com

COMMUNICATION  
DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION  
**TIMOTHÉ MENDES GONCALVES**  
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ  
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE  
**SOPHIE FOLGOAS - 06 62 32 75 01**  
sophie@bleupetrol.com

RESPONSABLE MARKETING  
Gauthier Enguehard

CONTACT DIFFUSEURS  
ET DÉPOSITAIRES DE PRESSE  
MP CONSEIL  
Laurent Charrié  
01 42 36 96 65

DISTRIBUTION  
MLP

ÉDITEUR  
GUITAR PART est un mensuel édité par :  
Raykeea, société à responsabilité limitée au  
capital de 2 000 euros.

GÉRANT  
**MORGAN CAYRE**

SIÈGE SOCIAL  
66, avenue des Champs-Élysées  
75008 Paris

PHOTO DE COUVERTURE :  
DR

Siret : 793 508 375 00052  
RCS PARIS - NAF : 731Z

TVA intracommunautaire :  
FR 25 793 508 375

Commission paritaire :  
n° 0129 K 84544  
ISSN : 1273-1609  
Dépôt légal : à parution.

Imprimé en Communauté Européenne



La rédaction décline toute responsabilité  
concernant les documents, textes et photos  
non commandés.

# L'AMÉ... FRIC

*« Je reviendrai je ne sais pas quand  
Cousu d'or et brodé d'argent  
Ou sans un sou, mais plus riche qu'avant  
De l'Amérique »,*

**L**orsque Jo Dassin chantait son ode à ce pays qui le faisait tant rêver en 1970, c'était encore l'ère Nixon, l'après-assassinat de JFK, de Martin Luther King ou de Malcolm X... Et, à l'époque, nombreux étaient les artistes engagés, notamment contre la guerre du Vietnam... Les présidents se sont succédé depuis et les musiciens aussi. Bon an mal an, que les « républicains » soient aux commandes ou les « démocrates », les États-Unis restaient une sorte de nirvana pour les rockers de tout poil. Mais il faut se rendre à l'évidence, on a franchi un cap. Le rêve semble se transformer en cauchemar. Parce qu'un éléphant nous « trump » énormément, l'envie s'estompe de se rendre à cette Mecque du rock and roll, du blues et de tant d'autres délices pour les oreilles, y compris la country...

Allez, on ne va quand même pas se brouiller définitivement, compte tenu de tout ce que nos amis américains nous ont offert et continuent de le faire malgré l'adversité. Surtout pour une histoire de pognon. On pourra malgré tout s'inquiéter du silence assourdissant des artistes. Et pas seulement des musiciens. Ces derniers jours, c'est Mary Morello, 101 ans, la grand-mère de Tom, qui a dû s'y coller en se lançant dans une croisade avec « Grand Mothers Against Trump »... Sûr que ça va pousser les « petits jeunes » à la suivre. Et on va rester positif, avant de demander aux Américains de nous « rendre la Statue de La Liberté » (offerte par la France en 1886), comme le préconisent certains responsables politiques, et de lancer des représailles. Entre deux parties de golf, l'actuel président a proposé 90 jours de délai avant de mettre en œuvre sa politique de taxation punitive. Allez, trois mois de sursis, on leur doit bien ça...

Pour le reste, comme souvent dans son histoire, le peuple américain a maintes fois surmonté les crises les plus graves. Alors, comme Jo, on va continuer d'aimer l'Amérique pour ce qu'elle a su nous offrir de plus vibrant, en espérant qu'un jour, le courant repasse et que la musique reprenne, plus forte que le vacarme. On va continuer d'y croire, à cette Amérique-là, celle qui sait faire vibrer les cordes et les cœurs, en attendant que quelqu'un rallume l'ampli et retrouve le bon riff. 🎸

**Jean-Pierre SABOURET**  
Rédacteur en chef

## ABONNEZ-VOUS !

Recevez Guitar Part directement chez vous et réalisez 47 % d'économie !  
(rendez-vous page 53 ou scannez le QR code ci-contre)



## RETROUVEZ **GuitarPart** EN NUMÉRIQUE

[www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)



PLAYLIST



6p



6p



6p



6p

Toutes les vidéos  
pédagogiques et la version  
numérique du magazine  
sont à retrouver sur  
**L'APPLI GUITAR PART**  
Rendez-vous page 69



# UN TRAITEMENT « SPECIAL »

J-45 SPECIAL, L-00 SPECIAL, & HUMMINGBIRD SPECIAL



Les nouvelles Gibson Acoustic Special sont conçues pour être la guitare sur laquelle vous comptez, de la plus petite à la plus grande des scènes, et un partenaire créatif conçu pour durer des générations. Fabriquées à la main aux États-Unis et dotées d'une électronique L.R. Baggs™ prête pour la scène et d'étuis souples haut de gamme, les J-45™ Special, Hummingbird™ Special et L-00 Special sont dotées de finitions en nitrocellulose satinée pour une expérience de jeu douce et agréable et une résonance améliorée. Les profils de manche classiques et les dos et éclisses en acajou offrent la sonorité et le toucher Gibson habituels, tandis que les options de finition Sunburst et Wine Red complètent le tableau.

Gibson



**SCAN THE QR CODE TO VISIT GIBSON.COM AND SHOP NOW.**

# ACTUS

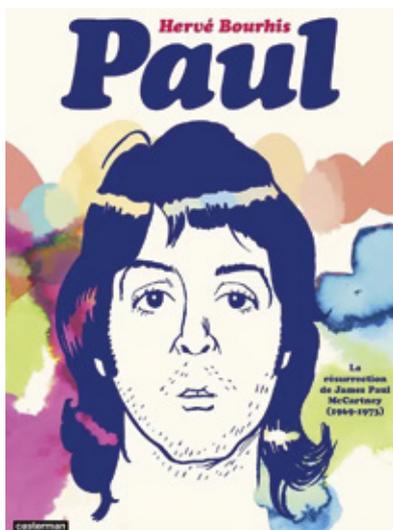


## KIRK HAMMETT PRÉSENTE SA COLLECTION DE GUITARES

Chemise un peu trop fleurie, bord de mer, sourire forcé et lunettes de star sur un coucher de soleil, on se sent obligé de rappeler que Kirk Hammett est bien le guitariste de Metallica, et non celui des Beach Boys. Édité par Gibson Publishing, ne vous attendez pas à voir de longues emphases sur sa White Zombie ou la Karloff d'ESP. Toutefois, des guitares de toutes marques sont présentées et c'est avec un plaisir non dissimulé que l'on savoure les 400 pages d'instruments iconiques prises en photos par Ross Halfin. D'autant que Kirk est un véritable collectionneur, gardien d'un patrimoine qu'il partage avec une passion qui ne s'est jamais altérée depuis son adolescence, alors qu'il ne jurait que par Hendrix et Black Sabbath. Il ne tarit pas d'éloge sur chacun de ses instruments et possède quelques pièces remarquables, telles que la Greeny, une Les Paul Standard de 1959 ayant appartenu à Peter Green de Fleetwood Mac et Gary Moore. Un très bel ouvrage, tant sur le fond que sur la forme, disponible sur le site de Gibson à 149 €. 📖

## TREPLIN GES ET LA SCÈNE ÉMERGENTE

Guitare en scène est une occasion pour des artistes manquant encore de renommée de s'exposer devant un public et rencontrer des professionnels du secteur. Plusieurs groupes se sont produits durant les mois de février et mars au Brin de Zinc à Chambéry et à la MJC Chamonix la Coupole. Les trois finalistes Rosaly, Younger Spirit et Chey'N'Shiners auront l'opportunité de se produire au festival Guitare en Scène, qui se déroule du 16 au 19 juillet 2025 à Saint-Julien-en-Genevois. 📖



## UNE VIE EN BANDE DESSINÉE

Hervé Bourhis signe aux éditions Casterman « Paul, la résurrection de James Paul McCartney, 1969-1973 ». Il couvre donc la période qui a suivi la séparation des Beatles. « J'étais un demi-dieu, je deviens un chômeur », avait confié le légendaire bassiste. Comment se remettre de ce moment dingue où l'on tombe d'un piédestal ? L'opinion publique se tournait alors contre lui, son compte était bloqué, suite à des problèmes de droits, il se réfugiait en Écosse avec sa femme et ses amis pour tenter de sortir de ce marasme. Il reviendra, sur le devant de la scène, avec deux albums en solo, puis les Wings... 📖

## À PLEIN TUBE

### SULTANS OF SWING, PRESQUE ASMR

Une reprise tout en légèreté et en élégance du morceau de Dire Straits. Un moment de détente.

### WHILE MY GUITAR GENTLY... SHREDS

La partie solo du morceau des Beatles exécutée dans le style de plusieurs shredders. Une leçon de guitare !

### ELEANOR RIGBY AVEC TROP DE CORDES

Un autre standard des Beatles, mais cette fois en version classique, sur une guitare avec beaucoup trop de cordes.



**SE**<sup>®</sup>

# SE CE 24 STANDARD

## QUALITÉ PRO, PRIX ABORDABLE !

La guitare PRS SE CE 24 Standard Satin est la CE la plus abordable à ce jour, combinant un corps en acajou et un manche en érable. Le corps en acajou bénéficie d'une finition satinée très fine, ce qui donne un instrument très résonant, et la finition semi-brillante du manche érable offre une sensation de jeu très douce. Les micros PRS 85/15 "S" se caractérisent par une réponse étendue dans les graves et les aigus avec clarté et équilibre, tandis que le contrôle de tonalité push/pull ajoute la polyvalence sonore que permet la séparation des bobines. Cet instrument performant est un modèle en matière de design, de sonorité et de jouabilité. Un excellent choix pour les guitaristes débutants comme pour les professionnels ! Disponible en 6 coloris : Vintage Cherry, Charcoal, Turquoise, Ice Blue Metallic, Metallic Gold et Metallic Silver.

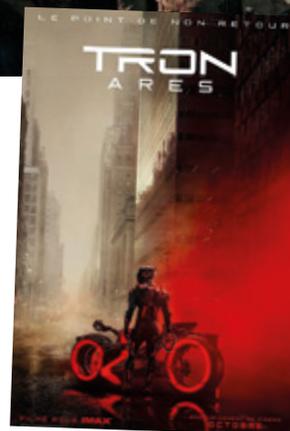
**PRS** PAUL  
REED  
SMITH  
GUITARS

**adagio**  
france  BY HOLMUSIC

[www.adagiofrance.fr](http://www.adagiofrance.fr)

## NIN INCH NAILS S'INVITE DANS « TRON : ARES »

Une suite à « Tron : L'héritage » sortira le 10 octobre. Réalisé par Joachim Ronning, le film compte à l'affiche Jeff Bridges, Greta Lee, Evan Peters, mais aussi Jared Leto, acteur bien connu et chanteur de 30 Seconds to Mars. Ce n'est pas là son seul rapprochement avec la musique, puisque la bande originale a été composée par Nine Inch Nails. Le groupe de metal indus n'en est pas à sa première collaboration en dehors du secteur musical. Trent Reznor avait en effet déjà travaillé avec John Romero (légende du jeu vidéo et grand fan de musique bien saturée) sur la bande originale et le sound design de « Quake ». Ce pilier de l'industrie vidéoludique avait fait passer à la 3D les jeux dits « doomlike », du même studio ID Software, qui s'inspirait déjà de nombreuses musiques metal pour sa BO. Sepultura, Metallica, Pantera... Rien que ça ! Beaucoup de choses à raconter sur les accointances entre musique et jeux vidéo, nous y reviendrons plus tard. On vous livre toutefois un petit spoil : une interview prochaine de l'excellent Rabea Massad, pour sa contribution à un jeu prévu pour le mois de mai. 🚫



HI-FI  
GÉNIE



## FOCAL BATHYS MG

Nous évoquions le mois dernier le Sennheiser HD600, un grand classique pour le travail en studio, offrant un son sans coloration et particulièrement riche et précis. Penchons-nous ce mois-ci sur un modèle haut de gamme du français Focal. Ce casque Bluetooth vise l'excellence, avec ses transducteurs en magnésium, son mode filaire pour profiter au mieux de la Hi-Res en 24 bits/192 kHz, son autonomie au-delà de la trentaine d'heures et sa conception en aluminium visiblement très robuste. Quelques minutes de tests suffisent à savourer la signature sonore de ce modèle, très équilibrée sur l'ensemble du spectre, avec une scène sonore particulièrement ample et parfaitement détaillée. Du très bel ouvrage. Il se confronte aisément aux mastodontes du secteur, l'Airpods Max d'Apple ou le Sony 1000XM5, mais se montre malheureusement bien plus cher puisqu'il est proposé à 1200 €. 🚫

## ASTELL & KERN PS10

Signalons d'abord que nous n'avons pas testé ce produit, ni même ne l'avons tenu en main dans un showroom ou lors d'une conférence de presse. Toutefois, nous sommes familiers de la marque, de son très haut niveau d'exigence, et de ce qu'elle représente pour les mélomanes convertis à la Hi-Res. La nouveauté de ce baladeur est d'être accompagnée d'une base avec un port USB et une sortie double XLR pour se connecter directement à un amplificateur ou une paire d'enceintes actives. Grâce aux circuits audio Hexa et plusieurs DAC, le PS10 traite distinctement les signaux analogiques et numériques. Il embarque deux amplificateurs tenant compte de l'impédance moyenne des casques et amplis connectés. Il prend en charge les formats numériques Hi-Res jusqu'au 32 bits, 768 kHz et DSD 512. Le rapport signal/bruit est de 128 dB, la distorsion harmonique de 0,0006 % et la réponse en fréquence de 20 Hz et 70 kHz. Il est compatible Wifi et Bluetooth 5.3. Le nec plus ultra, mais au prix fort : près de 3000 € tarif constructeur. 🚫

# LE COIN DES COLLECTIONNEURS

## LAMOMALI

### TOTEM

Toumani Diabaté était un immense joueur de kora, cet instrument africain entre la harpe et le luth aux sonorités si riche. Il s'est éteint l'année dernière à l'âge de 58 ans. Ce vinyle de l'album « Totem » enregistré avec son fils Balla Diabaté, Fatoumata Diawara et M sortira le 25 avril, en même temps que l'album que nous ne manquerons pas de chroniquer dans le prochain numéro.



## GOD OF WAR

Que vous soyez ou non fans de jeux vidéo, nous ne pouvons que vous conseiller d'écouter cette bande originale remarquable. À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire, Sony ressort l'ensemble des B.O. des jeux et des artbooks. Un cadeau divin à plus de 300 € pour le héros décide. Sinon, les vinyles sortent séparément à 70 € par jeu. 🎧

## SIMPLE MINDS

### « LIVE IN THE CITY OF DIAMONDS »

Amsterdam est connu pour ses tulipes, ses nombreux diamantaires et... C'est tout, non ? Pas tout à fait. Le live capté en 2024 a été déposé sur une galette transparente à paillette évoquant bien évidemment le précieux minéral. On pourrait l'acheter rien que pour ça tellement il est beau. On le prendra aussi pour le plaisir d'écouter *Alive And Kicking*, *Don't You Forget About Me* et d'autres classiques en analogique.



Richard Walter Productions présente

# 50 FLOYD

EUROPEAN TOUR

## THE PINK FLOYD SHOW

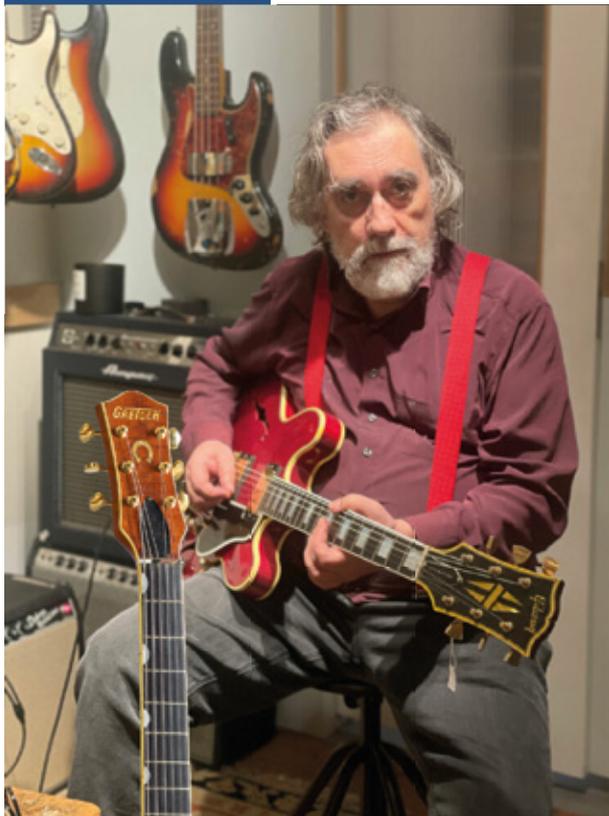
BY RICHARD WALTER PRODUCTIONS  
A CONCERT EXTRA ORDINAIRE

# DÔME DE PARIS

JEU. 12 FÉV. 2026 - 20H  
ET EN TOURNÉE!

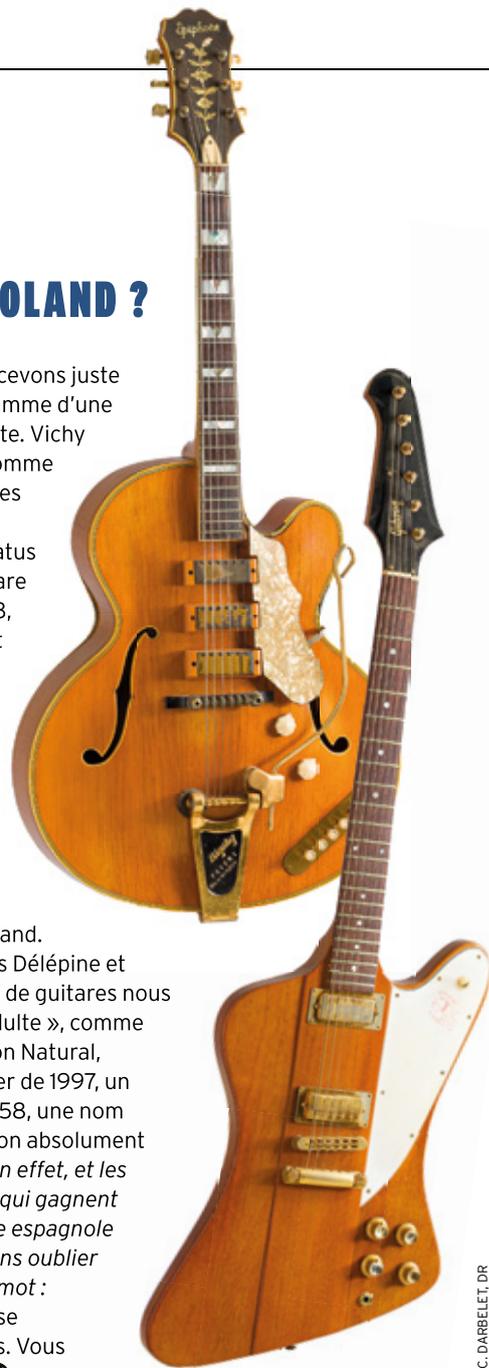
www.richardwalterproductions.com  
Locations: Points de vente habituels  
Infos : HARACOM 03 21 26 52 94

Richard Walter Productions  
GuitarPart



## ENCHÈRES AU GROLAND ?

Stoppez les rotatives ! Nous recevons juste avant notre bouclage le programme d'une vente pour le moins surprenante. Vichy Enchères propose au public, comme ils en ont l'habitude, de superbes instruments classiques. Une mandoline napolitaine de Donatus Filano, datée de 1778, une guitare romantique de Grobert de 1828, une Robert Bouchet de 1958 et la liste est encore longue... Des instruments absolument superbes. Mais la partie moderne de la collection a attiré notre attention puisque Francis Kuntz vend une cinquantaine de modèles tous aussi séduisants les uns que les autres. Le nom ne vous



dit rien ? Il s'agit du « journaliste » à l'éthique douteuse des émissions Groland. Il est aussi dessinateur de BD et acteur pour les films de ses deux compères Délépine et Kervern. Un monsieur qui nous a beaucoup fait rire, mais dont la collection de guitares nous a laissés pantois (et un brin jaloux). On retrouve parmi ces « jouets pour adulte », comme il a l'habitude de les appeler, une Epiphone Zephyr Emperor de 1953, finition Natural, une Jazzmaster de 1965, finition sunburst, une Godin Acousticaster de 1997, un Dobro 33 de 1979, une incroyable Gretsch Round Up PX 130 de 1958, une nom moins remarquable James Trussart Deville de 2010. Une collection absolument sublime. Comme il le dit si bien : « Cette sélection est éclectique en effet, et les fans de stars autant que les amoureux de marques confidentielles qui gagnent à être connus y trouveront tous leur bonheur. Pour cette auberge espagnole de la six-cordes, de la basse, de l'acoustique ou de l'électrique, sans oublier ces deux amplis et synthés présentés à la vente, n'ayons qu'un mot : Viendez au Groland de Vichy et faites vous plaisir. » La vente se déroule le 10 mai, beaucoup d'autres articles sont disponibles. Vous pouvez en prendre connaissance sur [vichy-encheres.com](http://vichy-encheres.com). 🗝



© C. DARBELET, DR

## METAL FUSIONS À VAURÉAL

Du mercredi 30 avril au samedi 25 octobre seront exposés au forum de Vauréal plus de 50 ans de pochettes iconiques, d'affiches cultes, de vidéos furieuses et d'objets mythiques. Une façon de rappeler que le metal a explosé en Grande-Bretagne et aux États-Unis, puis s'est répandu de par le monde, des steppes de Mongolie aux plaines du Botswana. La soirée de vernissage du 30 avril aura une saveur particulière avec un concert de trois groupes tribute bands : Guns For Illusion, Mister Lizzy, avec Yann Armellino en guest, et The Iron Troopers. 🗝



# Acoustic SAVAREZ

La légende au bout des doigts



Les cordes Savarez Acoustic Bronze et Phosphore bronze sont disponibles dans différents tirants.



[www.savarez.com](http://www.savarez.com)



# LADY GAGA

## MAYHEM

Interscope/Streamline Records/Universal

À première vue, ou plutôt écoute, on pourrait croire que Lady Gaga explore une nouvelle fois les frontières entre pop, électro et rock, sans qu'on sache vraiment si elle injecte du rock dans son univers EDM habituel ou si elle fait l'inverse. Mais, en tendant l'oreille et en se laissant peu à peu charmer (on pourrait même dire « dresser », vu le caractère très dominateur de la dame), on ne peut que remarquer que les guitares sont présentes partout. Et pour cause, son complice à la composition, la production et pour la majorité des « vrais » instruments n'est nul autre que le génial Andrew Watt. Guitariste accompli, on l'a découvert à 23 ans aux côtés de Glenn Hughes et Jason Bonham dans California Breed. Mais, par la suite, il a produit les deux derniers albums d'Ozzy Osbourne (mais oui !), « Ordinary Man » et « Patient Number 9 » (y assurant presque toutes les guitares, quand il n'y avait pas Jeff Beck, Eric Clapton, Tony Iommi, Mike McCready, Josh Homme ou Zakk Wylde en renfort), mais aussi Iggy Pop, Pearl Jam ou Eddie Vedder... Ah et également le dernier album des Rolling Stones, « Hackney Diamonds »...

L'association Gaga/Watt fonctionne donc particulièrement bien sur *Killah*, au groove très Red Hot Chili Peppers (et pour cause l'ami Chad Smith s'y est invité à la batterie), *Perfect Celebrity*, *Shadow Of A Man* ou *Vanish Into You...* Mais rien ne vient jamais faire de l'ombre au style Gaga, d'autant que sa voix est plus impérieuse et expressive que jamais. Pour ceux qui, on ne sait trop comment, ne l'auraient jamais entendue, « Mayhem » pourra

sembler déroutant. Avec cette artiste des plus complètes, on ne sait jamais trop sur quel pied « danser ». Il ne s'agit donc pas, à proprement parler d'un virage rock, mais plutôt d'un pas de côté intrigant, où la guitare a plus que son mot à dire. Gaga n'a jamais caché son attirance pour le rock ou le metal, comme on l'avait déjà constaté sur scène, notamment en duo avec Metallica, ou encore dans certaines relectures de ses propres titres... Ici, elle ne change pas complètement de registre, mais elle brouille les lignes, ou les écrase joyeusement, avec toujours autant de saine arrogance. 🎸 JPS





## FFF LIVE À LA CIGALE

Verycords

Il y a des groupes qu'on ne comprend vraiment qu'en les voyant sur scène. FFF en fait partie. C'est là que tout prend son sens. Ce live, capté à la Cigale le 23 octobre 2024, le prouve une fois encore. Funk, rock, énergie brute, esprit punk, humour et jubilation, la formule est intacte, mais elle sonne aujourd'hui plus efficace que jamais. Yarol Poupaud y est une nouvelle fois au sommet, avec ses fulgurances rock, funky (voire disco) ou blues... Il tricote, taille, relance, mais toujours sans effet superflu, privilégiant un son de guitare sec, direct et organique. Marco Prince, officie bien sûr en maître de cérémonie, entre soul, cri primal et charisme naturel. Grâce aussi à sa remarquable section rythmique en béton, avec l'indispensable Nicolas Baby – notre Flea national, à la basse, et Krichou Monthieux à la batterie, et un apport non négligeable de Romain Caillard aux claviers, le groupe sait varier les plaisirs. En live c'est mieux qu'en studio ? Clairement ! FFF ne devrait enregistrer que comme ça... *Barbès, Silver Groover, Ac2n, Keep On, Love Train...* Même en anglais, ça passe « perfect ». Trop longtemps sous-estimé, FFF aurait mérité le même destin qu'un Gojira à l'international. Mais le futur n'est jamais écrit à l'avance, tout reste encore possible... 🎸 JPS



## WET APEX

Frontiers Records

Erik Martensson, le guitariste qui assure aussi quelques parties vocales, enfile des albums comme des perles. Nous sommes déjà à cinq rejets pour le super groupe WET et son empreinte est de plus en plus palpable. Sans la présence de Jeff Scott Soto, le décidément très actif chanteur que l'on a récemment vu épauler Fanalo, on pourrait aisément penser à un album d'Eclipse (l'autre groupe avec trois membres de WET), mais ce n'est pas le propos... Le plaisir de laisser filer ces onze perles de hard mélodique puissant est bien réel. Plus inspiré que son prédécesseur, « Apex » est une franche réussite dans le genre. 🎸 JM



## POGO CAR CRASH CONTROL

NEGATIVE SKILLS  
Panenka Music

Lancé par un magistral « fuck », si nos oreilles ne nous trahissent pas, *You Came To Me* est une entrée en matière puissante, mais peut-être un peu trop bien sous tous rapports. Puis les morceaux s'enchaînent, changeant souvent de registre. Punk, grunge, pop sont égrenés, parfois en français, sinon en anglais, dans douze titres dépassant tout juste la demi-heure. « C'est un peu court, jeune groupe », dirait Cyrano, mais ils se servent les mélodies et les mots avec assez de verve pour n'avoir besoin que quelqu'un les leur dicte. Quel que soit le style qu'ils explorent, ils le font avec un immense talent et une remarquable maîtrise. 🎸 CT



## CANDICE NIGHT SEA GLASS

Verycords

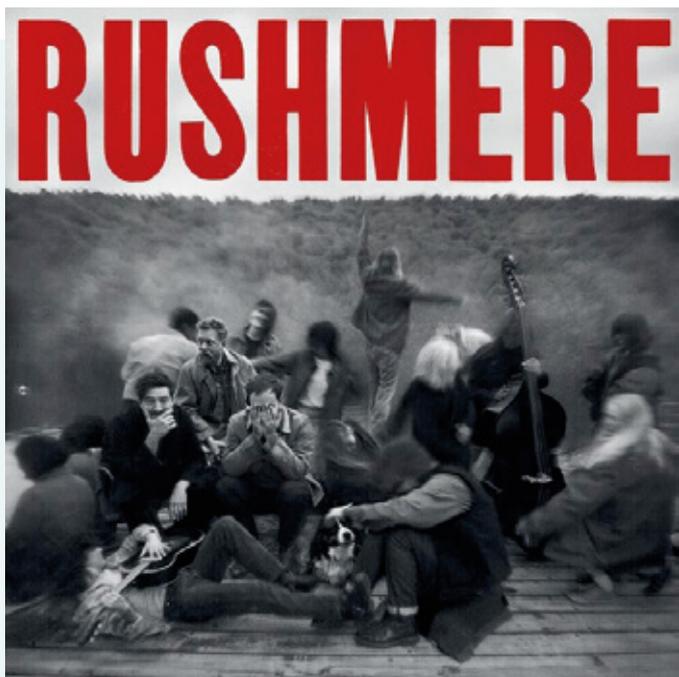
Candice rime avec délice, et cet album en est assurément un. Il ne surprendra guère ceux qui la connaissent à travers Blackmore's Night, le groupe folk rock médiéval qu'elle a fondé il y a plus de 25 ans avec son Ritchie de mari. Mais ce troisième album solo rappelle aussi que sa voix a toujours compté autant que les cordes de l'une des plus grandes légendes de la guitare. Pas de reprise de Deep Purple ou de Rainbow ici, cela va sans dire. Le sombre musicien reste discret, officiellement crédité sur un seul titre, *The Last Goodbye*, même si, à l'oreille, on croit deviner sa patte ici ou là. Intimiste, doux, rêveur, « Sea Glass » est comme une parenthèse enchantée, délicate et sincère. 🎸 JPS

# MUMFORD & SONS

## RUSHMERE

Universal

Enregistré principalement entre Savannah (Géorgie) et les studios RCA à Nashville (Tennessee), avec Dave Cobb (Chris Stapleton, Jason Isbel) aux manettes, le nouvel album des Britanniques de Mumford & Sons scellent la combinaison parfaite entre folk et country, avec moulinets de guitares acoustiques et banjos crépitant à toute volée. Inspiré par le nom d'un étang de Wimbledon, situé dans le sud-ouest de Londres, où Ben Lowet et Ted Dwane écrivaient leurs premières chansons. Après 7 ans de silence, le groupe anglais revient à ce qu'il sait faire de mieux : des chansons. Des mélodies entraînantes qui apaisent les âmes, stimulent les émotions et filent la banane. Chez Mumford & Sons, les harmonies vocales enlevées à la Everly Brothers s'entrelacent. Avec quelques chefs-d'œuvre comme *Caroline...* Un très bon album de folk rock, renversant, à la puissance ensorceleuse, orné d'accords fiévreux et de chœurs frénétiques, comme on aime ! 🎧 PL



## SAMANTHA FISH

### PAPER DOLL

Rounder Records/Concord

Huitième album pour Samantha Fish, « Paper Doll » marque un retour en solo après sa collaboration avec Jesse Dayton, qui lui a valu une nomination aux Grammy Awards (« Death Wish Blues », en 2023). Enregistré entre Austin et Los Angeles sous la direction de Bobby Harlow, le disque privilégie une approche directe, avec un blues rock dépouillé, sans surcharge, mais qui bénéficie de larges rasades de soul et quelques délicates mélodies pop bien senties ici ou là. *Sweet Southern Sounds*, *Don't Say It*, ou *Rusty Razor*, avec Mick Collins (The Goriest, The Dirtbombs...), illustrent cette sobriété et cette efficacité assumées. Et pourtant, sur ce « poupée de papier », c'est presque sa voix qui capte d'abord l'attention, solide, nuancée, elle impose sa place autant que la guitare. 🎧 JPS



## BLOODYWOOD

### NU DELHI

Concord

Si le groupe semblait partir d'une blague avec l'excellent *Punjabi Metal*, il s'est fait remarquer en 2022 avec son deuxième album plus sérieux, « Rakshak » (qui a permis à Bloodywood d'être le premier groupe de metal indien de l'histoire à entrer dans Billboard aux États-Unis), et a fini par prendre son bréviaire du nu metal pour se réinstaller un peu trop confortablement dans les codes de ce type de musique. Ce troisième album est malgré tout parfaitement construit, les riffs pachydermiques font headbanger à s'en rompre le cou, le featuring avec Babymetal ouvre de nouveaux horizons, mais on regrette que les musiciens soutiennent moins de thèmes politiques que sur le précédent opus et on garde un petit goût de trop peu sur les sonorités indiennes. Les titres *Kismat* et *Nu Delhi* compensent malgré tout cette lacune. 🎧 CT



## SKUNK ANANSIE

### THE PAINFUL TRUTH

FLG Records

Septième album studio et premier en neuf ans, « The Painful Truth » est assez surprenant de prime abord. Si la guitare d'Ace semble étonnamment timide, l'ensemble reste dense et percutant, avec un son plutôt moderne et electro, mais toujours porté par des titres solides et la voix unique de Skin, viscérale et toujours engagée à fond. Le groupe a enregistré à Los Angeles sous la direction de David Sitek (TV On The Radio), producteur réputé pour ses travaux avec Foals, Yeah Yeah Yeahs, Weezer ou Chelsea Wolfe et son influence sur l'album est manifeste. Des morceaux comme *An Artist Is an Artist*, *Shoulda Been You* ou *Fell In Love With A Girl* s'imposent par leur conviction et leur efficacité. Le ton est plus subtil que sur les précédents, mais sans concessions. Skunk is (still) not dead. 🎧 JPS

GuitarPart

# JOUE ET GAGNE

AVEC GUITAR PART ET IK MULTIMEDIA

L'UNE DES PÉDALES **TONEX ONE** CI-DESSOUS :



## **TONEX ONE JOE SATRIANI :**

Le **TONEX ONE Joe Satriani Limited Edition** est une pédale de modélisation pour guitare, développée par **IK Multimedia** en collaboration avec le **légendaire guitariste Joe Satriani**. Cette édition limitée est fabriquée à la main en Italie avec une finition chromée personnalisée et préchargée avec 20 presets exclusifs créés par Satriani lui-même.

Prix public conseillé : **275,99 € TTC**



## **TONEX ONE :**

La nouvelle révolution des pedalboards s'appelle **TONEX ONE : un son de qualité exceptionnelle dans un format de poche**. Il remplace aisément tout ampli, boost, overdrive, distortion, fuzz et bien d'autres, offrant une polyvalence maximale.

Prix public conseillé : **215,99 € TTC**



## **POUR PARTICIPER**

RENDEZ-VOUS SUR: [WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS](http://WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS)

(merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation).  
Clôture du jeu le 15 mai 2025. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

**ILS ONT GAGNÉ!** A. MICHELOT, I. GAJIC ET J. DONADINI sont les gagnants du concours Anasounds paru sur le GP 367.



# DROIT AU

IL Y A VINGT ANS, ON CÉLÉBRAIT EN GRANDE POMPE LES 50 ANS DU ROCK. FAITES LE CALCUL... OUI, ÇA PIQUE : ON EST AUJOURD'HUI À 70. LE GENRE EST Désormais un « PATRIMOINE CULTUREL ». COMME POUR MOZART, BEETHOVEN OU BIZET, ON ASSISTE AUJOURD'HUI AUX CONCERTS SANS TROP SE DEMANDER CE QU'EN PENSERAIENT LES INTÉRESSÉS. CLASSIQUE, JAZZ, TRADITIONNEL OU ROCK, MÊME COMBAT : NOMBRE DE LEURS ICÔNES NE SONT PLUS DE CE MONDE, MAIS CES MUSIQUES ONT REJOINT LE RANG DES CLASSIQUES INCONTOURNABLES. LES TRIBUTE BANDS NE FONT QUE PROLONGER CETTE LOGIQUE. ILS TRANSMETTENT, REJOUENT, REMETTENT EN CIRCULATION. AVEC PLUS OU MOINS DE FIDÉLITÉ, PLUS OU MOINS DE RESPECT, PARFOIS UNE TOUCHE DE FOLIE... MAIS, LE PLUS SOUVENT, AVEC UN VRAI AMOUR DES ORIGINAUX ET DE LEURS SPECTACLES GRANDIOSES.



# TRIBUTE



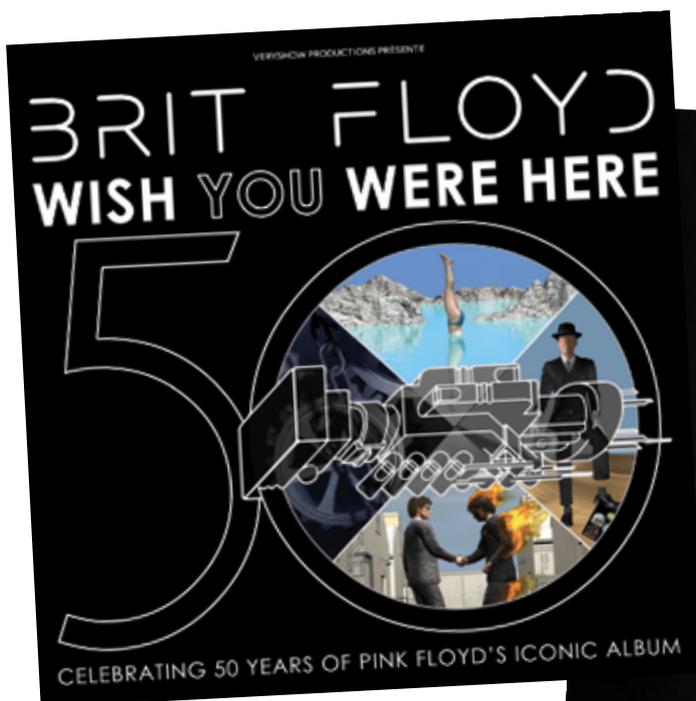
**L**e rock, aujourd'hui, c'est une sorte de nouveau classique. Depuis des lustres, on va voir « Don Giovanni », « La Flûte enchantée », « Carmen » ou « L'Anneau du Nibelung » sans se demander un instant ce qu'en penseraient Mozart, Bizet ou Wagner. De même, on se rend désormais aux spectacles de The Australian Pink Floyd Show, The Rabeats, The Musical Box, l'Héritage Goldman, David Hallyday (Requiem Pour Un Fou), The Rolling Stones Story, So Floyd, Fuzz Top, Rain, Metallica Reloaded, Brit Floyd, Roots rider, With U2 Day, Nirvana UK, One Night Of Queen, Absolute Bowie, The 5 Rosies, Letz Zep, The Iron Maidens, Queen Extravaganza ou quelques centaines d'autres aux quatre coins de la planète, pour revivre, souvent en famille, une expérience collective sonore autant qu'émotionnelle. Les tribute bands apparaissent dès lors comme l'un des vecteurs les plus visibles de cette transformation du rock en répertoire « classique ». À la fois passeurs, interprètes et parfois imitateurs, ils rejouent les grands morceaux de la mémoire rock pour un public qui, très souvent, n'a jamais vu les originaux sur scène. Ils créent une illusion passagère, un moment d'émotion, un effet miroir, comme si l'on entraînait dans une autre dimension temporelle. Avec plus ou moins de moyens, plus ou moins de respect, plus ou moins de talent, des musiciens et chanteurs de tous âges sont là pour transmettre une passion sincère.

## INITIATION OU RECONVERSION

Du côté de ceux que l'on va voir sur scène dans les plus grandes salles, comme dans les bars, il y a ceux qui commencent par un tribute, faute de mieux ou par goût de l'efficacité. Reprendre les Beatles ou AC/DC, c'est tout de suite plus sexy que s'époumoner dans un bar vide avec des compos bancales. Et puis, ça joue, ça tourne, ça remplit. Les jeunes y voient une école : technique, présence, rigueur. Et parfois,

### THE AUSTRALIAN PINK FLOYD

C'est sans doute le plus célèbre des tribute bands au monde, avec un show époustouflant (kangourou et razorback gonflables géants de rigueur), mais ce n'est pas ce qui le rend intéressant. Ce sont les musiciens qui font la différence, notamment les guitaristes David Fowler et Luc Ledy-Lépine, qui incarnent à eux seuls la rigueur et la musicalité du projet. Tous deux partagent un respect absolu du son Floyd. Luc, que nous avons rencontré, évoque un travail quotidien sur les arrangements, les effets, le phrasé. Pas question de simplement réciter. Fondé en 1988 par Steve Mac (guitare), Lee Smith (guitare) et Jason Sawford (claviers), TAPF célèbre cette année les 50 ans de « Wish You Were Here ».



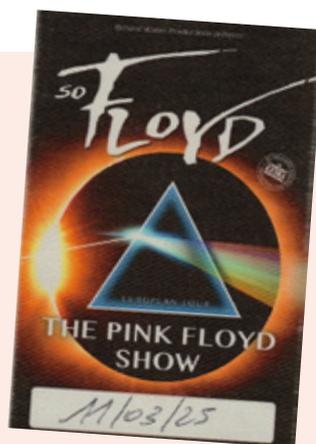


ils y restent. D'autres « jeunes depuis beaucoup plus longtemps » arrivent après avoir tout tenté : labels morts, groupes explosés, ego usés. Le tribute, c'est alors une bouée. Mais une bouée qui fait au moins des grandes salles, du Zénith (à Paris comme en province) au Dôme De Paris, en passant par le Palais Des Congrès, L'Olympia, ou Pleyel... Le public

est là, le cachet est plus que correct. Certains y retrouvent une forme de liberté : ne pas avoir à se vendre, juste bien jouer. Et c'est finalement là, dans l'ombre d'un autre, qu'ils sont enfin eux-mêmes. Sur la scène en expansion des tribute bands, on croise de tout : des vieux briscards passés par mille groupes, mille galères, lesquels trouvent enfin une stabilité et un public fidèle en interprétant du Bowie ou du Dire Straits, des anciens pros revenus de tout, qui rejouent *Back In Black* avec le sourire, parce que ça paie les factures et que ça fait du bien. Et, à l'autre bout de cette chaîne, des

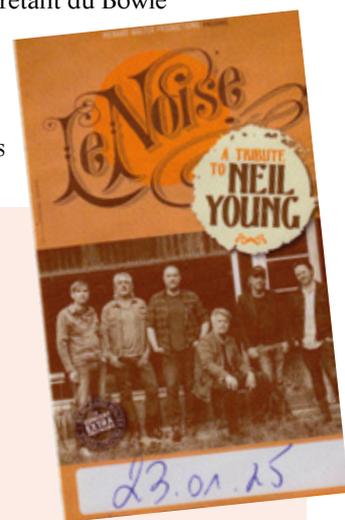
## SO FLOYD

Parmi les tributes français à Pink Floyd, So Floyd s'impose par son sérieux musical et une approche scénique soignée, mais sans esbroufe. Le groupe est emmené par la choriste Karine Arenas et le chanteur Gabriel Locane, épaulés notamment par les deux guitaristes d'exception, Jean-Philippe Hann (qui assure aussi de nombreuses parties vocales) et Alain Perez. Leur spectacle, également très visuel (écran circulaire obligatoire) revisite les grands titres, comme les morceaux moins connus, avec une belle cohérence d'ensemble. Pas de mimétisme à tout prix, mais un vrai souci de fidélité. Y compris dans les envolées instrumentales périlleuses. Outre ses douze membres, So Floyd, c'est aussi 3 semi-remorques et 20 techniciens sur la route !



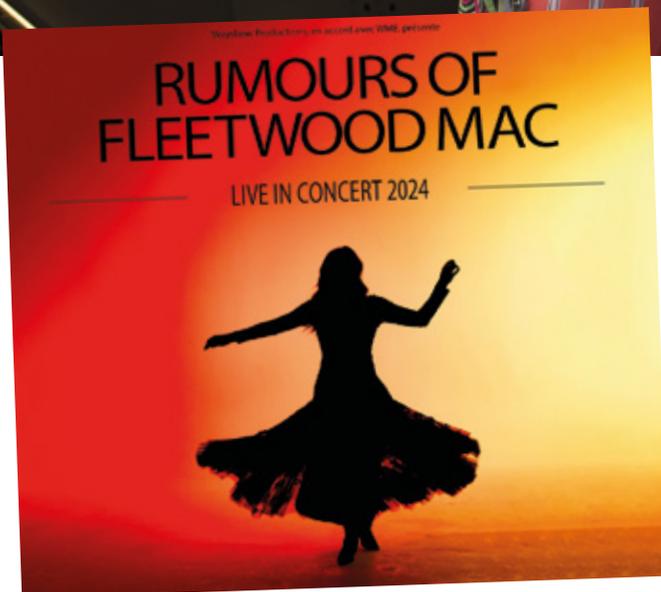
## LeNOISE

Fondé en 2017, LeNoise est un tribute bands belge dédié à Neil Young et Crazy Horse. Mené par Piet De Pessemier au chant et à la guitare et Luc Schreurs (guitare), il s'est produit avec succès en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, en France et au Royaume-Uni, offrant des interprétations fidèles de classiques du style *Cinnamon Girl*, *Like A Hurricane*, *Hey Hey, My My (Into the Black)*, *Rockin' In The Free World* et autres *Heart Of Gold* ou *Old Man...* Leur approche sobre et passionnée a plus que convaincu les fans du Loner présents à la Salle Pleyel de Paris le 23 janvier dernier.





Randy Hansen



jeunes musiciens ultra-techniques, formés au conservatoire ou à YouTube, qui s'attaquent au répertoire de Queen, Nirvana ou Pink Floyd comme à une matière sacrée. Certains se rêvaient compositeurs, d'autres sont trop heureux de simplement monter sur une scène, quelle que soit sa taille. Ces derniers y trouvent un terrain où ça joue, où ça tourne, et où ça attire du monde. On a vu des ados reprendre Hendrix à 16 ans, ou des guitaristes de 60 piges repartir en tournée comme ils ne l'espéraient plus. Le tribute, c'est parfois la porte d'entrée, mais aussi une très belle sortie. On pourra même y trouver le vrai centre. Jeunes ou vieux, chacun y trouve son compte, sur scène comme dans le public.

© DR

## HOMMAGE OU CARNAVAL ?

Tout n'est cependant pas rose dans le monde du tribute. On y trouve de vraies pépites, mais aussi des clones fatigués, des impostures mal maquillées, des groupes qui capitalisent sur un nom sans l'assumer sur scène. Il y a les perfectionnistes et les bricoleurs, les passionnés et les profiteurs. Certains tributes frisent le karaoké sous stroboscope, d'autres

## THIS IS MICHAEL

This Is Michael recrée les grands shows de Michael Jackson avec une précision visuelle et chorégraphique rare. Écrans géants, mise en scène millimétrée, danseurs internationaux, et surtout, un casting vocal rigoureux. En invité régulier : Jennifer Batten, guitariste historique du King of Pop sur les tournées « Bad », « Dangerous » et « HIStory ». Sa présence donne au spectacle une authenticité unique. Le spectacle enchaîne les tubes, de *Thriller* à *Billie Jean*, en passant par *Beat It*, *Smooth Criminal* ou *Black Or White*... Un show à la hauteur d'un artiste qui a cumulé presque autant de numéros 1 que les Beatles.



## RANDY HANSEN (MORE EXPERIENCE)

Il ne l'imite pas : il l'habite. Depuis la fin des années 70, Randy Hansen reprend Jimi Hendrix avec un tel naturel que même les proches du Voodoo Child s'en disent troublés. Né à Seattle comme Hendrix, il développe très tôt ce jeu fluide, acrobatique, jamais démonstratif. À la tête de son power trio More Experience, il recrée le son et l'esprit du Maître sans tomber dans le musée vivant. Une Strat, un Marshall, un groove, une présence scénique animale. Randy Hansen ne fait pas du Hendrix : il joue avec lui.

enchaînent les festivals avec un professionnalisme sans faille. Il faut trier. Le public s'y perd parfois, et les musiciens aussi. Et il suffit d'un tribute bancal pour dégoûter des milliers de gens du concept. Trop de tributes tuent le tribute ? Peut-être... Mais ce n'est pas une raison pour jeter tout le paquet. Car, dans ce monde devenu très concurrentiel, ceux qui tiennent la route finissent par émerger. La qualité, ça se voit. Et ça s'entend ! Jouer deux morceaux des Beatles à la fête de la bière, c'est une chose. Mais tenir tout un show sur la durée, et s'attaquer sérieusement à des répertoires comme ceux des Beatles, de Led Zeppelin, AC/DC, Queen, Johnny, Goldman ou Pink Floyd, c'en est une autre. Le public connaît chaque break, chaque intonation, chaque frisson d'origine. Et il ne pardonne rien. Ceux qui montent sur scène avec ces répertoires-là n'ont pas droit à l'erreur : il faut être calé, carré et, surtout, sincère. Le tribute, ce n'est pas juste rejouer un disque ou reproduire un concert vu en DVD. C'est réussir à faire oublier qu'on n'est pas les vrais. Et sur ce point, c'est la règle, il n'y a pas de place pour l'amateurisme et l'improvisation. Maintenant, on pourra nuancer avec certaines approches plutôt parodiques qui se sont révélées des plus réjouissantes, de Dread Zeppelin aux Rutles, en passant par Beatallica ou Piss... Des hommages absurdes, décalés, parfois potaches, mais qui restaient toujours portés par une vraie affection pour la musique qu'ils détournent. Comme quoi, même en rigolant, on peut être fidèle à l'esprit des originaux.

## APPROUVÉS PAR LES FONDATEURS

C'est avec le même humour et respect que certains musiciens encore bien vivants soutiennent eux-mêmes les tribute bands qui leur sont consacrés. Brian May et Roger Taylor ont produit Queen Extravaganza, tout en disant le plus grand bien des autres. Mick Fleetwood a adoubi Rumours Of Fleetwood Mac. Billy Gibbons a salué les Français de Fuzz Top. Après avoir assisté à une performance du groupe hommage Letz Zep, Robert Plant a

RICHARD WALTER PRODUCTIONS PRÉSENTE

# ONE NIGHT OF QUEEN

## THE WORKS TOUR

20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

NOUVEAU  
SHOW



© MWP - Licence N°202200816 - 8002208495 - LEHARCOM

PERFORMED BY

## GARY MULLEN & THE WORKS

LE MEILLEUR SHOW DE QUEEN DEPUIS QUEEN!

### SEPTEMBRE - OCTOBRE 2025

30.09 NIORT	10.10 CHÂLONS EN CH.
01.10 CAEN	11.10 CHÂTEAUROUX
03.10 LE MANS	14.10 BESANÇON
04.10 PARIS	15.10 CLERMONT FD
05.10 AUXERRE	17.10 POITIERS
07.10 LE HAVRE	18.10 AURILLAC

### JANVIER - FÉVRIER 2026

06.01 LE CANNET	21.01 LILLE
07.01 MARSEILLE	23.01 AMIENS
09.01 MONTPELLIER	24.01 TRÉLAZÉ
10.01 SAINT ÉTIENNE	25.01 NANTES
11.01 GRENOBLE	27.01 ROUEN
14.01 STRASBOURG	30.01 RENNES
16.01 AMNÉVILLE	31.01 ALENÇON
18.01 MONTBÉLIARD	01.02 BORDEAUX

Locations: Points de vente habituels.

Infos, Groupes & CE: HARACOM 03 21 26 52 94



C NEWS

GuitarPart

RICHARD WALTER PRODUCTIONS

english french

NOSTALGIE  
LES PLUS GRANDS TUBES!



déclaré : « *Je suis venu et je me suis vu !* » En 1996, pour célébrer son 50<sup>e</sup> anniversaire, David Gilmour, plutôt que de monter sur scène, a invité The Australian Pink Floyd Show à se produire lors de la fête. Personne n'a osé lui reprocher quoi que ce soit ! Sauf peut-être, mais en privé, Roger Waters. Ce dernier n'a jamais commenté publiquement les tribute bands consacrés à Pink Floyd. Mais, connaissant son intransigeance, on rappellera simplement qu'il considérait déjà les tournées de Pink Floyd sans lui comme une sorte de tribute band déguisé. Steve Hackett, ancien guitariste de Genesis, est non seulement monté sur scène avec The Musical Box, mais il mène aussi ses propres tournées sous le nom « Genesis Revisited ». Notamment,

en 2002, il est monté sur scène avec le « groupe hommage » (comme disent les Québécois) canadien au Royal Albert Hall de Londres pour interpréter *Firth Of Fifth* en rappel. Il a de

nouveau partagé la scène avec The Musical Box en Suisse, le 26 janvier 2012, lors d'un concert à Zurich... Ce soutien vaut validation officielle ou reste un simple clin d'œil amusé. Et dans une époque où l'ego n'est jamais bien loin, c'est presque rassurant de voir des légendes vivantes applaudir des copies bien faites. Ça prouve que, parfois, le rock a encore un peu de discernement...

## THE RABEATS

Trente ans de scène, des Zéniths dans toute la France, et un public fidèle : les Rabeats, fondés à Amiens par les frères Sylvain et Nicolas Rougé, ont durablement marqué le paysage des tribute bands en France. Sans chercher la ressemblance physique, ils ont misé sur les harmonies, les costumes, et un parcours chronologique à travers la carrière des Beatles. Un hommage populaire, pensé pour rassembler toutes les générations. C'est dans l'antre du Dôme de Paris (Palais des Sports) qu'ils feront leurs adieux à la scène, le 20 juin 2025 – en écho au dernier concert des Beatles en France, soixante ans plus tôt. « *The End* », comme le chantaient leurs maîtres avant de se séparer...

## QUEEN EXTRAVAGANZA

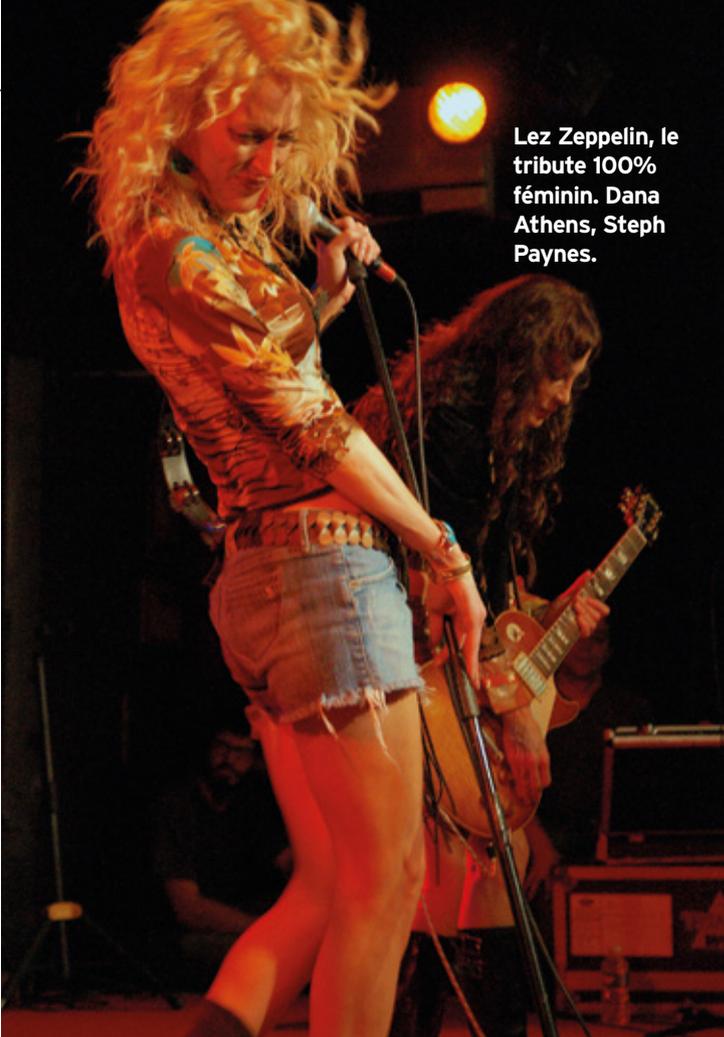
Créé en 2011 par Roger Taylor, le batteur historique de Queen, Queen Extravaganza n'est pas un tribute comme les autres : c'est la version officielle, validée par le groupe. Les musiciens ont été sélectionnés lors d'un immense casting mondial. Au chant, le Canadien Marc Martel a longtemps porté le rôle de Freddie Mercury, sa voix a même été utilisée pour le film « *Bohemian Rhapsody* ». Aujourd'hui, Alirio Netto et Gareth Taylor, deux Mercury pour le prix d'un, lui succèdent avec brio. Un show calibré à l'anglo-saxonne, fidèle à l'époque des grandes tournées, avec un très impressionnant Nick Radcliffe à la guitare.



© JEAN-PIERRE SABOURET

The Rabeats





Lez Zeppelin, le tribute 100% féminin. Dana Athens, Steph Paynes.



## BEATALLICA

Imaginez les Beatles qui reprendraient Metallica, ou l'inverse. Beatallica, c'est exactement ça : un mash-up improbable entre « Revolver » et « Master Of Puppets », avec de nombreux gags du genre Sgt. Hetfield's Motorbreath Pub Band, And Justice For All My Loving, All You Need Is Blood, Hey Dude... Derrière la blague, il y a de vrais musiciens, un vrai jeu de scène, et un public qui suit. Le groupe parvient à mélanger l'humour, la technicité et une sacrée dose de respect pour les deux répertoires. Pas un tribute au sens strict, mais un ovni irrésistible et furieusement bien fichu. Inconditionnel des Beatles et presque autant de Metallica, Mike Portnoy ne tarit pas d'éloges : « C'est du pur génie ! Vous comptez un fan de plus ! » Il connaît bien son sujet puisqu'il a lui-même monté Yellow Matter Custard, un tribute aux Beatles avec Paul Gilbert, Neal Morse et Matt Bissonette.

© JEAN-PIERRE SABOURET

## LE SON, PAS L'ILLUSION

Rejouer un grand nom du rock, c'est aussi s'attaquer à son son. Et là, ça se complique ! Trouver le bon delay de Gilmour, le crunch d'Angus, le sustain de Santana ou la propreté clinique de Knopfler, ce n'est pas juste une question de pédale. Les tribute bands sérieux bossent leur matos au détail : guitares d'époque ou rééditions, amplis équivalents ou simulations haut de gamme, rig parfaitement copié, modélisation fidèle... Les plus acharnés poussent jusqu'à recopier les settings de l'époque, et parfois, ça bluffe même les anciens pros. Pour les amoureux du matos, c'est un terrain de jeu... et un champ de bataille. Pour les jeunes musiciens, intégrer un tribute band, c'est souvent une vraie formation en accéléré. On y apprend à tout faire bien, très vite. Pas de place pour l'approximation quand on reprend *Comfortably Numb*, *Bohemian Rhapsody*, *Kashmir*, *Smoke On The Water*, *Money For Nothing*, *Highway To Hell*, *Little Wing* ou *Hotel California*... Plus d'un musicien en herbe, ou même vétéran chevronné, ressortira de cet équivalent d'un Harvard du rock ou d'un Oxford du live en devenant meilleur, tout simplement. Au moins autant qu'après dix master classes ou autres leçons avec les meilleurs professeurs. Être intégré à un tribute band suivi par un large public est sans aucun doute une sorte de diplôme d'études supérieures qui valorisera votre C.V. ! 🎸

Par Jean-Pierre SABOURET

**48 LUTHIERS  
3 JOURS D'EXPO  
ENTRÉE LIBRE !**

miremontguitaresfestival.com  
PLAN DE CUQUES

# MIREMONT GUITARES FESTIVAL & SALON DES LUTHIERS

**6 - 7 - 8  
JUN 2025**

**Jean-Félix LALANNE**  
PARRAIN DU FESTIVAL **06 juin**  
20H30

Alessandro ZANGRANDO & Daniele MAMMARELLA

**Fred CHAPELLIER**  
QUARTET **07 juin**  
20H30

**DUO PUR-SANG**

Concert gratuit de clôture :  
Eric Bonillo  
Tribute Santana **08 juin**  
19H00

+ 3 jours de  
showcases gratuits !

Parc Miremont - 99, avenue Frédéric Chevillon - 13380 PLAN-DE-CUQUES

DOUG ALDRICH – THE DEAD DAISIES  
**MIEUX VAUT ÊTRE  
ALDRICH...**



THE DEAD

EN TOURNÉE AVEC THE DEAD DAISIES POUR DÉFENDRE « LOOKIN' FOR TROUBLE », UN NOUVEL ALBUM DE BLUES « PUISSANT », DOUG ALDRICH NOUS A REÇUS DANS LE QG PARISIEN DE GIBSON. PASSÉ PAR LION, HURRICANE, HOUSE OF LORDS, BAD MOON RISING, DIO OU WHITESNAKE, IL REVIENT SUR CETTE AVENTURE COLLECTIVE, SON ATTACHEMENT AUX LES PAUL, SON COMBAT CONTRE LA MALADIE ET SA TOUTE NOUVELLE TÊTE D'AMPLI BLACKSTAR DA-100 RUBY.



THE DEAD DAISIES

## « BIEN SÛR QUE JE VEUX ENCORE JOUER, PARTIR EN TOURNÉE, ENREGISTRER... MAIS CE QUI COMPTE AVANT TOUT, C'EST D'ÊTRE VIVANT. »

**Avant toute chose, cela fait vraiment plaisir de te revoir en pleine forme sur scène après la grosse frayeur de l'an dernier...**

**Doug Aldrich :** Oui, je suis parfaitement rétabli, merci... Mais je dois régulièrement faire des examens. J'ai eu le résultat de mes tests sanguins avant de venir en France et ils sont parfaits. Mais effectivement, 2024 a été très difficile pour moi. Un jour, je me rasais dans la salle de bain, et j'ai remarqué une petite bosse au niveau du cou. Un ganglion, comme quand tu es malade, mais là, c'était bizarre. J'ai cherché un peu, et tout ce que je trouvais conseillait d'attendre deux semaines pour voir si ça passait. Je suis parti en tournée, puis rentré... Mais la bosse était toujours là. J'ai fini par consulter un médecin. Test après test, ils ont découvert quelque chose dans mon cou qui n'avait rien à y faire. Résultat : un cancer, localisé sur l'amygdale, qui avait déjà atteint les ganglions. Stade 2 ou 3, ce n'était pas bénin. Il a fallu opérer pour retirer l'amygdale et les ganglions touchés, puis j'ai enchaîné six semaines de radiothérapie. Et ce n'était pas une partie de plaisir. Quand tu fais des rayons sur le cou, c'est ta gorge et les muqueuses qui prennent, ça brûle de l'intérieur. Ma femme a eu une idée géniale : avant chaque séance, elle m'a fait prendre une cuillère de miel de Manuka. Je ne connaissais pas, mais c'est un miel incroyable, presque magique. Elle avait fait des recherches, et ça m'a protégé. Je n'ai jamais eu la gorge brûlée à l'intérieur, ce qui est très rare. Mais l'extérieur, oui, j'ai été bien brûlé. Et puis les rayons te fatiguent énormément. Tu perds le goût, tu as des problèmes de nez, de salive, ton cou fonctionne mal... Tout met du temps à revenir. Mais, maintenant, je me sens bien. Je récupère un peu plus chaque jour. Je fais encore des tests de contrôle, mais le pire est derrière moi.

**Tu as envisagé de ne plus pouvoir jouer ?**

Bien sûr, l'idée m'a traversé. Mais je m'en suis remis à dieu, à ce qu'il voulait de moi et j'ai surtout pensé à mes enfants. C'était plus important que la guitare, le groupe ou même la musique... Je suis un « vieux père » de 62 ans avec une fille de neuf ans.

Je voulais être là pour elle. Bien sûr que je veux encore jouer, partir en tournée, enregistrer... Mais ce qui compte avant tout, c'est d'être vivant.

**Et tu es revenu en super forme, on l'a constaté au concert d'hier soir au Forum de Vauréal. Mais aussi avec un nouvel album dédié au blues, « Lookin' For Trouble », très peu de temps après le septième, « Light 'Em Up »...**

Oui, en fait, on avait deux albums en parallèle : un album rock classique, « Light 'Em Up », avec John Corabi de retour au chant, et un album de reprises blues, « Lookin' For Trouble ». Ce dernier est très brut, très spontané, avec chaque titre enregistré quasiment en une prise, sans calcul ni surproduction. L'idée était de rendre hommage, mais à notre manière : *The Thrill Is Gone*, *Born Under A Bad Sign*, une version très personnelle de *Black Betty*... C'était passionnant et exaltant de faire ça sans pression.

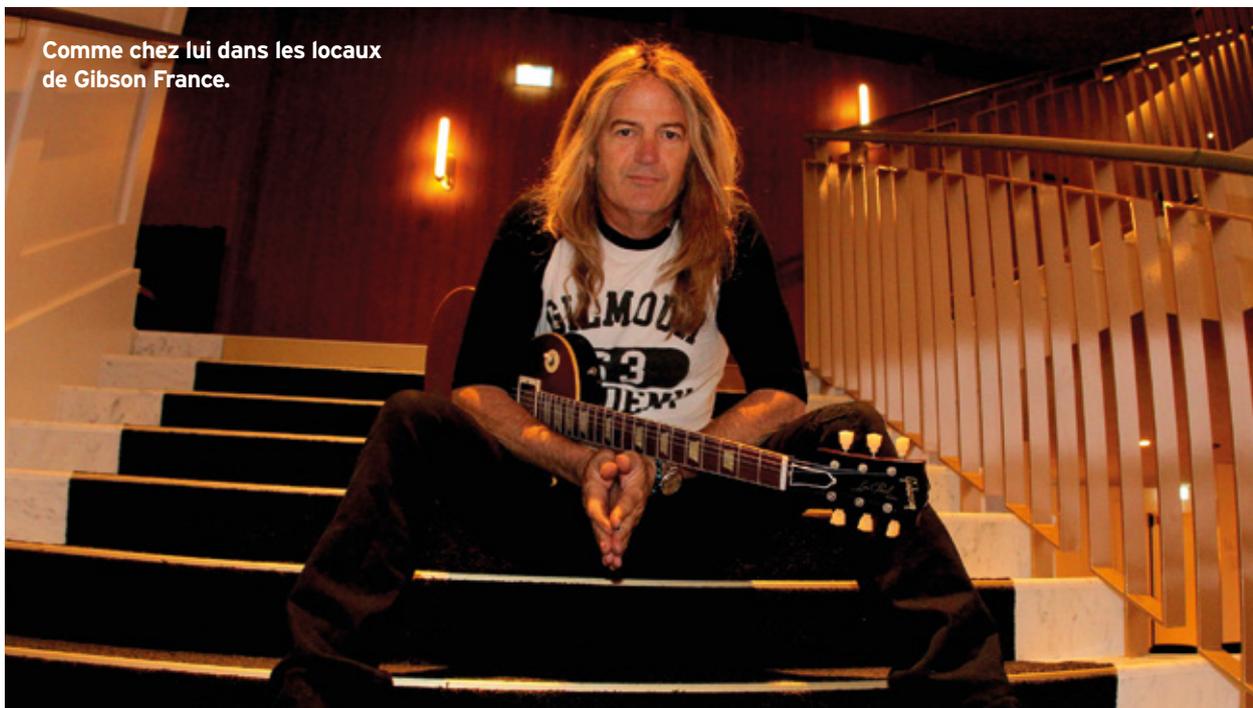
**Dans le passé, vous avez souvent fait des reprises, ma préférée étant votre version très metal de *Helter Skelter*...**

Ouais, ce morceau est incroyable. Pour moi, c'est l'un des premiers vrais titres heavy metal de l'histoire. Il y a quelque chose de primitif et brutal là-dedans, une rage presque punk. On avait envie de rendre hommage à cette énergie-là.

**Mais sur ce nouveau disque dédié au blues, vous avez évité les choix évidents. Même s'il s'agit parfois de titres du répertoire de Jeff Beck, Eric Clapton, Jimi Hendrix ou des Rolling Stones...**

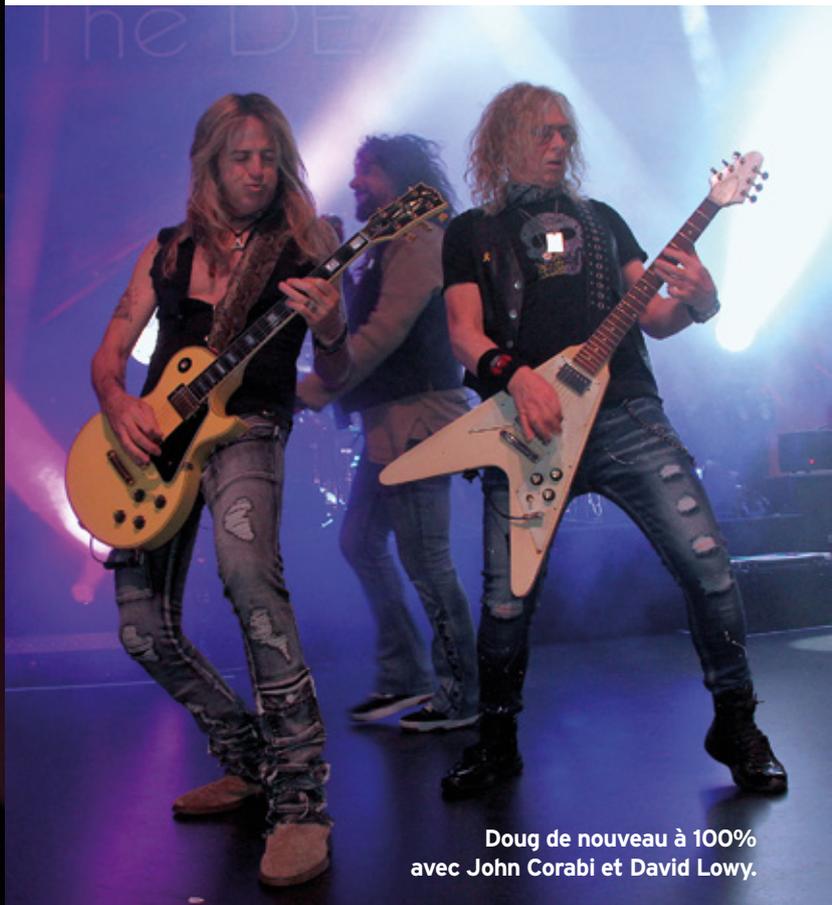
Oui, on ne voulait pas tomber dans le piège des tubes usés. Il n'y a pas de gros hits du blues au sens classique, mais des morceaux qui ont un lien fort avec l'histoire : Cream, Hendrix, des trucs associés à Clapton ou à Beck... Mais sans refaire les standards. On a essayé de creuser un peu, de trouver un juste milieu entre les évidences et les références plus obscures. Pour certaines reprises, on les a vraiment prises à contrepied... Comme *Black Betty*. On a voulu en faire un vrai stomp blues, alors que

Comme chez lui dans les locaux de Gibson France.





Au Forum de Vauréal le 14 mars 2025.



Doug de nouveau à 100% avec John Corabi et David Lowy.

la version originale de *Leadbelly* n'a rien à voir avec celle de Ram Jam que tout le monde connaît. Et c'est marrant, parce que peu de gens savent que c'est un vieux morceau blues à la base. La version de Ram Jam est super, mais on cherchait autre chose. Pour *The Thrill Is Gone*, on a joué sur la texture, le rythme, pour le sortir un peu de l'ombre immense de B.B. King. On ne va pas faire mieux que lui, bien sûr, mais on peut proposer une autre couleur. Et, à l'inverse, sur *Born Under A Bad Sign*, on est restés très proches de l'original. Mais ce qui était génial pour cet album, c'est qu'il n'y avait pas de préparation. Vraiment aucune. Pas de réflexion : on prenait les guitares, on disait : « *On y va ?* » Et bam ! Pas le temps de douter. On se posait à peine la question : « *C'est bon comme ça ?* » La réponse était toujours : « *Je ne sais pas, mais on verra bien...* »

**Tu ne crains pas les critiques sur les albums de reprises ? Certains musiciens, peu nombreux malgré tout, les fuient comme la peste... Pour eux, un groupe ne doit avoir que des titres originaux...**

Je comprends ça. Comme nous, des musiciens du genre Joe Bonamassa, Kenny Wayne Shepherd ou Jared James Nichols connaissent tous ces standards et ils les jouent plus ou moins souvent, mais ils veulent défendre avant tout leurs propres morceaux. Et c'est cool. En ce qui nous concerne, on voulait juste se faire plaisir. On a cherché à rendre hommage à ces titres-là, en les jouant différemment. Et puis c'était rapide à faire, vu que les morceaux existaient déjà. Bien sûr qu'on pourrait écrire nos propres titres blues — on en a plein en stock, des shuffles en majeur, des plans en mineur —... Mais, cette fois, on voulait du fun, des reprises sympas, et on y est allés à fond.

Le Crédit Mutuel donne le **LA**

RICHARD WALTER  
ET MYSTERY PALACE PRODUCTIONS  
PRESENTENT

# DAVID HALLYDAY REQUIEM POUR UN FOU

UN SHOW  
SANG POUR SANG  
HALLYDAY

★★★★★  
HALLYDAY PÈRE & FILS,  
TOUTE LA MUSIQUE  
QU'ON AIME!  
NOSTALGIE

★★★★★  
DAVID S'INSCRIT DANS  
LES PAS DE JOHNNY  
AVEC CŒUR ET STYLE.  
LE FIGARO

★★★★★  
LE MEILLEUR DE DAVID!  
LE MEILLEUR DE JOHNNY!  
UN PUR BONHEUR!  
TF1

— DÔME DE PARIS —  
MER. 12 NOVEMBRE 2025  
ET EN TOURNÉE!

Locations : Points de vente habituels.  
Infos, Groupes & CE: HARACOM 03 21 26 52 94

TF1 Le Parisien CMC RIFFA GuitarsPart RICHARD WALTER ticketmaster C NEWS NOSTALGIE

## « J'AI TOUJOURS ÉTÉ UN FAN ABSOLU DES LES PAUL. J'ADORE LEUR SON, LEUR POIDS, LEUR ATTAQUE. J'AI UNE GOLDTOP DE 1990, UNE REISSUE DU MODÈLE 1957, QUE JE TRAÎNE PARTOUT. »

### Et The Dead Daisies, c'est désormais ton seul engagement ?

C'est mon groupe à 100 %, oui. Et ça va faire presque dix ans. J'ai arrêté tous les autres projets pour me concentrer dessus. On a bossé dur, avec Glenn Hughes, puis avec le retour de John Corabi. C'est une famille. On écrit ensemble, on enregistre ensemble, on joue live en studio. C'est du rock à l'ancienne.

### On pourra toute de même s'étonner que ton choix se soit arrêté sur TDD, vu le nombre de sollicitations que tu avais eu auparavant...

Pour ne pas trop m'étendre, j'avais arrêté la route. J'étais encore avec Whitesnake et on était sans arrêt en tournée ou en studio. En parallèle, je traversais une séparation, et je devais m'occuper de mon fils. J'ai décidé qu'il fallait que je

pose la guitare un moment pour me concentrer sur ma vie. Je suis resté aux États-Unis, je jouais un peu à Vegas avec des potes, des plans tranquilles. Et puis Glenn Hughes m'a appelé : « *Je pars sur la route, tu veux venir ?* » J'ai dit oui, et, dans la foulée, les Dead Daisies m'ont contacté : « *Tu veux faire un disque avec nous ?* » Je leur ai demandé : « *Comment avez-vous pensé à moi ?* » En fait, Richard Fortus, qui jouait avec eux, repartait avec Guns N' Roses et il m'a recommandé. Je le connais depuis longtemps, on est amis. Et je connaissais déjà Marco Mendoza et John Corabi... On s'est rencontrés quand on était gamins.

### Avant d'aborder la guitare, on va parler ampli, car tu as un nouveau bébé, non ?

Oui, un nouvel ampli signature chez Blackstar : le DA-100 Ruby. J'ai entamé une nouvelle collaboration avec la marque. Tout a commencé il y a deux ans, pendant la tournée Best Of. On cherchait une marque pour nous accompagner et Blackstar nous a fourni tout le backline. On a testé plusieurs amplis et on a choisi le HT 100 Stage, le Mark III. Trois canaux, plus de possibilités que ce dont j'avais besoin, mais un super son, vraiment. On l'a utilisé en tournée, et puis ils m'ont ensuite proposé de développer un modèle spécial pour moi. J'ai dit : « *Pourquoi pas ?* » On a fait quelques ajustements, essayé différentes choses, et on est arrivés à ce DA-100 Ruby. Il est magnifique, avec sa couleur rouge rubis, et il sonne incroyablement bien. Ce que j'adore avec cet ampli, c'est qu'il a un vrai grain british classique, mais il peut aussi aller chercher des sons plus Fender, ou même des trucs très « boutique ». Il est super polyvalent. Le canal crunch, avec un peu de gain et beaucoup de volume, sonne large et ouvert. Chaque canal a plusieurs voix possibles, donc tu as quasiment six options différentes. En studio, c'est génial. Et surtout, il y a cette technologie CabRig que Blackstar a vraiment maîtrisée. Une sortie XLR avec simulation de baffle intégrée. Tu peux enregistrer directement ou envoyer ça en façade, sans avoir à passer par des baffles et des micros : tu branches et tu joues. Et ça sonne du feu de dieu !

### En revanche, pour les guitares, tu ne sembles guère décidé à mettre au placard tes Gibson Les Paul, contrairement aux Fender ou autre...

Ahah ! Non, ça, c'est sûr ! J'ai toujours été un fan absolu des Les Paul. J'adore leur son, leur poids, leur attaque. J'ai une Goldtop de 1990, une reissue du modèle 1957, que je traîne partout. Mais également une Custom noire de 1973, une blanche de 1978... Elles ont chacune leur caractère. Et elles sont toutes équipées de mes micros signature que j'ai développés avec John Suhr : très versatiles et puissants, mais musicaux. Je ne suis pas fétichiste du matos, mais, quand tu trouves une guitare qui te parle, tu la gardes. Et, moi, mes Les Paul me parlent. J'ai aussi bossé avec d'autres marques au fil du temps : Fender, Jackson... Mais, dans les années 90, je suis vraiment revenu aux Les Paul. Je les utilisais pour enregistrer à la maison, alors que je jouais aussi pas mal sur des Strat sur scène. Quand j'ai bossé avec Dio, on alternait les deux. Mais quand j'ai rejoint Whitesnake, David Coverdale



Doug au Théâtre Antique de Vienne le 16 juillet 2022.



m'a dit : « *J'adore quand tu joues sur Les Paul, je veux que tu continues !* » En tournée, j'avais bien quelques autres guitares avec moi, une Fender Telecaster par exemple, mais les Les Paul, c'est vraiment mon socle. C'est de là que je viens. En fait, lorsque je suis parti en tournée avec Whitesnake, j'avais ma Custom 73, mais John Sykes jouait également sur une Les Paul similaire. Je ne voulais pas que l'on pense que je cherchais à le copier, à faire une sorte de tribute à la période Sykes... Alors j'ai ressorti ma Goldtop. C'est la première guitare sur laquelle j'ai joué quand j'étais môme.

#### **Tu te sens encore en phase avec le classic rock, quelles que soient les modes ?**

Plus que jamais ! Il y a plein de nouveaux groupes qui font du rock à l'ancienne et qui déchirent : Rival Sons, Blackberry Smoke, The Treatment, Black Stone Cherry... Il y a encore un public énorme pour ça. Ce n'est pas une mode, c'est un langage. Et puis il faut être honnête, quand les gens écoutent des hits à la radio, ce sont toujours les mêmes progressions d'accords. Il m'arrive d'écouter ces titres et ça me paraît évident. J'ai déjà entendu ça des centaines de fois. Il y a juste de nouvelles paroles et, comme les chansons sont interprétées par Lady Gaga ou Bruno Mars, ça passe comme des nouveautés. Mais je ne crois pas qu'on puisse vraiment dépasser le son, la puissance, l'attitude, l'énergie de ce qu'on appelle aujourd'hui le classic rock. Nous sommes un peu les derniers des Mohicans, mais nous restons nombreux malgré tout.

#### **Et tes enfants, ils écoutent quoi ?**

Ils ont quand même été élevés au rock. Mon fils joue de la guitare en se prenant pour un rocker, même s'il écoute des choses très différentes. Je ne sais même pas quoi, il a toujours son casque sur les oreilles... Ma fille adore danser, alors elle écoute aussi du Lady Gaga... Mais elle a crié « rock'n'roll ! » en entendant Judas Priest à quatre ans. Je pense qu'on n'est pas trop mal dans la famille Aldrich.

#### **Un dernier mot ?**

Oui : « *keep playing !* ». Quand j'étais malade, j'ai reçu quantité de messages d'encouragement et un ami m'a envoyé cette vidéo d'Eddie Van Halen disant juste ça en regardant droit dans la caméra : « *Ne t'arrête pas de jouer, mec ! Il n'y a rien de mieux que la musique...* » Il était également malade à l'époque et, croyez-moi, j'ai compris le message.

#### **Tu continues à apprendre ?**

Toujours ! Je suis encore en train d'essayer de comprendre la musique. Et puis il y a beaucoup de nouveaux guitaristes incroyables aujourd'hui. Je pense à Jared James Nichols, Artur Menezes, Philip Sayce... Il y a des types formidables partout sur YouTube, en live. Je suis curieux, j'écoute, je pioche. Je n'ai jamais voulu arrêter d'apprendre. Certains donnent l'impression que c'est facile pour eux. Ils ont pris une guitare et c'est comme venu tout seul. Mais je suis du genre à devoir travailler pour arriver à quoi que ce soit. Après, quand je sens quelque chose, même s'il y a quelques erreurs techniques, c'est l'énergie que ça me transmet qui compte. Si j'ai un conseil à donner, c'est celui-là. Assurez-vous que ce que vous jouez vous procure un maximum d'excitation, point barre ! 🎸

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**

### **PRO ET PROF' !**

Avant d'être le guitariste toujours efficace et humble que l'on connaît, Doug Aldrich a donné des cours de guitare... à un tout jeune George Lynch (Dokken, Lynch Mob...) ! Il a aussi auditionné pour Kiss en 1982, à tout juste 18 ans, sans maquillage ni costume. Et son premier album instrumental autoproduit, « *Highcentered* », sorti en 1990, s'est vendu uniquement par correspondance, via des annonces dans le magazine *Guitar World*. Old school jusqu'au bout.



# CHRISTIAN VANDER - RUDY BLAS MAGMA : LE FEU SOUS LA GRÂCE



PLUS DE 55 ANS APRÈS SA CRÉATION, MAGMA RESTE L'UN DES RARES GROUPES FRANÇAIS À JOUIR D'UNE RÉPUTATION DE LÉGENDE AU NIVEAU PLANÉTAIRE. AUTOUR DE CHRISTIAN VANDER, LE GROUPE CONTINUE D'ÉVOLUER AVEC DES MUSICIENS D'EXCEPTION, COMME LE GUITARISTE RUDY BLAS. DANS CET ÉCHANGE CROISÉ, LES DEUX COMPLICES ÉVOQUENT NOTAMMENT LA PLACE DE LA GUITARE DANS LA MUSIQUE TOUJOURS AUSSI INCLASSABLE DE MAGMA.



**On va commencer très simplement par Magma, tout de même : le groupe est toujours là, bien vivant, presque éternel aujourd'hui, avec du sang neuf, mais aussi les membres fondateurs. Ce n'est pas un peu un miracle, à notre époque ?**

**Christian Vander :** Moi, je ne sais pas... J'ai pensé à mes maîtres en musique et je me suis dit : voilà, c'est comme je l'ai écrit : « À la vie à la mort ! » Donc, il n'y a que ça qui pourrait arrêter quoi que ce soit. Je le dis franchement. Dans l'idée, c'est surtout de pouvoir continuer physiquement, tant que la santé le permet. Le reste, c'est : on apprend tous les jours et on a toujours envie de découvrir. C'est l'essentiel. Ça n'a pas de fin.

**L'intérêt aussi, c'est qu'il y a des mouvements de personnel, avec des gens qui arrivent, comme Rudy, même s'ils ne sont plus tout à fait nouveaux... Pour un groupe aussi ancien, n'est-ce pas nécessaire au niveau de l'inspiration ?**

Chacun amène sa chose, de toute manière. Dans cette musique-là, il n'y a rien d'obligé. Bon, il y a des séquences qui sont quand même écrites, d'accord. Mais à l'intérieur de ça, si quelqu'un a envie de changer pour mieux, c'est ouvert. Il n'y a pas de limites là-dessus. Je ne dis pas : « Oh là là, tu as changé la note ! » Si la note sonne bien, on la garde définitivement. C'est déjà arrivé. Et je pense qu'il n'y a pas de raison que ça n'arrive pas plus souvent. D'ailleurs, Rudy, ici présent, a déjà changé certaines choses. Il n'y a aucun souci avec ça. C'est une musique ouverte.

**Rudy, tu as donc apporté ta touche à la musique de Magma ?**

**Rudy Blas :** Pas énormément, pour être honnête. Globalement, les morceaux que l'on joue sont gravés dans le marbre : ils ont été interprétés tant de fois que tout est bien ancré. Après, oui, de temps en temps, j'ajoute une petite note ici ou là, quelques nuances d'intention... Mais, dans l'ensemble, cela reste fidèle aux parties originales. Si je prends *Mékanik*

**« Voilà, c'est comme je l'ai écrit : « À la vie à la mort ! » Donc, il n'y a que ça qui pourrait arrêter quoi que ce soit. »**

*Dëstruktïv Kömmandöh*, par exemple, c'est difficile de modifier les parties de guitare : elles sont aussi légendaires que le reste de la musique. C'est comme les claviers : proposer mieux devient quasiment impossible.

**Personnellement, j'ai toujours apprécié l'ensemble de la discographie de Magma, mais aussi les guitares dans le groupe, même quand elles sont légères. Christian, ce n'est pas quand même une chose auquel tu tiens, au fond, qu'il y ait toujours un peu de guitare ?**

**Christian Vander :** Quand un guitariste est dans l'affaire et que ça sonne, et qu'il est vraiment dedans, oui... Que ce soit ça ou un clavier ou autre, ça devient important tout de suite. Moi, je rêve toujours de jouer avec une section de cuivres... Mais on n'en a pas ! Mais pour les guitares, quand ça se passe vraiment bien, c'est génial.

**Rudy Blas (s'adressant à Christian) :** Il y a un truc que tu disais souvent, et c'est vrai : « *Magma pourrait presque être joué par un orchestre symphonique.* » Et donc, du coup, la guitare, elle a un rôle assez spécial. Parfois, elle peut remplacer un instrument qui pourrait même - je délire un peu -, mais... être un hautbois, ou même une flûte par moments, des instruments que nous n'avons pas. C'est une musique qui se rapproche de la musique classique, presque. Moderne-classique, oui. Et la guitare, elle navigue entre la rythmique et le chant... Parfois, je joue des parties rythmiques, et ensuite, j'accompagne les voix. Si tu écoutes bien la guitare solo, c'est assez spécial, parce que ça passe d'une section à l'autre. Elle se rend dans plein d'endroits différents.



1973 : René Garber, Claude Olmos, Christian Vander, Gérard Bikialo, Klaus Blasquiz, Michel Graillier, Louis Haig Sarkissian, Jannick Top

**Christian, à l'époque où tu as lancé Magma, il y avait des icônes de la guitare, Jimi Hendrix, Jeff Beck ou Eric Clapton... T'es-tu dit, à un moment : « Wow, on peut faire des choses fantastiques avec cet instrument » ?**

À ces époques-là, moi, j'écoutais essentiellement John Coltrane. J'ai d'ailleurs une anecdote amusante. J'avais un copain qui écoutait Clapton quand il jouait avec Cream. Lui, il voulait absolument que je l'écoute : « *Clapton, Clapton...* » Mais moi, à cette époque, j'écoutais Coltrane. Je lui disais : « *Non, attends, Coltrane, chaque phrasé, c'est une symphonie. Clapton, j'écoute deux notes et j'ai tout compris.* » J'en suis revenu (rires). Mais c'était un peu tendu entre nous sur ce sujet à l'époque avec ce genre de débat. Beaucoup plus tard - mon ami n'était plus de ce monde malheureusement -, après un concert de Magma, quelqu'un vient me voir et me dit : « *Il y a une personne qui veut vous saluer.* » Je réponds : « *Pas de problème.* » Et c'était Eric Clapton. Moi, j'avais une question en tête, alors je la lui ai posée directement : « *Qu'est-ce que vous écoutiez à l'époque de « Fresh Cream » ?* » Il me répond aussitôt : « *Moi ? John Coltrane !* » Ahaha ! Et voilà... J'aurais bien aimé que mon copain soit là pour entendre ça.

**Ensuite, il y a eu John McLaughlin, Carlos Santana... Et eux aussi ont puisé chez Coltrane. Ils ont même dédié des albums entiers...**

Oui, peut-être dans l'inspiration... Mais, pour moi, Coltrane, c'est le guide spirituel. C'est lui qui a tout inventé, tout ouvert. Après, bien sûr, on sent parfois que certains musiciens l'ont écouté, que ça les a nourris. Mais créer ce qu'a créé Coltrane, ce n'est pas tout à fait pareil.

**Rudy Blas :** Non, c'est sûr, c'est unique. Mais même Hendrix le disait. Dans une interview, il parle de Coltrane, c'est ce qu'il écoutait. Et dans, j'allais dire, « la violence de l'expression », moi, j'y vois des ponts. Je sais que tu n'es pas aussi fan que moi (s'adressant à Christian). Je suis d'accord avec toi, ce n'est pas aussi intense ou riche que Coltrane, mais on sent que les gars ne pouvaient pas passer à côté. C'était impossible à ignorer à l'époque.

**Robert Fripp, lui aussi, devait écouter pas mal de free jazz, de Coltrane, dans cette grande famille progressive où l'on vous a souvent classés.**

**Christian Vander :** Peut-être, à tort d'ailleurs, je ne sais pas. On l'a croisé, mais...

**Rudy Blas :** Oui, on l'a croisé, mais on n'a pas échangé plus



Au festival Jazz à Juan en 2019

**« Pour moi, Coltrane, c'est le guide spirituel. C'est lui qui a tout inventé, tout ouvert. »**

que ça avec lui. Ils sont assez inaccessibles, ces gars-là.

**Christian Vander :** Moi, dès que j'ai envie de découvrir ou d'apprendre quelque chose, c'est toujours vers John Coltrane que je me tourne. Il est toujours là, c'est lui qui m'inspire. Bien sûr, on écoute aussi de la musique classique, mais John... c'est John. Et quand on commence à comprendre la manière dont il construit ses morceaux, ses canevas, ses formes, c'est extraordinaire ! Par exemple, des gens pensent que c'est du free jazz, que ça part dans tous les sens. Mais, quand on écoute un titre comme *Transition*, c'est un des meilleurs exemples. C'est hyper structuré : 32 mesures, ou 28 plus 4 selon la manière de compter. Les gens s'imaginent qu'il y a un thème, et qu'après Coltrane « part en délire », mais pas du tout. Tout est construit avec une rigueur incroyable, c'est ultra charpenté à l'intérieur de la musique. C'est ça qui est fascinant quand on l'étudie et qu'on le pratique : ce n'est jamais du hasard. Lui-même avait cette logique de construction, il ne « délirait » jamais au hasard. C'est ce qui rend cette musique extraordinaire.

**Petite question sur l'instrument lui-même, éprouves-tu une curiosité pour le type de guitare, d'ampli, d'effet... Ou laisses-tu Rudy complètement libre, tu ne veux pas savoir...**

Au niveau instrument, je crois que je n'étais pas attiré par la guitare. Un bon guitariste, je sais l'entendre. Mais ce que je veux dire, c'est que physiquement, je ne le sens pas. Autant, j'aurais pu aborder la basse, pas la contrebasse, la basse. Mais la guitare, ce n'est pas mon truc du tout. Par contre, je sais entendre quand ça sonne.

## RÉÉDITIONS VINYLES DES ALBUMS DE MAGMA :



« K.A (Köhntarkösz Anteria) » 21/03/25



« Slag Tanz » 12/04/25



« Felicite Thosz » 16/05/25



« Magma Live » 29/08/25

**Rudy Blas** : J'ai changé de guitare, par exemple, là, c'est une bonne anecdote. Je jouais sur Gibson Les Paul avec Magma depuis le début. Et là, dernièrement, j'ai changé pour une Greco Stratocaster, parce que ça faisait un moment que je trouvais que la Gibson manquait de hargne un peu, de mordant... Elle était moins incisive. Je crois qu'elle s'est vidée un peu. C'était une seconde main, quelqu'un avait joué du blues rock pendant 20 ans avec. Moi, j'ai fait presque 10 ans de Magma avec. Je crois que c'est plus les vols en avion, en soute... Je pense que la guitare a pris cher. Je la branchais sur un ampli et j'avais beau rentrer dedans avec la main droite, attaquer vraiment, il n'y avait plus de mordant. Et là, j'ai joué cette petite Strat et, tout de suite, elle attaque. Le son est très nerveux. C'est ça qu'il me fallait. Donc, en ce moment, j'expérimente. C'est la première répétition que je fais avec cette guitare. Donc, Christian, ça l'intéresse un peu parce que j'en ai parlé et il a entendu tout de suite.

**Christian Vander** : Oui, j'ai entendu. Ce n'est pas du tout la même chose. Pas du tout ! Mais peut-être aussi que ta Gibson, était un peu fatiguée. Oui, fatiguée, je pense. Parce que j'ai un vieux souvenir d'un copain qui en avait une, mais à l'époque. Quand même...

**Rudy Blas** : Claude Engel, il jouait avec. Gabriel Federov et James Mac Gaw aussi. C'était super. La mienne, je pense qu'elle avait tout dit.

**Christian Vander** : Ça arrive ?

**Rudy Blas** : Oui, je lisais une interview d'Hendrix qui disait qu'il vidait les instruments, les uns après les autres.

**Pour terminer, on va passer à une série de questions de l'un à l'autre. Rudy qu'as-tu envie de demander à Christian ?**

**Rudy Blas** : Comment avez-vous défini les parties au départ pour « Mekanik Destruktiv Kommandöh » ? C'était Claude Olmos, qui a enregistré sur l'album... Les parties, tu les avais déjà en tête ou vous avez fait ça ensemble ?

**Christian Vander** : Toutes les parties étaient préparées. Ce

qu'il y a, c'est que Claude, il avait un petit peu exagéré sur certains trucs. Et il faisait une cure, il faisait un jeûne. C'était un très très bon guitariste, mais, dans les moments où on a joué avec lui, malheureusement, le problème, c'est qu'il zappait les phrases, il oubliait tout. Il avait entamé une cure de raisin pour se purifier et la tête ne fonctionnait plus à ce moment-là. D'ailleurs, sur les photos du groupe, on le tient pour qu'il reste debout. C'était un très bon guitariste, de blues, justement. Quelques soirs, il se souvenait des phrases, d'autres soirs, non. Alors, évidemment, en studio, on a dû refaire certaines parties... Pas autant qu'aujourd'hui, attention. On n'avait pas les mêmes moyens. Il fallait mieux qu'on ait parfaitement composé le morceau avant d'enregistrer.

**Rudy Blas** : Les parties de guitare sont super déjà. Pourtant, c'est l'une des premières versions... Je n'ai pas changé grand-chose, je crois. Il y a quelques parties qui ont changé quand même. Mais globalement, tout est là. Elles sont super belles, vraiment.

**Christian Vander (à Rudy)** : Qu'est-ce qui t'a amené à la musique ?

**Rudy Blas** : Mes parents écoutaient déjà beaucoup de musique quand j'étais petit. Ça tournait tout le temps à la maison, j'avais beaucoup de chance. Il y avait des vinyles et, dès qu'ils étaient partis, je les ai usés. Je connaissais tout par cœur. Mon père, c'est curieux parce qu'il pouvait écouter un jour John Coltrane et, le lendemain, Michel Sardou. Donc, c'était vraiment de grands écarts. Il y avait aussi beaucoup de musique classique. Mais il m'a surtout emmené voir du jazz. Quand j'étais adolescent, vers 14 ou 15 ans, j'ai vu McCoy Tyner, en concert. Entre autres... Il y avait un festival près de l'Orient, aux Arcs, à Quéven, où il y avait du jazz. J'ai vu Herbie Hancock, Elvin Jones... J'ai vu des super trucs, très jeune. Donc, ça m'a marqué et c'est comme ça que je suis venu à faire de la musique. Mon frère aussi écoutait énormément



# « Je jouais sur Gibson Les Paul avec Magma depuis le début. Et là, dernièrement, j'ai changé pour une Greco Stratocaster »



de musique, dont Magma. Il me faisait écouter et j'ai écouté « Köhntarkösz », la première fois, quand j'avais 11 ou 12 ans... Je ne comprenais pas la musique. Ça me paraissait étrange. Mais j'étais comme en apesanteur. J'étais en train de faire un truc de petit garçon, je ne sais plus quoi en traînant dans le salon. J'entends ça et le climat a changé. Je me souviens très bien de ce moment-là. Ensuite, je suis passé à autre chose. Et, des années après, quand j'ai redécouvert Magma, je me suis dit c'est ça (il claque des doigts) ! J'ai écouté beaucoup de disques de rock progressif, dont King Crimson. Mais j'en étais arrivé un peu au bout et j'en avais marre. Et là, j'ai redécouvert « Mekanik Destruktiv Kommandöh ». Et alors là, c'était parti ! Sinon, j'écoute aussi du metal... Dont Gojira, qui a appelé un de ses albums « Magma » (rires)...

**Christian Vander :** Je crois que Metallica est fan de Magma...

**Rudy Blas :** Oui, le bassiste, Robert Trujillo est très fan.

**Rudy Blas (à Christian) :** Quand va-t-on écrire un nouveau morceau ? Il faut qu'on continue ce qu'on a commencé, non (rires) ?

**Christian Vander :** Ce n'est pas idiot ce que tu dis. Bien, en effet, oui, créer quelque chose de nouveau... On avait déjà travaillé tous les deux. Donc, on se complétait un peu sur ça. Voilà. On a commencé ce morceau avec Rudy, et dans l'idée, me retrouver ensuite tout seul, en me disant : « Bah je vais continuer... » J'avais plutôt envie que Rudy vienne à la maison et qu'on continue ensemble, chacun trouvant la suite. Cette fois, composer tous les deux, ce serait plutôt sympa.

**Rudy Blas :** Donc, quand ? Après la tournée ?

Après la tournée, oui, je crois qu'on a déjà, plus ou moins, fixé les rendez-vous... Même si on n'a pas les dates. Mais on va continuer, c'est certain.

**Christian Vander (à Rudy) :** Pour les cordes, est-ce que tu es satisfait des jeux que tu trouves aujourd'hui ? Tu vois,

pour moi, c'est compliqué avec les cymbales, as-tu un problème identique ?

**Rudy Blas :** C'est un problème aussi... Elles sonnent de moins en moins bien. Elles s'usent très vite, par rapport à avant. J'essaie plein de marques, mais il n'y en a pas 36 qui fonctionnent. Effectivement, ça ne va pas en s'améliorant. C'est curieux.

**Christian Vander :** Ne donne pas surtout pas la marque que tu utilises, parce que tout le monde va acheter et ça va à nouveau se dégrader (rires).

**Rudy Blas :** Ahah ! Non, je mets des D'Addario, là, parce que je peux les changer souvent. Mais c'est pareil pour les guitares. Là, je joue avec une copie japonaise, la Greco dont j'ai parlé. C'est quand même une ancienne, des années 70. C'est la période des procès où Fender faisait des procès à cette marque, parce que les guitares étaient meilleures... Greco, c'est un luthier. Il faisait plusieurs marques. Mais, après les procès, ils ont collaboré. Ce sont de très bonnes guitares. 🎸

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET



## CONCERTS :

**12 décembre**  
Forum de Vauréal  
(concert du 7 mars reporté)

**18 mai**  
Le Grand Rex - Paris

**4 juillet**  
Festival Stand'Été - Moutier (Suisse)

**14 août**  
Motocultor Festival - Carhaix

# FRANK IERO - TRAVIS STEVER - L.S. DUNES ET DUNES ET DE DEUX

C'EST DANS LES LOGES DE L'OLYMPIA, QUELQUES HEURES AVANT LEUR PRESTATION EN PREMIÈRE PARTIE DE RISE AGAINST LE 2 FÉVRIER, QUE NOUS AVONS RETROUVÉ FRANK IERO ET TRAVIS STEVER, LES DEUX GUITARISTES FONDATEURS DE CE SUPERGROUPE PLUTÔT SURPRENANT. S'ILS APPARTIENNENT DÉJÀ À DES FORMATIONS EMBLÉMATIQUES (MY CHEMICAL ROMANCE, COHEED AND CAMBRIA...), LEUR PROJET, MONTÉ AVEC LE CHANTEUR ANTHONY GREEN (CIRCA SURVIVE, SAOSIN, THE SOUND OF ANIMALS FIGHTING), LE BATTEUR TUCKER RULE ET LE BASSISTE TIM PAYNE (TOUS DEUX DANS THURSDAY), CONTINUE DE S'IMPOSER AVEC UN DEUXIÈME ALBUM, « VIOLET », PARTICULIÈREMENT ENVOÛTANT. LOIN DU SIMPLE « ALL STARS BAND » ÉPHÉMÈRE, L.S. DUNES RESPIRE LA SINCÉRITÉ, LA COMPLICITÉ, ET SURTOUT L'ENVIE D'INNOVER.



**Votre nouvel album a été enregistré dans des conditions plus normales que le premier, non ?**

**Frank Iero :** Oui, mais c'est toujours un équilibre. Nous avons commencé, comme souvent, à distance, chacun envoyant ses idées, parce que nos emplois du temps sont fous. Mais ensuite, nous nous sommes retrouvés réunis, début janvier dernier, dans une maison à Conshohocken (en Pennsylvanie). Cinq jours non-stop. Nous vivions ensemble, nous prenions le petit-déjeuner, nous jouions de la guitare autour de la table, puis nous partions au studio jusqu'à tard le soir. Une vraie immersion, très naturelle. Nous avons vu tout de suite la différence : quand vous êtes dans la même pièce, les idées s'enchaînent, les réactions sont immédiates et il y a une vraie alchimie.

**C'est notamment là que l'intro étonnante de l'album a pris forme ?**

Exactement. Nous peinions à trouver un morceau d'ouverture. Nous savions comment le disque finirait, mais pas comment il commencerait. Et puis Anthony est arrivé avec une ligne de chant, et là, cela a fait tilt. Nous l'avons développé ensemble, nous sommes partis loin, un truc un peu King Crimson, très évolutif. Ce genre de moment, vous ne pouvez pas le fabriquer à distance.

**On sent justement une vraie cohésion sur l'album. Moins « supergroupe », plus groupe tout court...**

Merci ! C'est exactement cela. Le mot « supergroupe », franchement, nous ne l'aimons pas trop. Souvent, ils se montent pour de mauvaises raisons : aligner des noms, vendre vite, puis basta. Nous, nous sommes juste des amis qui faisons de la musique ensemble. Des amis qui, par ailleurs, ont d'autres groupes, c'est vrai. Mais cela reste un véritable groupe. Et ce deuxième album nous ressemble encore plus, parce que nous nous connaissons mieux. Musicalement, humainement. Partir sur les routes nous a réellement soudés.

**D'ailleurs, sur certaines chansons, on ne distingue plus vraiment qui joue quoi à la guitare...**

**Travis Stever :** C'est un super compliment ! C'est ce que nous cherchons : sonner comme un tout. Nous avons chacun nos couleurs, bien sûr... Mais là, nous jouons différemment, parce que nous jouons ensemble. C'est un autre langage. Et puis nous nous poussons l'un l'autre. Quand je vois ce que l'autre est en train de faire, je me dis : d'accord, il va falloir assurer ! Cela vous tire vers le haut. Et tout est ouvert : aucun plan n'est rejeté trop vite, même s'il vient de nulle part. Nous aimons bien « partir à la chasse des idées », les creuser, même si elles n'aboutissent à rien. Nous apprenons aussi beaucoup en découvrant ce que nous ne ferons pas.

L.S. Dunes



« Violet », L.S.Dunes.



Travis Stever



**« CE DEUXIÈME ALBUM NOUS RESSEMBLE ENCORE PLUS, PARCE QUE NOUS CONNAISSONS MIEUX. MUSICALEMENT, HUMAINEMENT. »**

**Vous vous êtes autorisés plus de choses que dans vos groupes respectifs ?**

**Franck Iero :** Carrément. Ce groupe nous permet d'essayer des trucs que nous n'oserions pas forcément ailleurs. Nous ne sommes pas là pour refaire du Coheed, du Thursday ou du My Chem'. Ce que nous jouons ici, c'est ce qui sort à l'instant T avec ces cinq personnes précises. C'est cela qui est précieux. Et nous ne voulons surtout pas nous limiter. Il n'y a pas de « ce n'est pas mon style ». Si c'est bon, nous y allons. Nous voulons encore apprendre, sortir de nos zones de confort. Et parfois, il faut désapprendre pour progresser.

**Au niveau du son, c'est un mélange qui fonctionne bien, mais vous jouez sur des matos très différents, non ?**

Oui, mais cela se complète à merveille. L'un est plutôt Les Paul et Mesa, l'autre P90, Fender, et Twin Reverb... Cela crée des couches sonores qui se répondent sans se marcher dessus. Will Yip, le producteur, a été génial là-dessus : il a capté tout de suite ce qu'il fallait chercher dans chaque morceau, ce qu'il fallait renforcer ou au contraire laisser respirer. C'est presque le sixième membre du groupe sur ce disque.

**Et côté guitares ou amplis, justement, vous avez utilisé quoi sur cet album ?**

**Travis Stever :** Beaucoup de choses ! Des Ernie Ball StingRay, une Jaguar custom équipée de P90 et Gold Foil, une Gibson Les Paul Standard de 1981, une ES-335, une Fender Telecaster Jason Isbell... Nous nous sommes même échangé nos guitares pendant les sessions, pour voir ce qui sonnait le mieux. Côté amplis, on est partis sur du Fender Twin, du Mesa Boogie, un Marshall JCM800, et une bonne dose de pédales – surtout du côté de Frank ! Mais nous ne sommes pas des fétichistes : le plus important, cela reste le morceau. Les effets, c'est juste pour l'habiller, le mettre en valeur.

**À vous entendre, on dirait que ce disque est un tournant pour le groupe ?**

En tout cas, nous sommes vraiment fiers de ce que nous avons fait. Et si, à 43 ans, nous avons encore l'impression d'écrire nos meilleurs trucs... eh bien c'est peut-être bon signe, non ? 🤘

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**



Simon en duel avec Dave...

# À MCBRIDE ABATTUE

**SIMON MCBRIDE – FOOL'S AFFECTION**

**BACKSTAGE BY THE MILL – PARIS, 28 MARS 2025**

LA SOIRÉE AVAIT DES ALLURES DE SAUT DANS LE TEMPS. NORMALEMENT, ELLE AURAIT DÛ AVOIR LIEU IL Y A TROIS ANS, LORS DE LA SORTIE DE SON CINQUIÈME ALBUM, « THE FIGHTER », MAIS SIMON A EU UN LÉGER CONTRETEMPS. UN GROUPE LÉGENDAIRE L'A APPELÉ À LA RESCOUSSE ET IL N'A PAS PU REFUSER. C'ÉTAIT D'AILLEURS INDIQUÉ SUR LES AFFICHES : « THE FIGHTER TOUR - SIMON MCBRIDE DE DEEP PURPLE »...



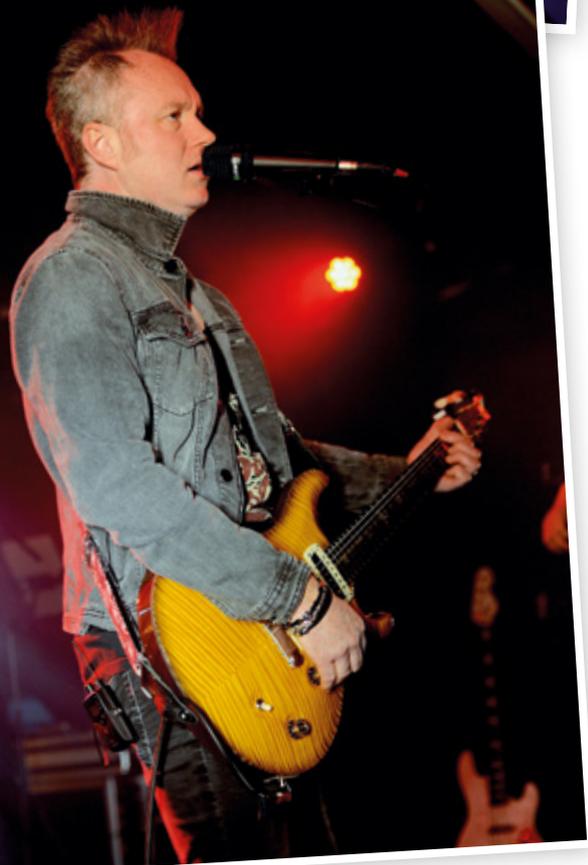
**C**'est certainement la mention de son appartenance à un groupe où il a remplacé Steve Morse au pied levé (son premier concert avec Deep Purple s'est déroulé le 22 mai 2022) qui a attiré un public conséquent, bien que la salle ait une capacité limitée à 350 personnes. Mais les Parisiens de Fool's Affection avaient invité certainement quelques personnes, à en croire un accueil plutôt encourageant, même si son folk rock à la Simon & Garfunkel reste plutôt du genre calme et tranquille. On aurait apprécié que la guitare de McBride vienne y ajouter un peu de piment. Le changement d'ambiance sera des plus radicaux dès l'entrée en scène du trio mené par le guitariste chanteur irlandais, avec Dave Marks à la basse et Marty McCloskey derrière les fûts. Le musicien évolue plus dans la lignée d'un Gary Moore que de Ritchie Blackmore ou Steve

Morse, mais, en quelques solos bien sentis et d'une redoutable précision, McBride a clairement démontré que Deep Purple avait fait le bon choix. Cela étant, pas de *Highway Star*, réclamé régulièrement par quelques taquins. Il était essentiellement là pour défendre « The Fighter », dès le premier titre, *Don't Dare* ou même sur la reprise du *The Stealer* de Free, présente sur l'album... Mais aussi pour présenter une compilation qu'il a sortie pour rattraper le temps perdu, « Recordings 2020-2025 », laquelle, en plus d'un paquet de reprises, dont une nouvelle fois celle précitée, contient l'ébauche d'un album, avec « ses chansons », qu'il n'a pu terminer, Purple ayant finalement transformé son intérim en intégration « définitive ». Et, comme pour ce concert, sur ce « nouvel album », on y retrouve des titres de Bryan Adams, *Kids Wanna Rock*, mais également, on ne sait si c'est un gag, Ryan Adams, *Gimme*

Une photo souvenir à « partager »



« I am not a highway star »



*Something Good*, *Mr. Mister*, *Uniform Of Youth* (bien que l'on connaisse essentiellement leur méga hit *Broken Wings*, numéro 1 aux États-Unis en 1985), ou encore *The Cure* (si si !), *Lovesong*... « Quoi ? Rien de Purple ? », me direz-vous... Oui et non ! Lassé d'entendre les plaisanteries, venant on l'imagine de vétérans fans du Pourpre Profond, McBride a fini par balancer le riff immortel de *Smoke On The Water* avant d'évoquer, sans s'attarder, *Black Night* puis *Speed King*... Mais il n'a pas cédé, après un rappel sur un très approprié *Don't Be A Fool* (que l'on traduira par « sois pas con »), extrait de son troisième album « *Crossing The Line* », il n'a pas envoyé *Highway Star*. Pour ça, il faudra attendre les prochains concerts de son actuel employeur « principal ». 🎸

Jean-Pierre SABOURET

# > SMITH / KOTZEN < BLACK LIGHT / WHITE NOISE



LE DEUXIÈME ALBUM  
TANT ATTENDU  
D'ADRIAN SMITH ET  
RICHIE KOTZEN EST  
ENFIN DISPONIBLE!  
INCLUS LE SINGLE  
“WHITE NOISE”.

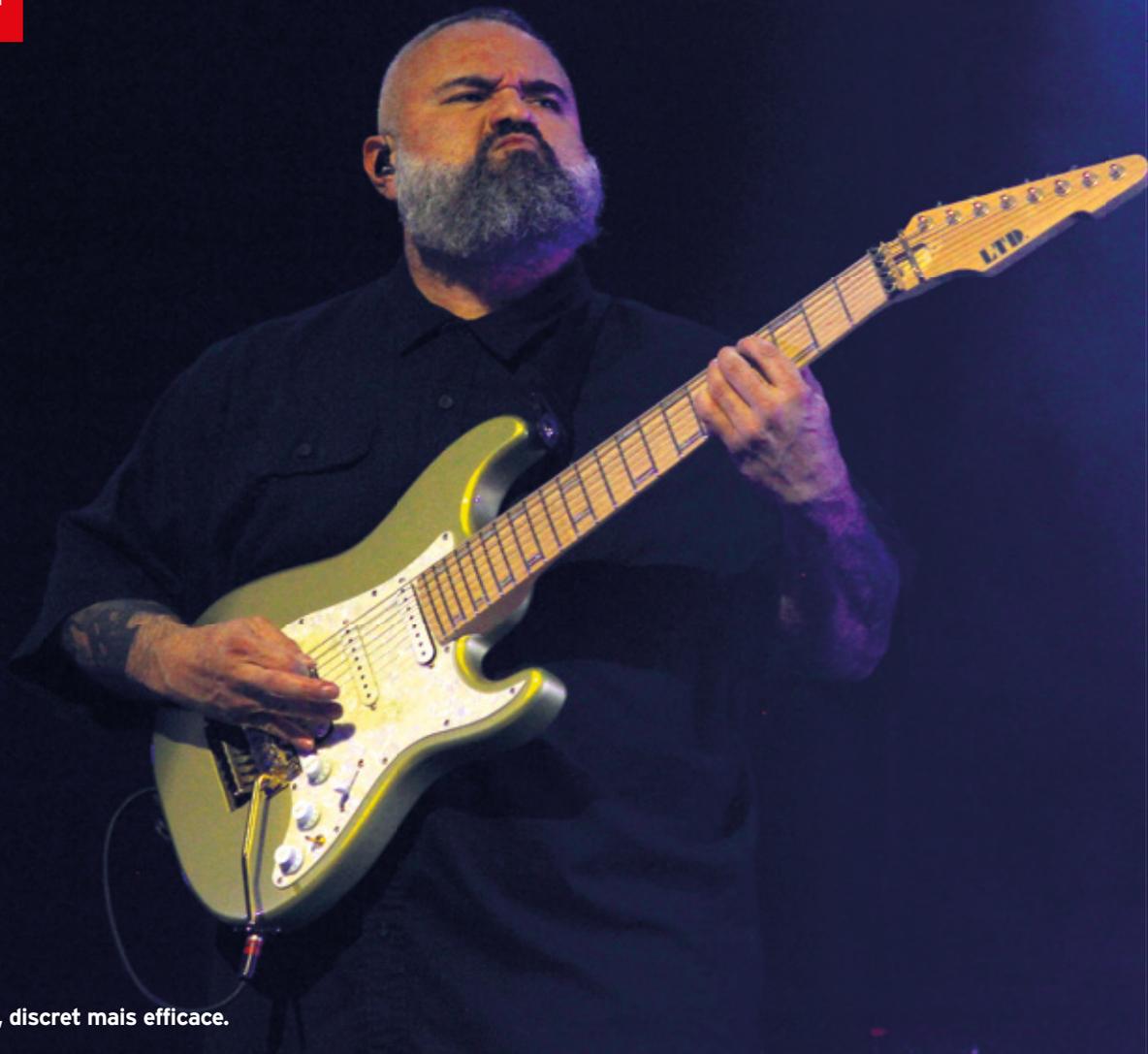
UN ALBUM EXCEPTIONNEL CÉLÉBRANT  
UN ROCK MODERNE. ATMOSPHÉRIQUE,  
AMBITIEUX, VARIÉ ET RÉSOLUMENT  
INSPIRÉ. LE DUO ATTEINT DES NOUVEAUX  
SOMMETS, PRODUISANT UNE COLLECTION  
DE LEURS MEILLEURES COMPOSITIONS À  
CE JOUR.

4 AVRIL 2025

LIMITED EDITION  
SPLATTER VINYL · CD ·  
BLACK VINYL · DIGITAL

[WWW.SMITHKOTZEN.COM](http://WWW.SMITHKOTZEN.COM)

BMG



Javier Reyes, discret mais efficace.

# LEAD HEURE

## ANIMALS AS LEADERS – NIGHT VERSES

LE CASINO DE PARIS – PARIS, 25 FÉVRIER 2025

AVEC DEUX GROUPES DE PUR INSTRUMENTAL, ET PAS DANS UN REGISTRE DES PLUS ABORDABLES, ON S'ATTENDRAIT PLUTÔT À UN PETIT CLUB DE JAZZ OU MÊME UN BAR. MAIS QUE NENNI, POUR CÉLÉBRER LES DIX ANS DE SON TROISIÈME ALBUM, « THE JOY OF MOTION », LE TRIO, QUE L'ON POURRAIT REBAPTISER ABASI AS LEADER, RASSEMBLE DÉSORMAIS PLUS DE 2000 FIDÈLES DANS UNE SALLE PRESTIGIEUSE ET EMMÈNE DANS SON SILLAGE UN JEUNE GROUPE CALIFORNIEN « PROCHE, MAIS DIFFÉRENT » (DANS CE STYLE DE MUSIQUE, LES NUANCES COMPTENT BEAUCOUP).



**N**ight Verses avait la difficile mission d'ouvrir ce qui ressemblait plus à une cérémonie religieuse qu'à un concert de metal, de prog ou autre... Le trio de Fullerton (Californie) a peut-être définitivement tourné la page du chant pour plonger dans un instrumental dense, atmosphérique et tranchant qui évoque Tool, Russian Circles, Eno ou, bien évidemment, la tête d'affiche de la soirée. Mais, plus que les performances remarquables de Nick DePirro, guitariste aussi créatif que réservé, c'est la technicité quasi féroce d'Aric Improta, batteur monté sur ressorts, qui renvoie à cette

école du rythme éclaté. Son dynamisme et son humour ont plus que mis l'ambiance. Le set fut court, mais intense. Loin de n'être qu'un léger hors-d'œuvre, Night Verses s'est imposé tout en douceur devant un public de connaisseurs pas forcément porté sur la clémence.

Pour l'occasion, Animals As Leaders célébrait donc les dix ans de l'emblématique « The Joy Of Motion ». Le groupe en a livré l'intégralité, revisitant des titres phares comme *Ka\$cade*, *Lippincott* ou *Physical Education* avec autant d'expertise que de décontraction. Même les musiciens les plus chevronnés présents dans la fosse semblaient éceurés

© JEAN-PIERRE SABOURET

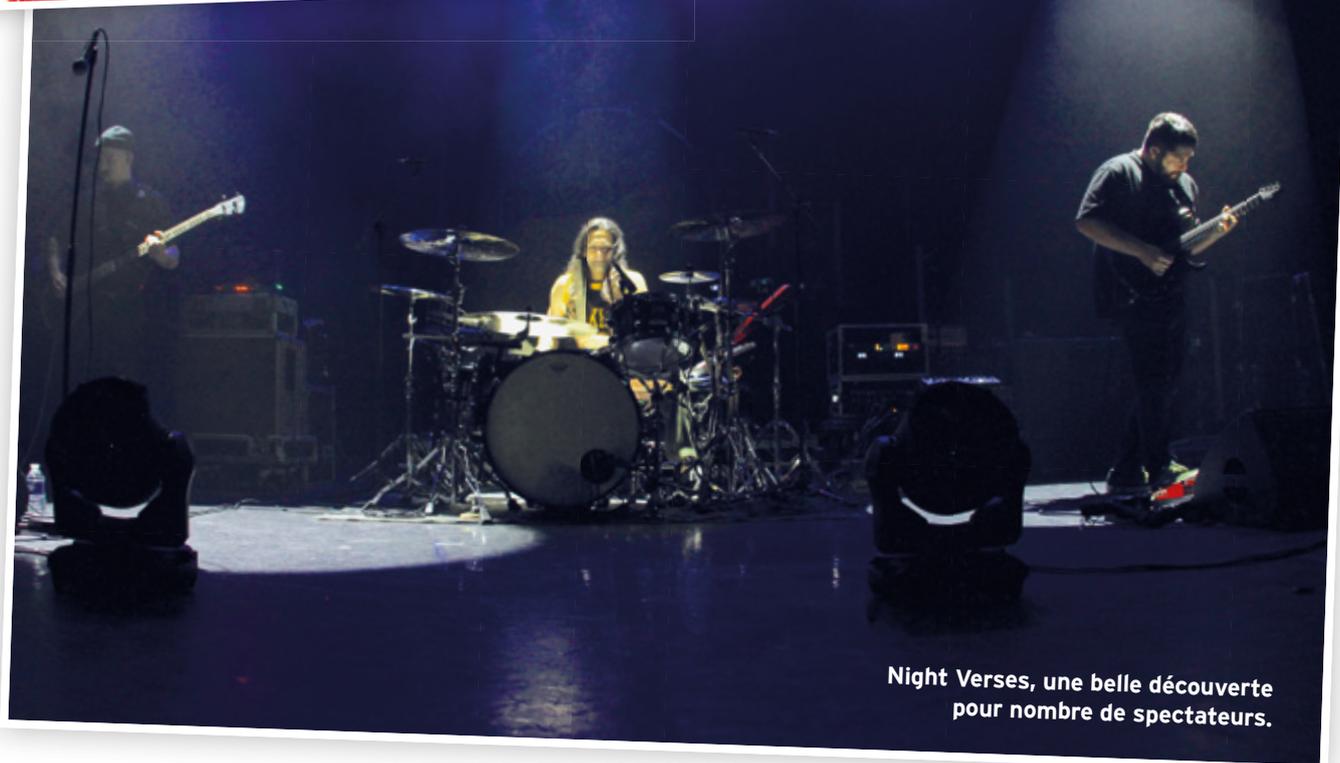
Tosin Abasi en pleine communion.



par la facilité apparente des deux guitaristes. Car oui, il ne faut pas oublier le discret — presque timide — Javier Reyes, élément essentiel de l'équation musicale complexe développée par AAL. Même si, on ne va pas se mentir, la plupart des regards restaient fixés en permanence sur le charismatique Tosin Abasi. Matt Garstka, impérial derrière ses fûts, complète en outre ce triangle infernal avec une précision presque inhumaine. Quasiment sans un mot, le groupe a embarqué l'assemblée dans un voyage cérébral, tendu et pourtant d'une rare fluidité. Dix ans après, « The Joy Of Motion » n'a donc rien perdu de sa pertinence. Il ne sonnait pas non plus daté, comparé à l'hypnotique *Ectogenesis* ou le plus vicieux *Micro-Aggressions*... Pas un mot sur l'avenir, pas un inédit à l'horizon, mais le final sur *Monomyth*, avec sa mise en scène millimétrée et ses syncopes implacables, laisse peu de place au doute. Tel le mâle alpha d'une meute de loups, alors qu'il prépare son sixième album, *Animals As Leaders* suit son instinct et regarde toujours vers l'avant. 🎸

**Jean-Pierre SABOURET**

*Dans le prochain numéro Flo vous parlera en détail de la guitare de Tosin Abasi, d'autant qu'il a fréquenté « l'animal » au cours de sa longue carrière.*



**Night Verses, une belle découverte pour nombre de spectateurs.**



# BARRIE CADOGAN – LITTLE BARRIE

## BETTER CALL BARRIE

GUITARISTE ET CHANTEUR DE LITTLE BARRIE, BARRIE CADOGAN A FAILLI RACCROCHER APRÈS LA DISPARITION SOUDAINE DE SON BATTEUR VIRGIL HOWE, FILS DE STEVE HOWE (YES, ASIA...), LE 11 SEPTEMBRE 2017. MAIS LA RENCONTRE AVEC MALCOLM CATTO A RELANÇÉ LE TRIO, ET « ELECTRIC WAR » SIGNE UN RETOUR « SOUS TENSION ». COLLABORATEUR DE MORRISSEY, PRIMAL SCREAM, LIAM GALLAGHER OU PAUL WELLER, CADOGAN EST AUSSI L'HOMME DERRIÈRE LE GÉNÉRIQUE DE LA SÉRIE « BETTER CALL SAUL » (CENTRÉE SUR LE TRÈS SURPRENANT AVOCAT DE « BREAKING BAD »).



**Le 11 septembre 2017, vous perdez Virgil Howe, batteur et membre clé de Little Barrie. Ça aurait pu être la fin du groupe... Tu ne vas peut-être pas le croire, mais, lors d'une interview de Steve Howe, c'est lui qui m'a parlé de vous en me disant d'écouter « le groupe de son fils, avec un excellent guitariste ». Et c'était bien avant « Better Call Saul » !**

**Barrie Cadogan :** Ah, vraiment ? C'est incroyable... Merci Steve ! Oui, la disparition de Virgil a été un vrai choc. On était comme des frères. On avait passé plus de dix ans ensemble à faire des disques, à tourner partout. Après ça, j'ai vraiment pensé que c'était fini pour Little Barrie. On a tout mis en pause. Et puis, à un moment, j'ai eu besoin de rejouer, juste pour moi, sans pression. C'est là que l'idée de reprendre sous une nouvelle forme avec Malcolm Catto est arrivée, mais sans plan précis. Lewis (Wharton, basse) et moi, on était complètement perdus, on ne savait pas du tout comment repartir, ni même si on en avait envie. Et puis, un peu avant ce drame, peut-être six mois ou un an avant, j'avais recroisé Malcolm. Je ne l'avais pas vu depuis plus de douze ans. C'est Adrian (Owusu), le guitariste de The Heliocentrics, qui m'a dit : « *Tu devrais passer voir son studio, ça vaut le coup.* » Alors j'y suis allé, on a passé un moment ensemble, il m'a fait écouter des choses qu'il avait enregistrées là-bas, et j'ai tout de suite accroché avec le son. Je lui ai dit qu'un jour, on pourrait peut-être faire quelque chose ensemble. Après la mort de Virgil, on s'est dit qu'il fallait faire « quelque chose ». On ne pouvait pas juste en rester là et se lamenter... Et là, j'ai repensé à Malcolm. On s'est dit : « *Allons-y, voyons s'il est partant pour enregistrer quelques titres avec nous...* » On est donc allés enregistrer chez Malcolm, et tout s'est passé mieux qu'on ne l'espérait.

On a composé plus de morceaux que prévu, il y avait une vraie énergie, quelque chose qui circulait. Et puis on a toujours été de grands fans de son jeu de batterie, depuis les débuts de Little Barrie. À l'époque, on était signés sur un petit label qui s'appelait Stock Reality, et son groupe d'alors, les Soul Destroyers, y était aussi. Donc, on se connaissait de loin depuis un moment déjà...

**D'où un premier album sous la bannière Little Barrie & Malcolm Catto, « Quatermass Seven », en 2020.**

Oui, on voulait tenter quelque chose de sérieux avec Malcolm, mais pas seulement comme batteur : aussi en tant que producteur. Une vraie collaboration, pas juste enregistrer quelques morceaux à la va-vite... C'est comme ça qu'on a fini par faire notre septième album, « Quatermass Seven ».

**Le titre « Electric War » peut surprendre... Ce n'est pas vraiment un album brutal qui évoque une guerre sanglante...**

Non, effectivement... En fait, *Electric War*, c'est d'abord le titre d'un morceau de l'album. Et c'est lui qui a donné son nom au disque. Cette chanson, je l'ai écrite dans les semaines qui ont suivi la mort de Virgil. On était tous complètement sonnés. Moi, j'étais en vrac, vraiment. Un jour, j'ai pris le train pour aller en ville, juste pour essayer d'avoir une journée normale, de retrouver un peu de rythme. Et, pendant ce trajet, avec mille pensées qui me traversaient la tête, j'ai levé les yeux et j'ai vu que tout le monde dans le wagon était absorbé par son téléphone. Personne ne levait la tête... Ce contraste-là, cette espèce de tension intérieure dans un monde figé, c'est ce qui m'a inspiré ce titre.

**« LA DISPARITION DE VIRGIL A ÉTÉ UN VRAI CHOC. ON ÉTAIT COMME DES FRÈRES. ON AVAIT PASSÉ PLUS DE DIX ANS ENSEMBLE À FAIRE DES DISQUES, À TOURNER PARTOUT. APRÈS ÇA, J'AI VRAIMENT PENSÉ QUE C'ÉTAIT FINI POUR LITTLE BARRIE. »**

**« J'AI REÇU UN MESSAGE DE JOHN SQUIRE. IL ME DISAIT QU'IL AIMAIT BEAUCOUP CE QUE JE FAISAIS. [...] C'EST LUI QUI M'A DONNÉ ENVIE DE ME METTRE À LA GUITARE. ET L'ANNÉE DERNIÈRE, J'AI FINI PAR JOUER AVEC LUI... »**



**Entretemps, tu as aussi « travaillé pour un avocat » (voir encadré), ce n'était pas un peu frustrant, que le générique de « Better Call Saul » soit si court ? Et que peu de gens sachent que c'est Little Barrie ?**

Au début, oui... Mais, aujourd'hui, c'est devenu un vrai marqueur. On en a fait une chanson complète plus tard. Et il y a toujours des gens qui me parlent du riff. À New York, un disquaire m'a dit que son fils le jouait tous les jours à la guitare. Et c'est aussi grâce à ce générique que Matt Johnson m'a proposé de rejoindre The The — Johnny Marr lui avait parlé de moi, mais Matt avait aussi entendu le générique, sans savoir que c'était moi. C'est fou comme un truc de 20 secondes peut ouvrir autant de portes.

**Q : Et depuis, d'autres propositions ?**

Oui, j'ai bossé sur d'autres musiques de films et séries. J'ai joué sur une reprise d'Elvis, *Cotton Candy Land*, pour le film « Elvis », avec Stevie Nicks et Chris Isaak. Eux ont enregistré leurs voix aux États-Unis, moi j'ai fait les guitares à Londres. Et le producteur, Dave Cobb, m'avait vu sur Instagram. Comme quoi, tout est connecté aujourd'hui. « Better Call Saul » a vraiment été un tournant. Et juste après, j'ai reçu un message de John Squire. Il me disait qu'il aimait beaucoup ce que je faisais. Imaginez, j'avais 14 ans quand je l'ai découvert, c'était mon héros absolu. C'est lui qui m'a donné envie de me mettre à la guitare. Et l'année dernière, j'ai fini par jouer avec lui... Et avec Liam Gallagher. J'étais à la basse pour la tournée. Travailler avec John, ça m'a bouleversé. Il m'a envoyé plusieurs messages très chaleureux, il connaissait mes disques, il les appréciait. Ça m'a énormément touché. Sans lui, sans les Stone Roses, je ne sais pas si j'aurais pris une guitare un jour.



### « BETTER CALL SAUL », LA SÉRIE QUI A MARQUÉ

**Comment ça s'est passé pour ce générique ? On vous a proposé d'utiliser un morceau existant ?**

Pas du tout. C'est le superviseur musical de la série, Thomas Golubic, qui a contacté mon manager. Il adorait une chanson de notre deuxième album, *Why Don't You Do It*, et il m'a demandé si je pouvais composer une vingtaine de secondes dans ce style, pour le générique. On a discuté sur Skype, c'était un jeudi soir. Il m'a dit : « Tu peux m'envoyer 17 idées différentes ? Pour lundi. » J'ai répondu oui... Et je me suis demandé ce que j'allais bien pouvoir faire ! Le week-end, j'ai tout écrit d'un coup, et, le lundi, on a tout enregistré avec Virgil. Une semaine plus tard, Thomas nous en a réclamé 12 de plus. Et, au final, ils ont choisi l'un des morceaux. On n'en revenait pas. C'était une série très attendue, après « Breaking Bad », et on ne s'attendait pas du tout à être pris. On pensait qu'ils allaient choisir un compositeur connu.





Lewis Wharton, Malcolm Catto, Barrie Cadogan.

## « J'ADORE PARLER MATOS, VRAIMENT ! MA GUITARE FÉTICHE, C'EST UNE GIBSON ES-330 ROUGE DE 1963 QUE J'AI DEPUIS LONGTEMPS... »

**Avec en plus Morrissey, Paul Weller, Liam Gallagher, Primal Scream, ça fait quand même un joli C.V., non ? Ça ne peut pas être que le hasard...**

Quand j'ai emménagé à Londres, j'ai bossé dans un magasin de guitares vintage. Et c'est là que j'ai rencontré pas mal de musiciens. James Lavelle, Kevin Shields, Jason Pierce de Spiritualized, Johnny Marr, Noel Gallagher... Tous passaient dans mon magasin. Kevin venait souvent, c'était toujours un moment. Je leur ai vendu des guitares, on discutait beaucoup. J'ai énormément appris là-bas, sur les instruments, mais aussi sur la scène londonienne. C'est aussi comme ça que j'ai commencé à me faire repérer. On m'a proposé quelques sessions, et en parallèle, Little Barrie tournait déjà un peu. Mais le travail de musicien de session, je l'ai vraiment entamé après la sortie de notre premier album. Primal Scream venait aussi au magasin, c'est comme ça que j'ai rencontré Andrew Innes et Bobby Gillespie. Un ami commun m'a aussi recommandé. À un moment, je ne vivais pas loin de chez Bobby. On se croisait souvent, lui avec son fils le matin, moi en route pour autre chose. C'est comme ça que les choses se font, en étant là, dans le circuit, au bon moment.

**J'ai une question pour toi... J'étais au festival Rock en Seine, le 28 août 2009, quand Liam Gallagher a fracassé la guitare de Noel et que le concert a été**

**annulé, provoquant la séparation d'Oasis. C'était toi qui l'avais vendue à Noel ?**

Celle-là ? Non, je ne crois pas (rires). J'ai entendu dire qu'elle avait été réparée, en tout cas. Mais, non, je ne pense pas que ce soit moi qui lui ai vendu celle-là. En revanche, je me souviens en avoir vendu une très proche à Noel, du même modèle... Mais pas celle du crash final, non.

**Et tu as fini par être embauché par Liam...**

Oui, et c'était une vraie surprise, complètement inattendue. J'ai remplacé Bonehead quand il a dû s'arrêter pour raisons de santé. Au départ, je pensais que ce serait pour quelques dates, et ça a duré deux ans ! On a fait Knebworth avec Liam, puis le reste de l'année et encore quelques concerts en 2023. J'ai adoré. Je connaissais déjà certains musiciens du groupe, j'en ai rencontré d'autres, tous super. L'ambiance sur la tournée était géniale, le crew aussi. Une vraie belle aventure.

**Tu as bossé dans un magasin, donc ça tombe bien, parce qu'il y a pas mal de musiciens qui n'aiment pas trop parler matos, guitares, pédales... Mais toi, je suis sûr que ça t'amuse. Commençons par ta guitare préférée...**

Ah mais j'adore parler matos, vraiment ! Ma guitare fétiche, c'est une Gibson ES-330 rouge de 1963 que j'ai depuis longtemps — je l'ai achetée vers 2002. C'est de loin ma



La nouvelle « forme » de Little Barrie.

guitare préférée, je l'ai utilisée sur la plupart des albums qu'on a enregistrés depuis. Dès que je la prends en main, j'ai l'impression de rentrer à la maison. C'est cette guitare qui m'a permis de trouver mon style, de me définir en tant que musicien. J'en ai eu plusieurs du même modèle au fil des ans, mais celle-là, je l'ai toujours gardée : c'est la meilleure que j'aie jamais eue. Ce que j'aime, c'est qu'elle est pile entre une archtop jazz bien creuse et une solid body à l'ancienne. Du coup, tu peux tout faire avec. Ça va de sons à la « Revolver » à des trucs façon Grant Green, ou carrément Neil Young avec Crazy Horse. Ça marche aussi super bien en rockabilly, en soul, en funk, en R&B, en blues... Pour moi, c'est la guitare parfaite. Si je devais n'en garder qu'une, ce serait celle-là.

**Et personne ne t'avait mis en garde contre ce modèle ?  
À cause du larsen, par exemple ?**

Ah si, tout le monde m'expliquait ça ! Je me souviens très bien être entré dans des magasins pour dire : « *Je veux une Gibson ES-330 !* », et là, systématiquement, on me répondait : « *Ah non, tu ne peux pas jouer sur scène avec*

*ça, à cause des problèmes de larsen...* » C'était toujours la même rengaine : « *Tu ne peux pas envoyer du bois avec cette guitare.* » Mais bon, après, tu regardes les images des Stones à Hyde Park en 1969 : Keith Richards joue justement sur une ES-330. Ou encore Paul Weller avec son Epiphone Casino ! C'est le même genre de guitare. Du coup, j'ai voulu essayer par moi-même. Et, en fait, il suffit d'apprendre à maîtriser le feedback. J'ai joué sans souci avec ces guitares sur scène, même avec une fuzz. Parfois, il suffit simplement de déplacer un peu l'ampli, de ne pas l'avoir juste dans ton dos, tu le poses au sol légèrement sur ta gauche, pas sur un support, et ça roule. D'autant que le feedback est très sympa à manipuler. C'est aussi ce qui fait tout le charme. Ça peut vraiment devenir quelque chose d'excitant. En plus, j'ai un jeu assez percussif en rythmique. Je fais pas mal de ghost notes, je joue assez sec, je ne balance pas des accords ouverts qui résonnent à fond. Du coup, c'est plus facile pour moi d'étouffer les cordes, de couper le son quand il faut, et donc de limiter le larsen. Je ne joue jamais avec un ampli en overdrive à fond la caisse en balançant des accords qui traînent.

**Parlons ampli, justement, tu as l'un des sons clairs les plus impressionnants que j'aie entendus depuis des années. À la fois limpide, brillant...**

En fait, je ne joue pas non plus avec un son 100 % clean. J'aime quand l'ampli commence à cruncher un peu. J'utilise surtout de vieux amplis Fender. Je les règle pour qu'ils se mettent à saturer légèrement, mais, si tu joues doucement, tu obtiens quand même un son très clair, avec une belle dynamique. Ce qui m'importe, c'est le grain, le timbre. Mon ampli préféré, c'est un Fender Bassman de 1964 — le genre d'ampli qu'utilise Brian Setzer. Je m'en suis beaucoup servi. J'ai aussi un combo Fender Super Brown de 1962, avec deux HP de 10 pouces. J'adore cette époque des amplis Fender, le tout début des années 60. Et puis j'ai quelques petits amplis Gibson qui sonnent très bien. Super utiles en studio. Par exemple, un GA-18 Explorer de 1960, avec un seul HP de 10 pouces. Un ampli tweed, super chouette. Et un GA-6 de 1957, lui aussi avec un HP de 10, je crois. Celui-là, il est vraiment crade quand tu pousses un peu. Un son blues brut, très vivant. Ce ne sont pas des amplis très puissants, mais avec un super son. Je les adore. 🎸

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET



Un guitariste discret, mais efficace.

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

# SURFING WITH THE HYDRA 2025 TOUR

# SATCHVAI BAND

FEATURING  
**JOE SATRIANI**  
**STEVE VAI**

**PARIS / 22.06.2025**  
PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS

SATCHVAIBAND.COM

RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**  
ET POINTS DE VENTE HABITUELS



NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

**GuitarPart**

# PARIS GUITARE FESTIVAL MONTROUGE

## UNE SYMPHONIE DE CORDES ET D'INNOVATIONS

DU 5 AU 9 MARS 2025, LA VILLE DE MONTROUGE A VIBRÉ AU RYTHME DE LA 13<sup>e</sup> ÉDITION DU PARIS GUITARE FESTIVAL. CET ÉVÉNEMENT INCONTOURNABLE POUR LES PASSIONNÉS DE GUITARE ET DE LUTHERIE A RÉUNI PLUS DE 110 EXPOSANTS VENUS DU MONDE ENTIER, OFFRANT UNE VITRINE EXCEPTIONNELLE DES DERNIÈRES INNOVATIONS ET CRÉATIONS DANS LE DOMAINE DE LA GUITARE.



**L**e festival, qui s'est tenu au Beffroi de Montrouge, a accueilli des milliers de visiteurs, amateurs et professionnels, venus découvrir les trésors de la lutherie contemporaine. Pendant cinq jours, les allées du salon ont résonné des notes envoûtantes des guitares électriques, acoustiques, classiques, et bien d'autres instruments à cordes.

Parmi les exposants, outre les très nombreux artisans présents sur lesquels nous allons revenir, se trouvaient également de nombreux distributeurs venus présenter leurs dernières nouveautés. Chez **Filling Distribution**, nous avons pu découvrir notamment une nouvelle marque d'acoustiques nommée **Kepma**, proposant une gamme extrêmement complète, sur laquelle nous reviendrons dès notre prochain numéro !



Avec les très nombreuses sorties de l'année, **Saico** (la zone du musicien) nous dévoilait un joli mur avec les derniers modèles **Cort** et **Breedlove** et évidemment toutes les nouveautés de chez **Mooer** qui, décidément, n'est pas en reste ces derniers mois !

Que de belles choses aussi chez **Fred's Guitar Part**, avec une sélection de **Duesenberg** plus belles les unes que les autres, sans oublier les bassistes avec Sandberg qui propose une réelle alternative aux bassistes exigeants !



**PRS** était également sur place et nous a dévoilé une collection de Private Stock à se damner ! Des modèles forcément exceptionnels et, en cette année de 40<sup>e</sup> anniversaire de la marque, la parfaite démonstration du savoir-faire unique dont PRS fait preuve et qui a forgé sa réputation.





Crafter

Installés à l'étage du Beffroi, **Prodipe** dévoilait toute sa nouvelle gamme de guitares, pour la plupart proposées à des tarifs assez incroyables avec un niveau de finition rarement vu dans ces gammes de prix. Mais c'est surtout la collaboration de **Prodipe** avec **KoPo**, qui a donné naissance à la « Drêche », qui est à signaler, celle-ci ayant remporté le prix de l'innovation 2025 ! C'est dans cette même salle que nous retrouvons aussi les guitares **Vola**, qu'on ne présente plus.

Retour aux acoustiques sur le stand **EMD**, avec un large panel de magnifiques **Crafter**, dont plusieurs issues de la série Anniversary Maho, avec ses incrustations sur la manche absolument incroyables. Votre serviteur a également particulièrement flashé sur une magnifique 12 cordes dans la série STG !

**Gewa** nous a également gratifiés d'une jolie sélection de modèles chez **Ovation**, **Applause** ou encore **Manuel Rodriguez**. Mais c'est aussi et surtout du côté des showcases qu'il fallait lorgner puisque notre Patrick Rondat national était présent pour une superbe démo !



Gewa



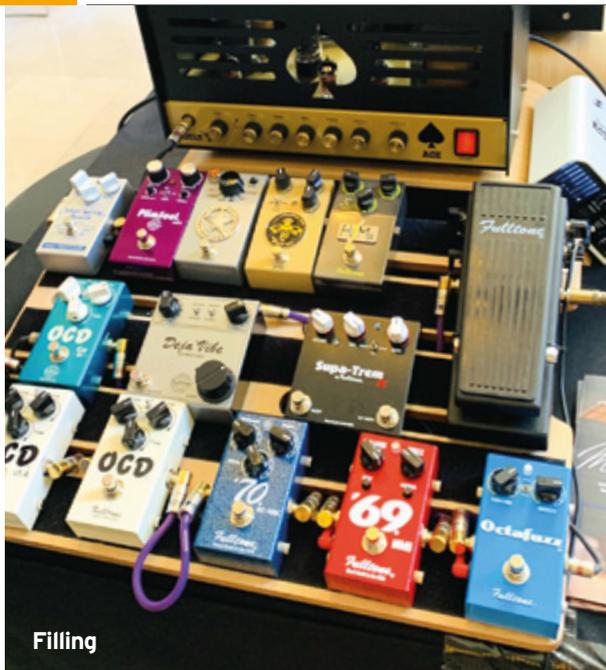
Yamaha

Peu de nouveautés chez **Yamaha**, mais une belle présence malgré tout, avec une sélection de modèles électriques conséquente et, bien sûr, la mise en avant des nouvelles versions de la gamme TransAcoustic qu'on bout d'impatience de vous faire découvrir !

Parlons enfin de **Wood4Music** qui faisait la part belle à **Maybach**, avec une sélection pléthorique de modèles qu'on ne présente plus. La marque tchèque prouve, si cela était encore utile, son savoir-faire en termes de facture instrumentale. Du bien bel ouvrage !!!



Wood4Music



Filling

Avant de vous parler des luthiers, faisons déjà un petit tour du côté des amplis et des effets ! C'est dans une grande salle dédiée à l'étage du beffroi que nous nous retrouvons donc. On commence donc sur le stand de **Filling Distribution** où toutes les dernières nouveautés étaient mises en avant. Impossible de toutes les citer, mais on notera les réverbères, delays et modulations de chez Old Blood Noise Endeavors, sans oublier les nouvelles Catalinbread ou Gamechanger Audio !

Cascade de pédales en tous genres de l'autre côté de la pièce avec le stand **Palf** où on pouvait retrouver toutes les dernières sorties et de jolies mises en avant de certains produits, comme la déjà célèbre **Anasounds** la Grotte, qu'on vous a testée il y a peu, ou encore l'ensemble de la gamme **Tampco** !



Palf



Two Notes

Un dernier petit détour dans cette même salle pour découvrir le stand de nos frenchies de **Two Notes Audio** qui nous présentait en exclusivité son tout nouveau Reload II, lequel repousse encore les limites de ce que l'on peut concevoir d'une loadbox ! Vous retrouverez d'ailleurs le banc d'essai de la bête dès notre prochain numéro !



Savarez/LNA fx

Nombreuses autres pédales étaient évidemment disséminées un peu partout sur les stands du salon, on pense notamment aux superbes créations de **LNA fx** qui étaient présentées sur le stand **Savarez** !

Passons donc aux amplis ! Et, là encore, que de belles choses nous étaient offertes... On a retrouvé avec plaisir nos Belges préférés d'**Invaders Amps** qui nous avaient presque rapporté l'ensemble de leur gamme toujours aussi qualitative !



Invaders

Les artisans français n'étaient évidemment pas en reste avec une superbe mise en place partagée entre **Kelt** et **AM S**, lesquels ont su convaincre les musiciens les plus exigeants. On notera d'ailleurs quelques showcases qui ont fait grand bruit, comme celui du talentueux Yvan Guillevic (du groupe Heartline) pour **Kelt**.

Juste en face, ce sont les superbes amplis de Julien **Jeudy** qui étaient à l'honneur avec leur look inclassable et leur fabrication sans concession pour des sons très haut de gamme ! Sans oublier également les créations de **IT-11 Audio** dont on entend de plus en plus parler et qu'on peut d'ailleurs retrouver entre les mains d'un certain Fred Chapelier !

Allons donc maintenant faire un tour chez les luthiers ! Comme vous pouvez l'imaginer, il sera bien impossible de vous décrire toutes les merveilleuses choses qu'on a pu voir au cours de ce week-end, tant les créations sont nombreuses et inspirantes. On se contentera donc de vous faire part de nos gros coups de cœur ! C'est évidemment purement subjectif, mais, vraiment, si je n'ai qu'un conseil à donner : venez en masse soutenir ce festival et nos artisans, vous en perdrez peut-être une rétine, mais vous repartirez avec des étoiles plein la tête !



Les lauriers reviennent en priorité à **Pralong** ! Nous vous avons fait découvrir ce luthier d'exception par le biais du banc d'essai de sa Variocaster dans notre numéro 367. Manifestement, nous ne nous étions pas trompés ! La guitare a reçu au cours du salon le prix de la plus belle guitare 2025 !

Honneur au régional de l'étape ! Et, oui, vous ne le saviez sans doute pas, mais l'atelier **Belforti** est installé à Montrouge ! Ce luthier a présenté des guitares et basses électriques de luxe, alliant élégance et performance. Chaque instrument est une pièce unique, témoignant de l'expertise et de la passion de son créateur.



Des merveilles ! Comment ne pas craquer devant les **Cortex Bass** ? Ces basses électriques entièrement fabriquées à la main séduisent par leur qualité exceptionnelle et l'attention portée aux moindres détails. Des instruments clairement conçus pour les pros et aussi ceux qui veulent sortir du lot avec leurs looks uniques !

Elles nous ont fait de l'œil également. Fondée par deux passionnés de rock, **Ligérie** propose des guitares au design industriel et innovant, conçues pour les musiciens en quête d'originalité. Non seulement vous ne passerez pas inaperçu avec, mais le travail de lutherie est absolument somptueux.

Un de nos énormes coups de cœur du salon ! Certainement esthétiquement parmi les plus belles guitares jamais vues par votre serviteur. Un régal absolu pour les yeux, mais aussi un travail d'orfèvre tant sur la lutherie que sur les micros qui sont entièrement fabriqués à la main. Voici donc **ET Blues** !

Hervé Bérardet se présente comme un « luthier disruptif »... Et le terme n'est pas galvaudé ! L'atelier **Guitare & Création** propose des instruments splendides et une démarche écoresponsable qui privilégie les bois locaux. Ensuite, c'est le talent du maître luthier qui fait toute la différence en nous offrant des instruments d'exception.





The French Guitar Company

Sur le stand de **The French Guitar Company**, on pouvait également retrouver de bien belles choses ! Les luthiers représentés par l'enseigne étaient évidemment à l'honneur et c'est avec un plaisir non dissimulé que nous avons pu poser nos doigts sur les Boxis, Doktor Volox ou encore O.P Guitars !

Encore des modèles qui nous ont énormément marqués. Formes originales, essences de choix, et même du multiscala ! J'ai nommé les guitares **Berdah** ! Capable de tout, du plus tradi au plus révolutionnaire, elles partagent toutes cette esthétique naturelle indémodable et ce goût pour la beauté des bois.

Chez **Steely Jam**, on aime l'acier et l'aluminium ! Fasciné par le son qu'apportent ces matériaux, Arthur Devreux développe cette technique depuis bientôt 20 ans, même si la marque n'est officiellement lancée qu'en 2023. L'occasion aussi de découvrir la toute dernière G02 ! Si vous êtes à la recherche d'un son unique, ne passez surtout pas votre chemin !

Nous l'avons interviewé il y a peu et c'est avec un immense plaisir que nous avons retrouvé l'atelier **Lemnos** ! Des merveilles de lutherie, des trésors d'inventivité. Il serait bientôt temps d'aller découvrir au plus près ses créations, puisqu'il



Lemnos

intègre les locaux de « la Caverne », dans le Val-d'Oise, avec bien d'autres artisans. On vous reparle au plus vite de ce lieu qui va faire grand bruit !

Vous en voulez encore ? Là, en termes d'innovation, on repousse clairement les limites ! Auriez-vous un jour pensé qu'on puisse faire des guitares avec un corps en cuir ? Chez **CWR** ils ont décidé de relever le défi en proposant des modèles complètement dingues avec du cuir « acoustique ». Sans même parler du son, le propos esthétique est simplement incroyable !

Le « presque » mot de la fin...

On aurait évidemment pu continuer pendant de longues pages pour faire un recensement complet de tout ce que nous avons découvert lors de cette édition 2025. Et, d'avance, nous présentons nos excuses à tous ceux qui n'auront pas été cités dans ces pages. Soyez rassurés, une place dans nos pages vous sera toujours dévolue !

Avant de conclure, je me rends compte que j'ai oublié certains acteurs essentiels aussi. Déjà, nos fabricants de micros, et sur ce plan, **Hepcat** et **SP Custom** étaient bien présents et offrent surtout un complètement idéal suivant que l'on recherche un micro moderne ou vintage ! Merci messieurs !

Et comment ne pas terminer en parlant d'acteurs de l'ombre, qui pourtant se révèlent absolument essentiels pour n'importe quel musicien qui sort un peu de sa chambre ? J'ai nommé les assureurs ! Les seuls en mesure de vous protéger en cas de vol, de casse, de chute même ! Et pour bien d'autres événements. À ce titre, deux principaux acteurs étaient présents avec **Adagio** et **Verspieren**. Merci à eux !

La 13<sup>e</sup> édition du Paris Guitare Festival de Montrouge a été un succès retentissant, confirmant sa place parmi les rendez-vous incontournables pour les amateurs de guitare. Les organisateurs prévoient déjà la prochaine édition, avec l'ambition de continuer à surprendre et à enchanter les visiteurs.

Le festival s'inscrit dans une démarche de promotion de la lutherie et de la musique, offrant une plate-forme unique pour les artisans et les musiciens de demain. Les perspectives sont prometteuses, avec de nouvelles collaborations et innovations à venir. 🎸

Flo S.



Steely Jam

# Abonnez-vous à GuitarPart

## L'ABO PAPIER



## L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE



## L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE + PÉDAGO

79€ au lieu de ~~145~~  
12 numéros + accès illimité



## COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION



**DES QUESTIONS ?**  
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :

Raykeea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitar Part* pour 12 numéros

- Papier (France) 60 €  
  Papier + numérique (France) 69 €  
  Papier (Europe) 90 €  
 Papier + numérique + appli (France) 79 €  
  Numérique + appli 45 €

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important :** votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal..... Ville..... Pays.....

Tél..... E-mail.....

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitar Part* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea

Signature obligatoire

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

**Nos offres en ligne**



## BREDELERS

# LE DIABLE EST DANS LES DÉTAILS

LES BREDELERS CHANTENT EN ALSACIEN, MAIS IL SERAIT BIEN DOMMAGE DE RÉDUIRE LEUR MUSIQUE À CETTE LANGUE OU LEUR GROUPE À UN PHÉNOMÈNE LOCAL. FORT DE PLUS DE 20 ANS DE CARRIÈRE, APRÈS DE SOLIDES PARCOURS CLASSIQUES, MARC-ANTOINE ET JEREMY NOUS EXPLIQUENT COMMENT ILS ONT NAVIGUÉ ENTRE ROCK ET METAL EN PASSANT PAR LE PUNK.



« Deifel's Peel » est le 5<sup>e</sup> album, vous avez plus de 700 concerts au compteur, votre musique a dû évoluer avec cette expérience, comment vous la décrivez aujourd'hui ?

**Marc-Antoine Schmitt (bassiste/chanteur) :** À la base, quand on a monté le projet, l'idée était de remettre au goût du jour des standards alsaciens via le levier du rock. On a été repéré par Cyril Dohar des éditions Fairwood qui nous a rapprochés de Framboisier, des Musclés, car c'était le producteur de Matmatah ! L'idée était de reproduire le succès du groupe en version alsacienne. L'album s'est très bien vendu, mais il fallait se renouveler sur les suivants, nous sommes allés davantage vers le punk rock. Ça a encore évolué quand Jeremy et Gaël (le batteur) ont rejoint le groupe. Le quatrième album a été un tournant, avec un son beaucoup plus metal. Simon Muller, notre ingé son, qui est en plus un excellent guitariste, a apporté encore une touche bien lourde à ce cinquième album.

J'ai vu, sur le clip de *Maidel*, une superbe Schecter et ta basse Fender. Vous pouvez me parler de vos instruments et de la façon dont vous travaillez le son ?

**Jeremy Bares (guitariste) :** J'ai deux Schecter, deux C6 avec double bobinage et un split. Donc deux modèles identiques, seul le verni change, et pourtant, elles n'ont pas le même son. Comme on joue un ton plus bas sur certains titres, il y en a une que je réserve aux accordages très graves, l'autre, je la garde en LA 440. J'utilise un ampli Fender Super-Sonic.

**MS :** Moi je suis Fender à fond, j'ai une Jazz Bass et une Precision des années 90 achetée avec mon premier salaire. Je l'accorde, comme le fait Jeremy, un ton en dessous, mais pour une raison simple, ma voix a baissé ! L'autre a un accordage classique. On utilise peu d'effets. Il y a les distorsions que l'on voit avec l'ingé son, mais le son, pour moi, vient principalement des doigts, de l'attaque.



« CHACUN DES 12 TITRES EST ASSOCIÉ À UNE ÉMOTION HUMAINE, ELLE-MÊME ASSOCIÉE À UNE CARTE DE TAROT. »



**« CHANTER EN ALSACIEN, C'EST NOTRE SINGULARITÉ, MAIS, POUR LES TEXTES, ON VA SOUVENT DANS L'IMAGE, ON LAISSE UNE PART À L'INTERPRÉTATION. »**

**J'aimerais que vous me parliez de votre parcours, parce que je crois que vous avez une formation classique solide.**

**JB :** J'ai commencé à jouer dans les bars à 13 ans, dans des groupes de blues avec des gens qui étaient bien plus âgés que moi. C'était une époque où il était encore possible de gagner sa vie dans les cafés concerts. Dans un magasin de guitare, j'ai découvert un flyer de l'école Music Academy International de Nancy. J'ai vu les intervenants qu'il y avait et la mixité stylistique et j'ai absolument voulu faire ça. Je suis parti à 19 ans pour la Lorraine et j'ai été un élève modèle pendant 2 ans et demi, deux fois majeur de promotion, du MAI et de Jazz Academy. En 2006, je me suis lancé dans pas mal de groupes. J'ai en parallèle gagné le concours Emergenza, j'ai été démonstrateur pour la marque Ovation et j'ai fait ma première au Namm à Los Angeles en 2007.

**MS :** À la base, je suis violoncelliste classique, j'ai commencé à 6 ans. Je suis rentré au conservatoire national de région de Strasbourg. Durant les années 90, j'ai commencé à monter mes premiers groupes de rock, d'abord comme guitariste, mais, comme le bassiste ne venait jamais aux répétitions, je m'y suis mis. Mes études classiques en ont pâti, d'autant que le conservatoire avait aussi un solide département jazz qui m'a attiré. J'ai terminé le cursus et, avec la contrebasse de mon arrière-grand-père, j'ai commencé ma carrière

d'intermittent à 20 ans. Je jouais à la fois du classique en orchestre, des musiques actuelles. J'ai dû enregistrer plus de 80 albums.

**Mon alsacien étant très rudimentaire, est-ce que vous pouvez me parler des thématiques de l'album ?**

**M.S :** Chacun des 12 titres est associé à une émotion humaine, elle-même associée à une carte de tarot. Les émotions mal gérées peuvent conduire au chaos, c'est pour cela que, sur la pochette, le diable tient toutes les cartes dans une main et la planète en contrepoids. La dépendance, l'excitation, le désir, le rejet, la douleur... Beaucoup de ce qui nous construit y passe. Les dessins ont été faits par Olivier Volodimer, tatoueur à Nancy, connu sous le nom de oVz tattooer. On a voulu mettre des thèmes universels, car, j'ai beau chanter en alsacien, tous les membres du groupe ne viennent pas du même horizon et il fallait qu'ils se retrouvent dans le projet, même s'ils ne connaissent pas la langue. Chanter en alsacien, c'est notre singularité, mais, pour les textes, on va souvent dans l'image, on laisse une part à l'interprétation, ce qui est en réalité assez anglo-saxon dans la façon d'écrire. 🖤

**Propos recueillis par Cyril TRIGOUST.**



« Deifel's Peel », Bredelers.



Tom Marceau, un très talentueux autodidacte.

## MARCEAU GUITARS

# MCFLY ME TO THE MOON

DAVID COSCAS, ALIAS MCFLY, SAIT MANIER LA SIX-CORDES ET L'A PLUSIEURS FOIS DÉMONTRÉ. IL A CONFIE À TOM MARCEAU LE SOIN DE LUI FAIRE UN INSTRUMENT SUR MESURE. L'OCCASION DE RENCONTRER UN IMMENSE LUTHIER, REVENIR SUR SON HISTOIRE, SES MÉTHODES DE TRAVAIL, PUIS UN GUITARISTE PASSIONNÉ, HEUREUX DE VIVRE L'UN DE SES RÊVES DE GOSSE.



**La lutherie est une passion qui est apparue très vite chez toi. Est-ce que tu peux nous raconter ça ?**

**Tom Marceau :** Petit, j'avais une guitare classique. Vers l'âge de 12 ans, mon cousin m'a donné une Stratocaster Squier. J'ai remarqué que cette guitare était en contreplaqué, je trouvais ça bizarre. Un peu plus tard, lorsque j'étais en troisième, je suis alors allé chez le menuisier à côté de chez moi et j'ai acheté un bout de frêne, puis des ciseaux à bois dans le supermarché du coin, donc pas les meilleurs du monde. J'ai commencé comme ça à faire un corps. Je me suis alors senti frustré de ne pas avoir fait le manche. J'ai racheté du bois et j'ai assemblé ma première guitare.

**Tu es totalement autodidacte ?**

J'ai essayé de rentrer à l'ITEMM (Ndlr : école des métiers de la musique) au Mans, aux alentours de 2007, mais je n'ai pas trouvé de maître d'apprentissage. Il fallait que je trouve quelque chose à faire, je me suis lancé dans un BEP menuiserie pour apprendre le maniement des machines. J'en suis parti au bout de trois mois, parce que faire des tabourets quand tu veux faire des guitares, c'est chiant ! À cette époque-là, j'étais du côté de Saint-Malo, je continuais à apprendre mon métier. Il y a une salle de concert du nom de l'Omnibus qui m'a aidé, j'ai pu rencontrer mes premiers clients. Je venais alors avec mes guitares que je fabriquais

**« LUCKY EST VENU ME VOIR POUR ME DEMANDER : « C'EST TOI QUI AS FAIT CETTE BASSE-LÀ ? TU PEUX ME FAIRE UNE GUITARE ? » DEUX MOIS APRÈS, JE LUI LIVRAIS AU NEW MORNING UN MODÈLE SIGNATURE, J'AVAIS ALORS À PEINE 18 ANS. »**

dans la grange de ma mère. Mon premier client était Pierre Jacou, ingénieur du son dans cette salle de concert, il est devenu ensuite le bassiste d'Ultra Vomit et Black Bomb A. On a fait une basse ensemble. Un jour, il me passe un coup de fil pour me prévenir que le bassiste de Lucky Peterson a cassé son instrument alors qu'il devait jouer le soir même à l'Omnibus. On pouvait lui prêter celle de Pierre, mais il fait du metal, donc il joue en drop de do et sur des tirants proches du câble de frein ! Donc je suis venu en urgence pour la régler. Douche froide quand le musicien est arrivé, il avait l'habitude de jouer sur une cinq cordes. Il a tout de même pris ma basse pour un solo pendant le concert pour me remercier. À la fin, Lucky est venu me voir pour me demander : « C'est toi qui as fait cette basse-là ? Tu peux me faire une guitare ? » Deux mois après, je lui livrais au New Morning un modèle signature, j'avais alors à peine 18 ans.

**Impressionnant comme début de carrière, surtout en tant qu'autodidacte !**

Au final, c'est peut-être une chance, ça me donne une patte et ma vision de la lutherie. J'ai bien été obligé de me la forger tout seul.

**J'ai vu sur ton site que tu fais aussi des Stratocaster, Les Paul, Telecaster, mais en y ajoutant ta patte...**

Quand tu veux te lancer dans la lutherie, forcément, tu veux mettre des tables pommelées partout, des manches traversants, des placages, etc. Je ne faisais que du premium. J'ai fait la Fascinante, une Super Strat, toujours avec un manche traversant. C'est long à faire, et ça coûte cher. J'ai donc décliné des modèles en manches vissés pour diminuer

les coûts de fabrication, notamment celui de la Fascinante et de l'Initiale. En 2017, j'ai signé avec un distributeur pour vendre en magasin. Là, tu ne vends que de la Strat, de la Telecaster et de la Les Paul. Donc, je me suis un peu laissé guider par la demande. J'ai créé cette gamme Tradition, qui ne réinvente pas la guitare, mais nous gardons le côté sur mesure. On a très peu de stock, les clients choisissent le bois, la couleur, les micros qui sont aussi fabriqués à l'atelier. L'idée est de faire des modèles entre 2000 et 2500 € en custom shop. Ça reste des guitares connues au niveau des gabarits, mais on essaie d'optimiser la qualité de chaque composant.



Des modèles faits sur mesure.



La guitare signature de David.



### Tu fais donc aussi tes propres micros ?

Oui, ça allait dans le sens de la personnalisation des guitares. Parce que, si tu fais une Strat et qu'en plus tu montes du Seymour ou du DiMarzio, ça n'a aucun intérêt. C'était un pari un peu risqué au début, car les gens ne connaissaient pas notre marque, nos guitares, et même pas nos micros, donc ils n'avaient aucun point de comparaison. J'ai commencé à bobiner plein d'exemplaires, et la gamme n'a plus trop changé depuis au moins dix ans. Ils sont entre le moderne et le vintage, ni trop lisses, ni trop gras. On travaille justement en ce moment sur une gamme un peu plus vintage, plus granuleuse. Mais de toute façon, si les gens veulent faire monter d'autres micros, on n'a aucun problème avec ça. Ce choix est très personnel et on le laisse au soin du client.

### Vous passez combien de temps de montage sur un modèle de série ?

Il faut savoir que nous sommes six à l'atelier, on passe une bonne trentaine d'heures et cela en restant sur du haut de gamme. Ce sont ensuite des modèles vendus un peu plus de 2000 €, donc ce n'est pas bien cher au regard du travail effectué et des matériaux embarqués.

### Vous attachez de l'importance à la provenance des bois ?

Oui, pour l'aulne et l'érable, on prend du français. L'acajou vient d'Afrique. On n'utilise pas de palissandre, comme c'est en voie de disparition, mais du pau ferro, un bois brésilien. On utilise de moins en moins d'ébène, remplacé par du richlite. Pour l'accastillage, beaucoup de choses viennent de Corée, mais, là, il ne faut pas se leurrer, tout le monde se fournit là-bas, même les plus grandes marques. Un fabricant est en train de se lancer en France, on attend les tarifs, on verra bien.

### On va en venir à David, alias McFly, comment s'est passé la rencontre ?

PV Nova possède une de nos basses et il joue parfois avec McFly. Un matin, il s'est abonné à notre Instagram, il m'a écrit et on a fini par s'appeler. C'est donc lui qui m'a démarché, ce qui fait toujours plaisir. Il faut savoir que nous ne faisons pas d'endorsement. Si tu vois un artiste jouer sur une Marceau, c'est son choix. On a par exemple Jean-Michel Kajdan en client, il vient d'acheter sa troisième Marceau, mais rien ne l'oblige à utiliser nos instruments. Il est même venu faire nos vidéos d'atelier juste parce qu'il kiffe nos guitares. Et ça aussi, évidemment, ça nous touche. Pour en revenir à David, il est venu au showroom avec son ingé son qui est lui aussi guitariste. Après test, il nous a dit « OK ». Je lui ai prêté des guitares pour finir sa tournée. Il a pris des relics, comme ça, si elles prennent des coups, pas de souci, au contraire, elles ont encore plus de cachet ! Et puis à force de travailler ensemble, on a fini par se lancer sur sa guitare signature.

### Les artistes qui viennent te voir savent exactement ce qu'ils veulent ou tu les orientes ?

C'est entre les deux. David m'a montré plein de choses qu'il aime sur plusieurs guitares de mon catalogue, et m'a demandé de mélanger tout ça. Pour le reste, ça fait un an qu'il tournait avec notre modèle Élégante, qui est une Telecaster. Donc, il voulait le même manche, les mêmes micros, garder le même son. Ensuite, il a surtout fallu travailler la finition. Ça nous a pris près de deux ans pour trouver la couleur. On est partis sur plusieurs idées différentes, mais infructueuses. Mon fournisseur de vernis m'a alors dit qu'il pouvait faire un effet marbre sur lequel on allait mettre des couleurs plus modernes. On a préparé le corps, j'ai fait le burst. David s'est chargé lui-même du violet en tamponnant avec de l'acétone, ça mélange les couleurs pour aller vers le rendu que tu connais.

# DAVID COSCAS ALIAS MCFLY

« J'AIME LE SON BRUT DE LA TELECASTER, LE SIMPLE BOBINAGE, CE QUI N'EST D'AILLEURS PAS TRÈS METAL, MAIS C'EST JUSTEMENT CE TYPE DE MÉLANGE QUI M'INTÉRESSE »



## J'aimerais d'abord que tu nous parles de ton parcours et de tes influences ?

J'ai commencé la guitare vers 14 ans, mais j'avais déjà une dizaine d'années de violon derrière moi, donc un peu de dextérité dans les doigts. Le guitariste qui m'a bouleversé à ce moment-là, c'est John Petrucci de Dream Theater. Comme je viens d'un univers metal, j'avoue que j'ai un faible pour les musiciens qui vont vite, qui ont une certaine technique et beaucoup de disto ! Dans mes autres influences, il y a Daron Malakian de System Of A Down, ou Tom Morello.

## Il y a une vidéo de toi filmée par Carlito où tu reprends du Dream Theater.

Oui, le morceau *Innocence Faded* est génial autant sur les mélodies que sur le rythme. Ce n'est pas forcément dur. Si j'arrive à le jouer, c'est que c'est faisable, mais c'est superbe de créativité.

## J'apprécie ta modestie, mais c'est un passage très technique, et tu le joues vraiment bien.

C'est gentil, merci ! Disons que je sais reproduire pas mal de choses, et c'est déjà du boulot, c'est sûr, mais je ne pense pas avoir le niveau pour créer ce genre de solo.

## Passons à ta guitare signature. C'était juste un rêve ou il te manquait quelque chose sur tes guitares ?

C'est un rêve que doivent faire beaucoup de guitaristes, je pense. J'ai grandi en m'extasiant devant les guitares signatures de plein d'artistes. À l'époque, je voulais surtout avoir mon nom sur une guitare, une sorte de reconnaissance. Cette envie m'a quitté par la suite. Quand j'ai rencontré Tom Marceau, ce rêve a ressurgi. Je ne suis pas un geek de la guitare et je suis largement revenu à la simplicité. J'aime le son brut de la Telecaster, le simple bobinage, ce qui n'est pas forcément metal d'ailleurs, mais c'est justement ce type de mélange qui m'intéresse. Je voulais aussi qu'elle soit plus légère, plus facile à prendre en main. Pour le reste, c'était surtout une histoire de forme et de couleur, je la voulais plus agressive et audacieuse.

## Est-ce que cette guitare a fait évoluer ton jeu ?

Elle s'est plutôt adaptée au mien. J'ai un jeu expressif, j'appuie fort sur le médiator, je tords un peu la guitare, donc il fallait qu'elle soit assez solide pour bien tenir l'accord, mais aussi assez légère et pas trop grande pour aller avec mon gabarit, d'autant que j'aime bien beaucoup bouger sur scène. Là, je suis hyper à l'aise sur le manche et j'ai l'impression que la guitare fait partie de moi. 🎸

Propos recueillis par Cyril TRIGOUST



« J'AIME BIEN BEAUCOUP BOUGER SUR SCÈNE. LÀ, JE SUIS HYPER À L'AISE SUR LE MANCHE ET J'AI L'IMPRESSION QUE LA GUITARE FAIT PARTIE DE MOI. »

TEOS MUSIC

# DU SON FAIT MAISON

NOUS AVONS RENCONTRÉ NOURI, CONCEPTEUR, DESIGNER, FABRICANT ET DISTRIBUTEUR DU MATÉRIEL TEOS MUSIC. UN HOMME DISCRET, QUI PARLE DE SON AVEC PASSION, TOUJOURS EN QUÊTE DU MOINDRE TRANSISTOR QUI LUI APPORTERA LA CHALEUR ET L'ATTAQUE QU'IL ATTEND. DU TRAVAIL DE PRÉCISION, TOTALEMENT « HOME MADE », QUI NOUS A IMPRESSIONNÉS.



## Avant d'en venir aux pédales, je sais que tu es guitariste, tu as un groupe ?

Oui, il s'appelle Rain Speak. J'ai un ami compositeur avec lequel je travaille depuis à peine deux ans, on prépare une dizaine de morceaux pour un premier album. Il avait déjà avancé sur son projet, mais on redémarre « from scratch ».

## Qu'est-ce qui t'a amené à élaborer tes pédales, alors que tu as autre un métier que tu pratiques toujours ?

En effet, je suis ingénieur en informatique. En tant que guitariste, j'avais du mal à trouver exactement la pédale qui me correspond. À chaque fois, je ressentais le besoin d'un truc en plus. J'ai commencé à apprendre l'électronique, le traitement du signal analogique, puis à créer des choses dans ce domaine et ma première intention a été de partager mes connaissances avec d'autres guitaristes. Je reste totalement autodidacte.

## Comment as-tu fait pour les premières pédales ?

En fait, j'ai commencé par de simples modifications. Ensuite, j'ai construit moi-même des pédales très rares ou si chères que je n'arrivais pas à me les procurer. Le plus dur est alors de trouver les bons composants. Par exemple, pour la Black Label, j'ai un mélange de Clone Centaur et de King Of Tone. Il faut savoir qu'au départ, je voulais avoir une vraie King Of Tone. Je suis dans leur liste... J'attends encore. Durant cette attente, j'ai trouvé exactement les mêmes diodes, pour un son authentique, et j'ai pu développer ma propre pédale. J'en ai encore en stock, mais pour peu d'exemplaires. C'est aussi la raison pour laquelle je produis très peu.

## On trouve facilement les plans de ces pédales ?

Oui, les circuits, tu les trouves, mais le plus dur reste de dégoter les bons composants. Par exemple, tu as ici un



On retrouve sur le pédalier de Nouri des éléments maison aux côtés du HX Stomp de Line 6, du MS-3 de boss et de l'ampli Amp 1 BluGuitar.

**La pédale fuzz, même avec les potards poussés au maximum, ne laisse entendre aucun buzz ni bruit de fond. Une excellente gestion du voltage.**



transistor OC44, tu peux avoir 50 modèles différents et pas un qui sonne pareil. Quand j'en trouve qui me convient, alors je commence à fabriquer la pédale, et cela à destination des guitaristes qui cherchent vraiment un son très précis.

### **Tu t'occupes de tout, donc, du développement à la réalisation ?**

Oui, je pars évidemment du circuit imprimé, je fais le design avec ma femme, et, ensuite, tout l'assemblage, je perce même les boîtiers et fais les soudures ici (ndlr : il nous montre un bureau avec un grand écran et, derrière, un fer à souder et du matériel de bricolage). Tout est surtout question de patience, car, pour une des pédales que je construis en ce moment, j'achète des composants dans quatre endroits différents du monde.

### **Tu sais combien de temps tu passes sur la conception d'une pédale ?**

J'ai choisi comme leitmotiv sur le site « chasing the tone is a journey, not a destination », je t'avoue que je n'ai jamais trop regardé. Entre le moment où l'envie apparaît, les premières réflexions sur l'élaboration du projet, concevoir les plans sur mon ordinateur, le design, ça représente un temps fou. On parlait de la King of Tone, il faut savoir que j'ai analysé chaque composant, j'ai même eu l'occasion d'en avoir une entre les mains. Tout recomposer et adapter m'a sans doute pris plusieurs centaines d'heures.

### **Est-ce que tu as le son que tu espérais avoir ?**

Il faut déjà savoir que jouer avec mes pédales et mon ampli était un rêve. Même mes guitares sont toutes modifiées.



Pour tous les drives, je privilégie l'analogique, auquel j'ai ajouté un HX Stomp et un MS 3. Ça me fait une solution portable qui me convient. Mais c'est temporaire, j'ai déjà beaucoup de choses en tête. Comme je te le dis, le son est un voyage, mais je n'ai pas envie d'arriver à destination, je veux continuer à tester, à apprendre. En ce moment, par exemple, je travaille sur un égaliseur, parce que je cherche une alternative au GE-7 de Boss et au MXR, trop concentrés sur l'ensemble des fréquences et pas suffisamment sur les médiums. Je voudrais une pédale qui travaille à partir de 400, 800 Hz. Ça serait une bonne façon aussi de s'adapter aux conditions du live où l'acoustique change en fonction des salles. 🎧

**Propos recueillis par Cyril TRIGOUST**

*Les pédales de Teos seront dans nos pages matos d'un numéro d'été, le temps pour Nouri de nous en fournir deux autres, en plus des deux testées dans son atelier. Pas de spoil, mais nous avons été aussi surpris que conquis ! En attendant, nous vous invitons à aller sur son site [teosmusic.net](http://teosmusic.net).*

**DEAFHEAVEN**  
**LONELY PEOPLE WITH POWER**  
 Roadrunner

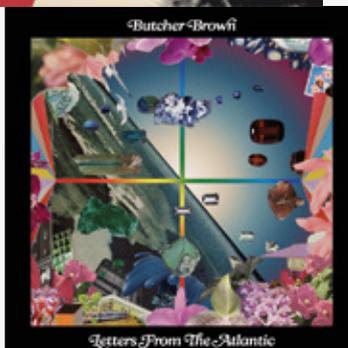
Nous fonctionnons au coup de cœur dans nos chroniques, Deafheaven en est un depuis très longtemps, mais cette musique est difficilement accessible. Imaginez des mélodies qui évoluent entre rock indé et metal, avec de longs moments lancinants sur lesquelles viennent se greffer une batterie au-delà des 200 bpm et une voix proche de celle de Chuck Schuldiner. On navigue ainsi entre Radiohead, Death, Sonic Youth, Opeth, parfois en 1 seul morceau, et en dépassant souvent les cinq minutes à l'image du merveilleux *Winona*. Cet album est, une fois encore, une pépite. 🎧 CT

**ASH TWIN PROJECT**  
**TALES OF A DYING SUN**  
 Klonosphere

Complexe, éthéré, envoûtant, voilà des mots qui pourraient à merveille décrire ce premier album des Angevins. Cinq titres distillant des atmosphères planantes et parfaitement maîtrisées, contrebalancées par des guitares lourdes. La basse est très expressive. Et que dire du chant très pur d'Églantine ? Pour les fans d'Opeth ou de Tool... 🎧 JM

**CECILYA AND THE CANDY KINGS**  
**PARIS MAMBO**  
 Rock 'n' Hall/Dixiefrog

Ronronnant comme un moteur de Chevrolet des années 50, la voix de Cecylia Mestres ensorcelle le micro. À ses côtés, les guitares de Rodolphe Dumont se tortillent façon boogie, souples et percutantes, comme du Jimmie Vaughan millésimé (*Blue Door House Boogie*). Les compos de ce troisième chapitre défilent, à la fois classiques et nostalgiques. Les cuivres font monter la température, propulsés par les gimmicks ébouriffants du guitariste, le tout chauffé à blanc entre tradition rockab' n' roll et catapulte R&B. 🎧 PL



**BUTCHER BROWN**  
**LETTERS FROM THE ATLANTIC**  
 Concord Jazz

Ce n'est pas la première fois qu'electro, hip-hop, funk se mélangent dans un jazz atmosphérique et irradiant, mais il faut reconnaître que Butcher Brown excelle dans le domaine. D'autant qu'ils ajoutent de l'afrobeat et des rythmes caribéens sans que tout cela ressemble à un mauvais patchwork de leurs influences. Tout est cohérent, calme, enveloppant, et tellement moderne. Unwind et I Remember sont deux bons titres pour rentrer dans l'univers fascinant du groupe. 🎧 CT

**REDEMPTION**  
**THE HARD WAY**  
 Klonosphere

Deuxième album du trio français, « The Hard Way » nous propose un bon gros hard rock des familles. Même si la recette peut se répéter, la passion est palpable et l'interprétation impeccable. Petit cadeau une super reprise de *d'Overkill* de Motörhead sur laquelle on retrouve la guitariste de Nashville Pussy, Ruyter Suys. À découvrir d'urgence sur scène. 🎧 JM

**ELEPHANT**  
**III**  
 Excelsior Recording

Repérée il y a quelques semaines sur scène en première partie de Nada Surf, la musique d'Elephant invoque tout de suite un croisement entre Big Star et Teenage Fanclub. Électriques, ardentes, pugnaces et psychédélics, les compos du quintette hollandais déroulent une dream pop enchanteresse, scintillante, enroulée dans des guitares au son ligne claire (*Real Love*). La besace remplie de mélodies lance pierre, Elephant vous invite à découvrir son nouvel opus, aux harmonies multicolores, soigneusement taillées, comme les champs de tulipes néerlandaises qui étoffent les abords de Rotterdam. 🎧 PL

**BREDELERS**  
**DEIFEL'S PEEL**  
 Eotr Prod

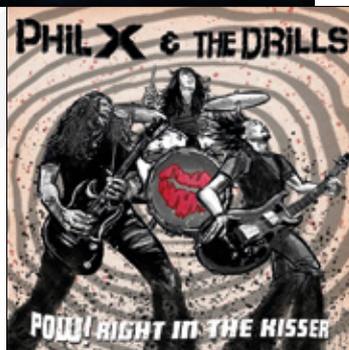
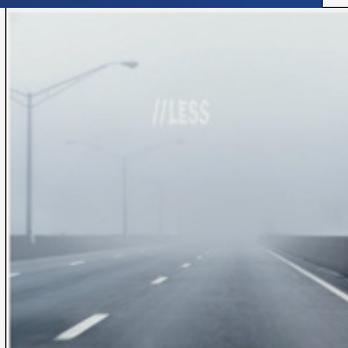
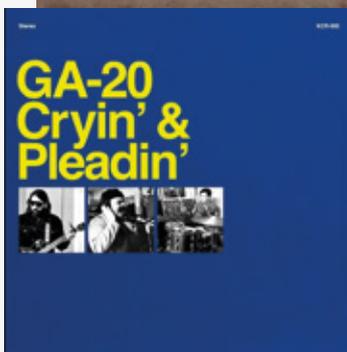
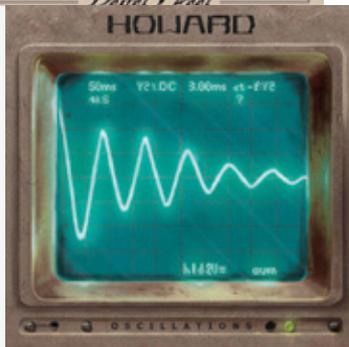
Chemisé metal dans ses sonorités et ses constructions, flirtant avec l'indus sur un « Deifel's Peel » évoquant forcément Rammstein, ou avec le neo sur à peu près tout le reste de l'album, Bredelers ne doit certainement pas être réduit à son gimmick de chant en alsacien. Très bien produit, alignant les bons riffs, les solos inspirés à la basse comme à la guitare, *Maidel* change de l'album précédent aux couleurs plus punk, et se rend ainsi accessible à un plus large public. 🎧 CT

**HOWARD**  
**OSCILLATIONS**  
 NRV Promotion

Ce troisième album des Parisiens est probablement le plus personnel à ce jour : dépression, identité de genre, addiction... Aucun thème n'est épargné. Gorgé de sonorités aussi bien vintage que moderne, le trio réussit le pari fou de créer son propre univers. La définition de « fuzz rock electro » colle parfaitement à la musique, le propos pouvant osciller des Doors à des textures synthétiques bien années 80. Une très belle réussite ! 🎧 JM

**GA-20**  
**VOLUME 2**  
 Colemine

Le répertoire de GA-20 se déguste comme un cocktail bien dosé où cohabitent rock garage, blues et soul. Après un grand ménage d'été mené par Matthew Stubbs, le songwriter, guitariste et leader du groupe, avec les départs de Tim Carman (batter) et de Pat Faherty (chant/guitare), remplacés, respectivement, par Joshua Kiggans et Cody Nilsen, chanteur et sideman réputé de la scène bostonienne, le trio américain poursuit sa quête de reprises de blues songs sur un « Volume 2 » au casting incendiaire : Billy Boy Arnold, Lazy Lester, James Brown et Elmore James. Un EP aux petits oignons, à la fois fêlé et inoxydable, porté par des guitares lâchées sans muselière, à la patte vintage et avec l'interprétation enlevée d'un power trio de Boston qui marche sur l'eau 🎧 PL



**//LESS**  
**CRAWL IN THE BLUR**  
 NRV Promotion

Si certains groupes délaissent totalement la basse, ce n'est pas le cas de //Less qui, lui, est mené par deux bassistes, Romain Frélier Borda (également au micro) et Adrien Moreau, lesquels encadrent solidement le batteur Matthieu Couffrant. Autant dire que le son est épais comme une Guinness et que sa noise est écrasante au possible. Furieux et intense, ce disque est à part, autant du fait de sa configuration instrumentale que de la rage communicative qu'il dégage. 🎧 JM

**MY MORNING JACKET**  
**IS**

**Ato Recording**  
 Bichonnées sur les terres fertiles du Kentucky (Louisville, pour être précis), les compos à la fois aériennes et atmosphériques de MMJ prennent leur envol en 1998 à l'ombre des cactus de la country à la sauce americana. Auteur d'une bonne dizaine de disques, le groupe du guitariste Jim James trace sa route, affichant dans la foulée un vrai talent pour les mélodies addictives (*Time*), confirmant le cousinage entre Neil Young et The Flaming Lips... Soutenu par le label américain ATO Recording, où l'on croise, entre autres, The Black Pumas, le quintette prolonge la magie, soignant ses maux à grand renfort de sons de six-cordes tantôt robustes tantôt souples comme les roseaux. Avec « Is », il rentre enfin dans le peloton de tête du rock indie, réquisitionnant ici ses plus belles guitares pour un épatant voyage dans le cosmos où rien ne manque. MMJ signe là son meilleur album à ce jour. 🎧 PL

**PHIL X & THE DRILLS**  
**POW! RIGHT IN THE KISSER**  
 Frontiers Records

Bien qu'occupé avec Bon Jovi, le guitariste Phil X (Theofilos Xenidis) trouve toujours le temps pour ses projets personnels, même s'il lui aura fallu près de dix ans pour arriver au bout de cet album. Le résultat est une collection de titres bien rock aux soli bien enlevés. Chaque titre bénéficie également de la présence d'un batteur, dont, excusez du peu, Tommy Lee de Mötley Crüe ou encore Ray Luzier de Korn. Un disque qui sent bon les autoroutes en décapotable. . 🎧 JM

MAIS POURQUOI ?

# GUITARE BARYTON

## LE GRAVE, C'EST LA VIE !

BARYTON, BARYTONE, VOIRE BARITONE POUR LES ANGLOPHILES, UN CERTAIN FLOU ORTHOGRAPHIQUE RÈGNE AUPRÈS DES MUSICIENS QUI CONNAISSENT CE TYPE D'INSTRUMENT. D'AUTRES N'EN ONT TOUT SIMPLEMENT JAMAIS ENTENDU PARLER, ET CE N'EST PAS GRAVE. ENFIN, SI, JUSTEMENT, ÇA L'EST. UN GRAVE FLATTEUR QUI SIED AU MÉTALLEUX ET AUX AMATEURS DE SON RICHE ET AMPLÉ.



**B**aryton, du grec Barytonos, désigne une tessiture intermédiaire située entre les ténors et les basses. Ces termes évoquent une voix d'homme puisque les

femmes sont, du plus aigu au plus grave, Soprano, Mezzosoprano ou Contralto. Voilà de quoi briller en société, mais ça ne répond qu'en partie à la question : « Qu'est-ce que c'est que c'est que cette

guitare bien trop longue pour être honnête ? ». De manière caricaturale, la baryton incarne le chaînon manquant entre la basse et la guitare.

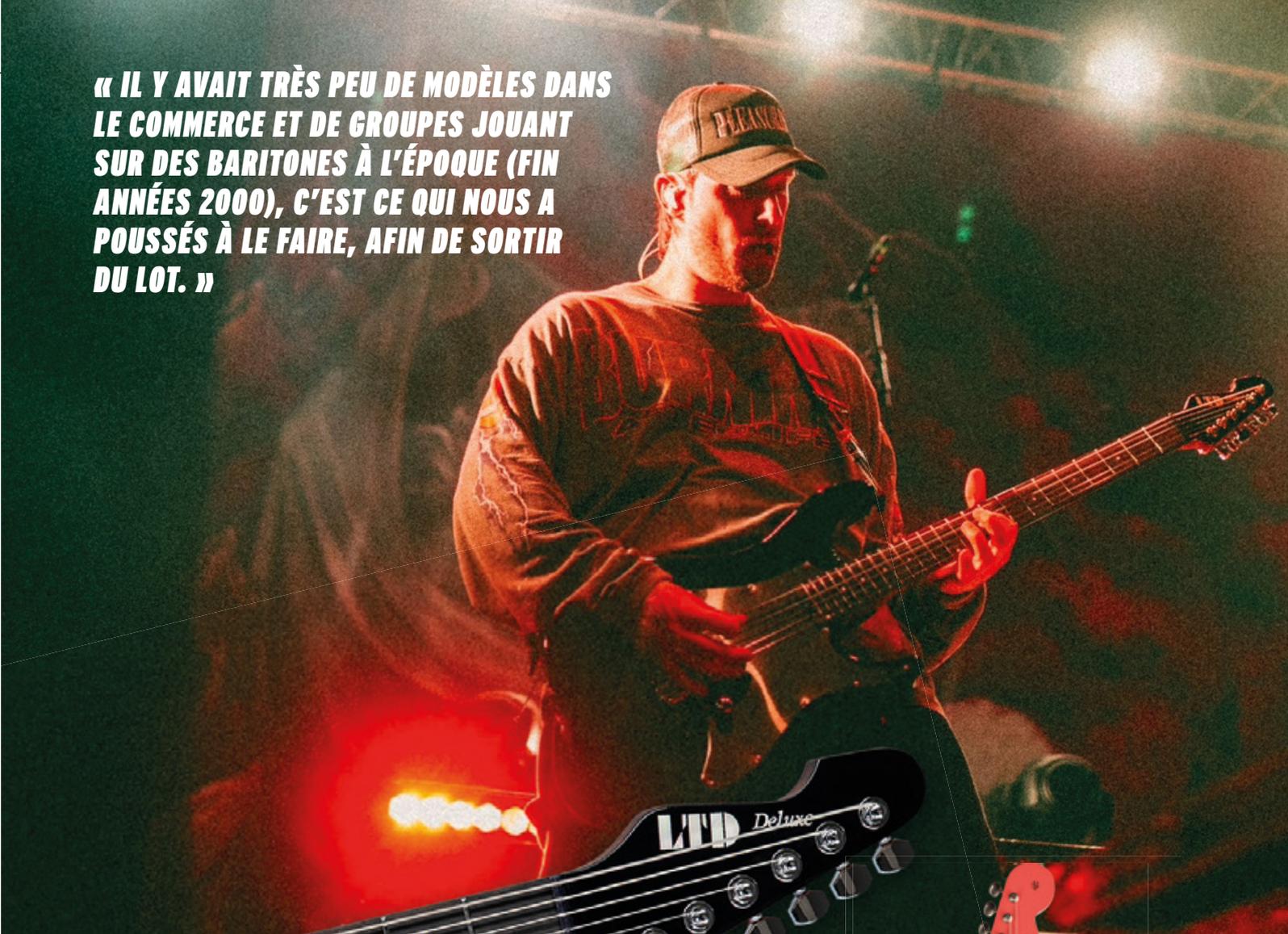
tête et le chevalet) est plus long. Les guitares standards sont à environ 25,5 pouces (arrondissons à 650 mm, ça ne vexera personne), alors que les barytons vont de 26,5 à près de 30 pouces selon les modèles (près

de 760 mm). Une telle longueur se traduit par un son bien plus grave, mais sur un instrument qui se joue comme une guitare standard. L'accordage se fait généralement une quarte plus bas, soit Si, Mi, La, Ré, Fa#, Si, mais les accords gardent la position de doigts que vous connaissez déjà. D'ailleurs, on retrouve, 5 cases plus loin, le fameux Mi, La, Ré, Sol, Si, Mi, si l'on joue un barré. Ce son plus grave est

En réalité, c'est plus compliqué que ça. Il s'agit d'un instrument dont le diapason (la longueur vibrante des cordes entre le sillet de



**« IL Y AVAIT TRÈS PEU DE MODÈLES DANS LE COMMERCE ET DE GROUPES JOUANT SUR DES BARITONES À L'ÉPOQUE (FIN ANNÉES 2000), C'EST CE QUI NOUS A POUSSÉS À LE FAIRE, AFIN DE SORTIR DU LOT. »**

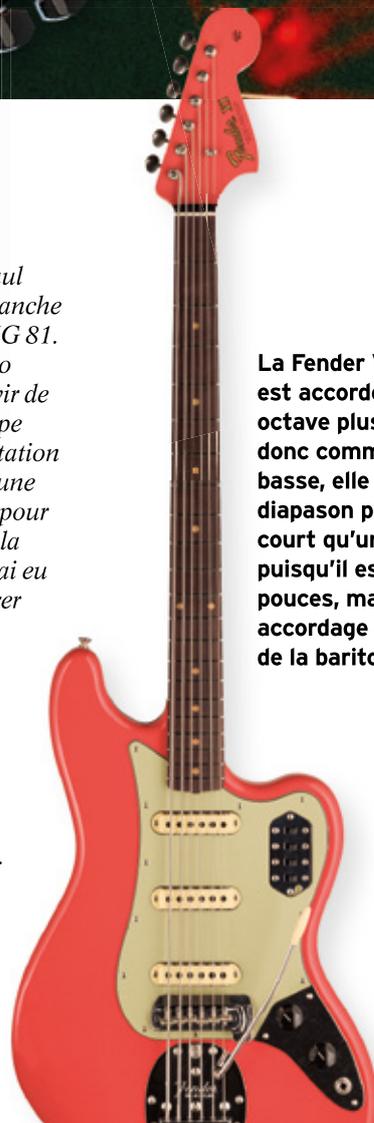


loin d'égaliser la profondeur d'une basse, mais il se montre suffisamment lourd pour faire headbanger tous les fans de metal, dont le drop D fait un peu trop petit joueur. Nous en avons discuté avec Paul Cordebard, guitariste de Landmvrks, adepte de ce type de guitare : « Avec mon premier groupe, *Chunk ! No, captainChunk !*, nous avons fait le choix artistique de s'accorder assez bas, en LA#, afin d'apporter à notre son un côté plus lourd et massif. Après de longues recherches, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il n'y avait que deux options

*qui se présentaient à nous, passer sur des 7 cordes ou sur des baritones afin de pouvoir tirer le meilleur de cet accordage. Il y avait très peu de modèles dans le commerce et de groupes jouant sur des baritones à l'époque (fin années 2000), c'est ce qui nous a poussés à le faire, afin de sortir du lot ».* Notez que nous avons gardé les propos de Paul, qui a eu l'outrecuidance de parler de guitare baritone quand nous nous étions partis sur baryton. Ce garçon est aussi talentueux que passionnant, mais un brin effronté ! Passons... Nous lui avons évidemment demandé sur quel modèle il a commencé : « Ma première

*guitare baritone était une Epiphone Les Paul Standard Baritone blanche modifiée avec un EMG 81. J'avais enlevé le micro manche pour me servir de la cavité comme trappe pour la pile d'alimentation du micro et découpé une plaque de PVC noire pour refermer proprement la cavité. Par la suite, j'ai eu la chance de collaborer avec Custom 77/ Third Eye, une marque lyonnaise, sur mon premier modèle signature commercialisé, la « London's Burning Baritone » puis, par la suite, la « Lust For Life Baritone » avec laquelle j'ai joué pendant une dizaine d'années. »*

**La Fender VI est accordée une octave plus bas, donc comme une basse, elle a un diapason plus court qu'une basse, puisqu'il est de 30 pouces, mais un accordage différent de la baritone.**





### DANS MES CORDES

Ceux qui ont lu notre numéro précédent ou connaissent Landmvrks savent que leur musique est plutôt du genre velu, mais cet instrument ne se cantonne pas au metal. La tension et la taille des cordes offrent plus de sustain. Comme le précise Paul : « J'utilise un assez gros tirant de cordes, ça varie entre le 13-68 et le 14-72 en fonction de mes guitares. J'aime garder

une forte tension et une bonne tenue d'accord, c'est ce qui m'apporte ce son assez caractéristique dans mes projets, très claquant et riche. Actuellement, j'utilise des cordes D'Addario NYXL qui ajoutent un peu plus de brillance et de punch que les modèles classiques. » Une baryton offre aussi plus de richesse harmonique à des envolées folk ou country. Transposer

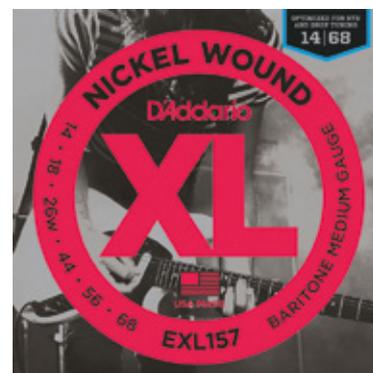
**« J'AIME GARDER UNE FORTE TENSION ET UNE BONNE TENUE D'ACCORD, C'EST CE QUI M'APPORTE CE SON ASSEZ CARACTÉRISTIQUE DANS MES PROJETS, TRÈS CLAQUANT ET RICHE. »**

naturellement un morceau une quarte plus bas en jouant cet instrument de la même façon qu'une guitare standard nous a flatté l'oreille. Une merveille pour un simple duo guitare voix. On s'est aussi demandé pourquoi Paul n'est pas passé à la 7 cordes, comme beaucoup de ses congénères qui growlent comme ils respirent : « C'est un choix de praticité, je n'ai jamais été très à l'aise avec une corde en plus et un manche plus large, alors que le feeling d'une baritone 6 cordes est beaucoup plus proche d'une guitare standard. C'est aussi une question d'esthétique, à l'époque, la plupart des guitares 7 cordes étaient très typées metal et j'ai toujours été plus attiré par des guitares au style plus vintage, comme des Les Paul, Strat ou Jazzmaster ».

Lorsque nous l'avons vu à l'Olympia, au mois de février, il jouait sur une guitare standard, on lui a donc demandé ce qu'il en était de la baritone : « Je jongle un peu entre les deux pour Landmvrks ces dernières années. J'avais été un peu déçu des caractéristiques sonores de ma dernière guitare baritone custom en date et j'ai voulu tester autre chose pour le cycle de ce nouvel album, recherchant plus d'homogénéité en live

avec mon autre guitariste qui, lui, joue sur des Jazzmaster au diapason standard. En ce moment, je joue principalement sur des Phoenix d'ESP/LTD qui ont un diapason 25,5 pouces et qui encaissent très bien mes gros tirants. Il m'arrive aussi sur certains morceaux en live de jouer sur une LTD SN-1 qui a un diapason de 27 pouces. » Il suffit d'écouter une fois cette guitare pour se laisser envouter par la chaleur du son qu'elle dégage, la façon dont elle tient la note en électrique comme en acoustique. Trop peu de musiciens connus l'ont adoptée, elle restera sans aucun doute un marché de niche, et c'est bien dommage. 🎸

**Cyril TRIGOUST**



**Ce type de guitare nécessite un tirant de corde plus épais. Ce D'Addario XL va de 14 à 68, on trouve dans la même gamme un 13-62. Un tirant de corde standard pour de l'électrique est du 10-46.**



# bleu petrol

## L'ART DE VIVRE ET LA PASSION



**Résidences Décoration**  
La référence déco/design depuis plus de 30 ans



**Hôtel & Lodge**  
Les plus beaux hôtels, les plus beaux voyages



**RESTO**  
Le magazine de l'épicurisme éclectique



**Ma Campagne**  
L'art de vivre concerné



Découvrez nos offres d'abonnement



**Guitar Part**  
La passion de la guitare



**Guitarist Acoustic**  
Unplugged style



**Guitare Classique**  
Découvrir, partager, jouer

# MATOS NEWS



1

## MARTIN & CO DÉVOILE 2 MODÈLES SIGNATURE ERIC CLAPTON

1 À l'occasion des 30 ans de la collaboration entre la marque et le légendaire guitariste, Martin & co nous propose deux nouveaux modèles afin de sceller cet anniversaire. Évidemment, il n'y aura forcément pas pour tout le monde, puisqu'il faudra déboursier 4999 \$ pour la 000-EC 30 th Anniversary et pas moins de 10 999 \$ pour 000-42 EC 30 th Anniversary ! Les deux guitares seront disponibles d'ici la fin de l'année.

## UN NOUVEAU COMPRESSEUR CHEZ PFX CIRCUITS

2 Nos frenchies de PFX Circuits nous offrent donc leur toute dernière évolution en terme de compresseur. Inspiré du circuit de leur fameux KP-1, ce nouveau KP-3 met l'accent sur le côté totalement silencieux et surtout un minimum de réglages pour une grande simplicité d'utilisation. On ne trouvera donc que 3 potards Color, Blend et Output, même s'il sera possible de régler l'Attack et le Release à l'intérieur même de la pédale.



2

## MICK TAYLOR (THAT PEDAL SHOW) COLLABORE AVEC MYTHOS

3 Basé sur leur maintenant célèbre Argo, l'Argo Boost Deluxe nous offre dans une même pédale un circuit d'Octafuzz couplé à un boost. La palette de sons est donc assez incroyable, allant d'une fuzz classique à des sons bien plus violents ! Évidemment, chaque effet peut être utilisé indépendamment et la pédale propose même un réglage Switch Bright en interne pour relever le niveau des aigus.

## JACKSON AJOUTE 2 NOUVEAUX MODÈLES DANS SA SÉRIE AMERICAN

4 Fabriquées dans l'usine Corona de Fender, les nouvelles American Series Soloist SL2 DX et Soloist SL2 DX HT rejoignent la gamme US de la marque. Différence entre les 2 versions : la présence d'un vibrato Floyd Rose 1500 sur la SL2 DX, tandis que l'autre est équipée d'un chevalet fixe Hipshot. Pour le reste, les caractéristiques sont communes, on retrouvera donc un corps en aulne, un manche traversant en érable avec renfort graphite et touche ébène. Niveau micros, ce sont les Seymour Duncan JB TB-4 et 59 SH-1N qui ont été retenus.

4



## LA HEADROOM DE CARL MARTIN PASSE AU NUMÉRIQUE

5 Après le succès de la HeadRoom, Carl Martin nous propose donc la version numérique de sa pédale de réverbé avec la HeadRoom mini. Format plus compact que l'originale, elle offre 2 canaux totalement indépendants permettant d'avoir deux réverbés différentes accessibles au pied. La plage de réglage permet aisément d'obtenir des sons allant d'un hall jusqu'au réglage cathédrale.

## DÉVOILÉES AU NAMM, LES GIBSON DOUBLE TROUBLE DÉBARQUENT EN FRANCE

6 C'était l'une des belles découvertes de ce dernier Namm ! Les Les Paul Standard Double Trouble arrivent enfin ! Déclinées en version 50 s et 60 s, deux finitions sont disponibles : Cherry Sunburst et Vintage Tobacco Sunburst. Le look vintage totalement réussi devrait faire craquer facilement de nombreux aficionados de la marque. !

Flo S

6



5



3

# UN ESPACE SUR MESURE POUR LES AMOUREUX DE LA GUITARE



## TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DE **GuitarPart**

- ▶ **UN ESPACE PÉDAGOGIQUE** avec + de 3000 vidéos disponibles
- 📖 **LES MAGAZINES** en version **NUMÉRIQUE**
- 👆 **DES CONCOURS & LES DERNIÈRES NEWS** Guitar Part

Pour la télécharger, c'est par ici



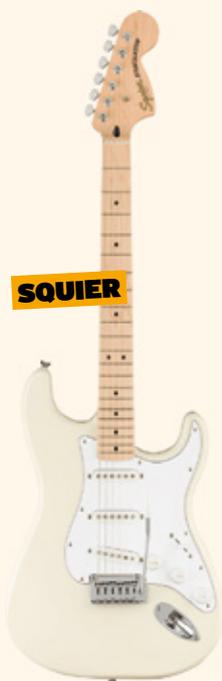
DISPONIBLE SUR  
**Google Play**



Télécharger dans  
**iApp Store**

# 10 GUITARES À MOINS DE 300 €

LE CHOIX D'UNE PREMIÈRE GUITARE N'EST JAMAIS CHOSE AISÉE ! L'OFFRE ÉTANT DEVENUE RELATIVEMENT PLÉTHORIQUE, NOUS SOMMES FACE À UN CHOIX QUI NE SE RÉVÈLE PAS TOUJOURS DES PLUS ÉVIDENTS. MAIS, QUE L'ON SOIT FAN DE METAL, DE ROCK, DE BLUES OU À LA RECHERCHE D'UN INSTRUMENT BIEN PLUS POLYVALENT, TOUTES LES SOLUTIONS SE TROUVENT SOUS NOS YEUX. VOICI DONC NOTRE PETITE SÉLECTION.



**SQUIER**

## **SQUIER STRATOCASTER AFFINITY OLYMPIC WHITE**

L'entrée en jeu parfaite dans l'univers Fender ! On ne reviendra évidemment pas sur le design légendaire sorti de l'imagination de Leo Fender. Le modèle présenté ici offre un corps fin et extrêmement léger, un profil de manche en C des plus agréables, ainsi qu'un vibrato à deux points, dont il ne faudra évidemment pas trop abuser tout de même ! Pour le reste, on retrouve le circuit classique, avec trois micros Squier Strat pilotés par un sélecteur cinq positions.

*Prix conseillé – 225 €*

© DR

70 **GuitarPart**



## **CORT G110**

La réputation de Cort pour les guitares entrées de gamme n'est plus à faire. Depuis plus de 60 ans, la marque nous propose des instruments étonnants avec un rapport qualité/prix incroyable. Cette G110 ne déroge pas à la règle et offre un corps d'inspiration Strat, avec une configuration plus moderne, notamment grâce au micro double qui permet de titiller les gros sons jusqu'au metal. Notons la présence d'un vibrato six points qui tient remarquablement l'accord, bien aidé par des mécaniques à bain d'huile fiables.

*Prix conseillé – 188 €*



**CORT**



**IBANEZ**

## **IBANEZ GRX700A-TBB**

L'entrée de gamme de la marque japonaise est là encore un immense classique. La gamme Gio, lancée en 1998, ne cesse de se renouveler pour offrir au débutant des instruments de qualité avec, cerise sur le gâteau, un choix de finitions très large. On retrouve la configuration de micros classique Ibanez en HSH permettant une palette sonore, allant des cleans cristallins aux sons metal extrêmes.

*Prix conseillé – 222 €*

## **EKO LS300 HONEY BURST**

Nous avons testé ce modèle dans notre numéro 367 et c'était une superbe découverte ! L'inspiration Les Paul est bien sûr évidente et on retrouve donc les deux humbuckers couplés aux potards de volume et de tonalité indépendants. Bien plus qu'une guitare pour débutant, elle sera tout aussi à l'aise en guitare d'appoint, tant les qualités sonores sont présentes. Si vous êtes à la recherche d'une Les Paul sans avoir les moyens d'aller voir du côté de Gibson, c'est pour nous le choix parfait !

*Prix conseillé – 231 €*



**EKO**



**YAMAHA**

**YAMAHA  
PACIFICA PA112**

Une longévité hors norme ! Depuis 1989, la Yamaha Pacifica s'est imposée comme un modèle emblématique et a su conquérir d'innombrables guitaristes à la recherche d'un instrument fiable, polyvalent et construit sans la moindre concession. Cette version entrée de gamme reprend toutes les caractéristiques de ses sœurs aînées à un tarif défiant toute concurrence.  
*Prix conseillé – 243 €*

**JACKSON  
DINKY JS22**

Son look ne laisse pas le moindre doute sur l'orientation sonore de la bête ! C'est donc clairement vers le metal qu'il faudra lorgner. Mais, si c'est votre objectif, vous ne pourrez



**JACKSON**

qu'être comblé ! Gros gros son au rendez-vous, avec ses micros céramique à haut niveau de sortie, lesquels offrent une grande précision, même avec des niveaux de gains extrêmes. Notons aussi la table arch top qui rajoute un côté vraiment luxueux à cette superbe guitare.  
*Prix conseillé – 229 €*



**LTD**

**LTD VIPER 10**

LTD s'est fait une place de choix dans le milieu de la guitare metal. Cette Viper d'inspiration SG, d'une grande sobriété, en est une digne représentante. Configuration archi classique avec ses deux humbuckers pilotés par un switch à 3 positions, elle sera parfaitement à l'aise dès que le gain sera poussé ! La manche avec son profil Thin U est une véritable autoroute et ravira les shredders en herbe.  
*Prix conseillé – 259 €*

**STAGG SEL HB90**

D'inspiration Les Paul, là encore, cette Stagg est une réelle alternative, pour qui est la recherche d'un son



**STRAGG**

un peu plus atypique. Avec son P90 en grave et son humbucker, ce sont toutes les portes du blues au classic rock qui s'ouvrent à vous. Son corps en acajou massif offre des basses profondes et bien maintenues pour un son charpenté et gras à souhait ! Une réussite en tous points !  
*Prix conseillé – 288 €*

**EPIPHONE LES  
PAUL TRIBUTE  
VINTAGE SUNBURST**

Trop longtemps considérée comme la sous-marque de Gibson, on en oublierait que l'histoire d'Epiphone, c'est celle d'une marque mythique qui a su produire des modèles propriétaires entrés au panthéon de la guitare. La première chose qui frappe sur ce modèle, c'est la finition avec cette magnifique



**EPIPHONE**

table qui lui donne un côté classique que beaucoup de guitares bien plus chères ne proposeront pas. Pour le reste, on est dans la gamme de son Les Paul que nous aimons tant ! Notons la qualité des micros qui font résonner merveilleusement les bois de cette guitare.  
*Prix conseillé – 299 €*

**STERLING  
CUTLASS SSS  
CHARCOAL FROST**

Depuis sa création en 2009, Sterling propose des versions abordables des modèles mythiques de sa maison



mère Music Man, tout en garantissant un niveau de fabrication de la plus haute qualité. Cette Cutlass ne déroge pas à la règle et se présente peut-être comme l'une des plus polyvalentes de notre sélection. Cette guitare est disponible en deux configurations de micros, soit SSS soit HSS. De quoi combler plus d'un guitariste.  
*Prix conseillé – 299 €*

Flo S



# JACKSON SURFCASTER HT6 UN RETOUR ATTENDU !

SORTIE DANS LES ANNÉES 90 ET PLUTÔT DESTINÉE AUX GUITARISTES DE COUNTRY AVEC SES DEUX LIPSTICKS SEYMOUR DUNCAN, LA SURFCASTER A CONNU UNE ÉVOLUTION REMARQUÉE LORSQUE DES GUITARISTES COMME MISHA MANSOOR SE SONT PENCHÉS SUR SON CAS ! C'EST DONC AVEC UN PLAISIR NON DISSIMULÉ QUE NOUS VOYONS REVENIR CE MODÈLE AU CATALOGUE JACKSON EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2025.



**Q**uel plaisir de retrouver la Surfcaster ! Une forme devenue emblématique pour la marque et des caractéristiques alliant tradition et modernité, c'est une guitare que ne laissera personne indifférent. Présentée au Namm en ce début d'année, nous avons vraiment hâte de pouvoir mettre les mains sur ce nouveau modèle, fabriqué en Indonésie, qui constitue un atout supplémentaire pour le milieu de gamme de la marque. La Surfcaster HT6 arbore un design élégant et épuré, inspiré des classiques, tout en intégrant des éléments modernes. Le corps en peuplier est à la fois léger et résonant, offrant une excellente projection sonore à vide. Le manche en érable, avec une touche en amarante, est conçu pour un confort optimal, permettant des déplacements fluides et rapides sur le manche. La finition satinée du manche ajoute une touche de sophistication, tout en améliorant la jouabilité. Notre Surfcaster HT6 est équipée de deux micros doubles bobinages Jackson High Output, offrant une palette sonore riche et dynamique. Le micro

chevalet délivre des sons brillants et articulés, tandis que le micro manche offre des tonalités chaudes et pleines. En termes de chevalet, nous sommes en présence d'un chevalet fixe avec cordes traversantes assurant un sustain accru et une intonation précise. Les contrôles de volume et de tonalité sont simples et efficaces, permettant un ajustement précis des sons. Le tout est piloté par un sélecteur à trois positions. Disponible en plusieurs coloris, la Surfcaster HT6 se distingue par sa finition impeccable et son esthétique raffinée. Notons que ce modèle est également disponible en 7 cordes.

### UNE ÉTONNANTE POLYVALENCE SONORE

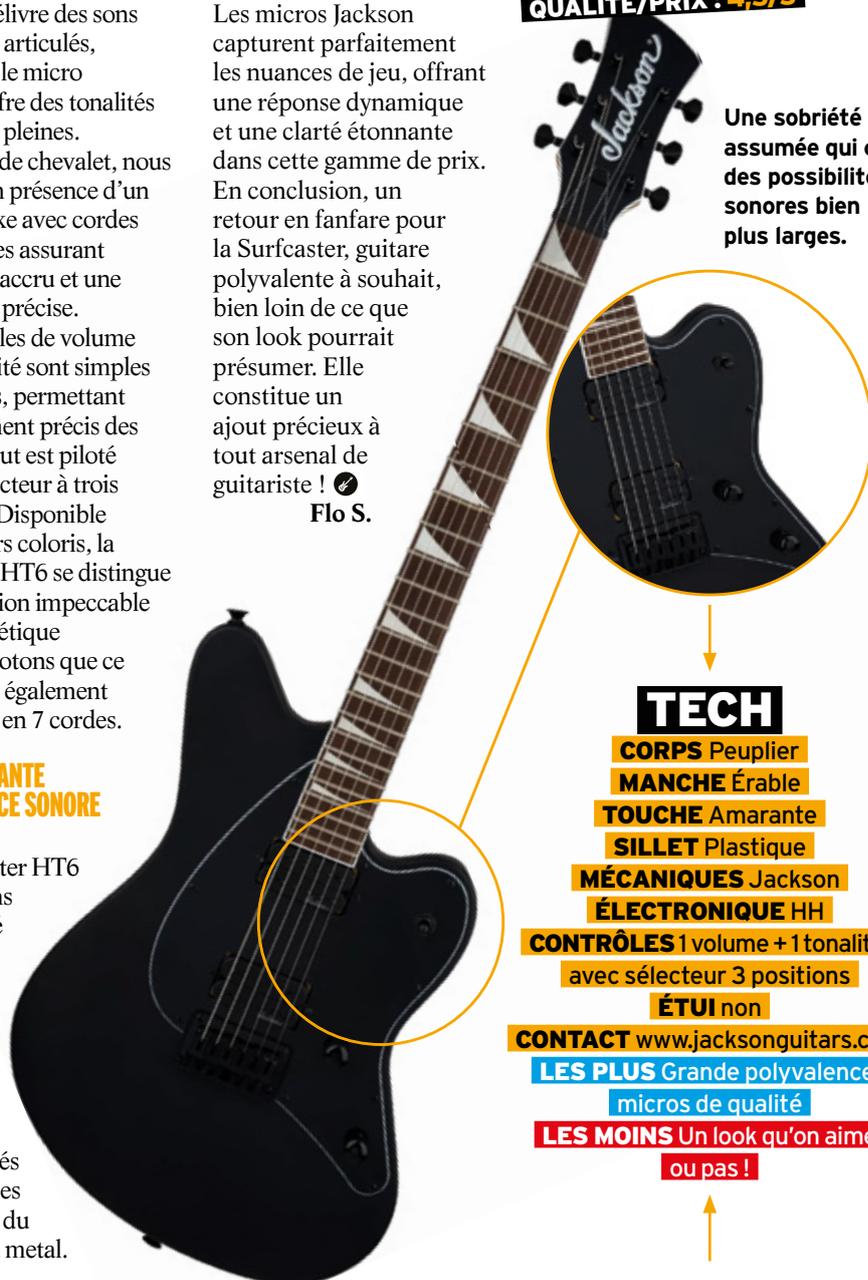
La Surfcaster HT6 excelle dans une variété de styles musicaux, des sons clairs et brillants du rock classique aux tonalités plus épaisses et saturées du blues et du metal.

Les micros Jackson capturent parfaitement les nuances de jeu, offrant une réponse dynamique et une clarté étonnante dans cette gamme de prix. En conclusion, un retour en fanfare pour la Surfcaster, guitare polyvalente à souhait, bien loin de ce que son look pourrait présumer. Elle constitue un ajout précieux à tout arsenal de guitariste !

Flo S.

★★★★★  
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5  
JOUABILITÉ : 4,5/5  
QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

Une sobriété assumée qui cache des possibilités sonores bien plus larges.



### TECH

**CORPS** Peuplier

**MANCHE** Érable

**TOUCHE** Amarante

**SILLET** Plastique

**MÉCANIQUES** Jackson

**ÉLECTRONIQUE** HH

**CONTRÔLES** 1 volume + 1 tonalité, avec sélecteur 3 positions

**ÉTUI** non

**CONTACT** [www.jacksonguitars.com](http://www.jacksonguitars.com)

**LES PLUS** Grande polyvalence, micros de qualité

**LES MOINS** Un look qu'on aime ou pas !



Le boîtier en métal semble bien robuste, les switches sont suffisamment espacés.

## HOTONE AMPERO II

# IL EN A DANS LE VENTRE

CE NOUVEAU PÉDALIER MULTI-EFFETS, MOINS CHER QUE LE STAGE, RISQUE FORT DE CANNIBALISER CE DERNIER AVEC SA FONCTION DE « CAPTURE » DE SON.



**F**ranchement, à l'aveugle, dans un mix et, si personne ne vend la mèche, il est difficile de faire le distinguo entre l'Ampero II et les amplis qu'il simule. Marshall, Fender, Vox, Hiwatt, Orange... quelque 90 modèles sont présents, accompagnés de 68 cabinets. Et, si cela ne suffit pas, ce pédalier multi-effets accepte des IR (Impulse Response ou combinaison cabinet-micros-pièce) tiers. Et, si cela ne suffit toujours pas, la fonction « Tone Catch » permet de capturer le son de ses amplis et baffles préférés, avec un résultat plutôt bluffant et pour trois fois moins cher qu'un Kemper. Sans oublier le cloud du fabricant, accessible sur ordinateur, mais pas sur mobile, où les utilisateurs peuvent téléverser leurs presets pour le bonheur de tous. Alors oui, peut-être que

le Marshall Plexi Super Lead 1959 ou que le JCM800 sonnent un peu moins « organiques », un peu plus « polis » que les amplis réels. Peut-être trouve-t-on un peu mieux chez Fractal Audio ou Line 6 Helix pour ces sons plus vintages. Mais, là, on chipote. Le Soldano SLO100 ou le VOX AC 30 sont terribles. Sans oublier l'Hiwatt DR103, un régal pour les sons clairs. Mieux encore, on peut faire entrer un préamp externe de son choix par la boucle d'effets et n'utiliser qu'une simulation d'ampli de puissance. La classe ! Le seul hic est, comme souvent, que les noms originaux des amplis et des pédales d'effets sont proscrits, à part le cab Celestion inclus. On a donc, en lieu et place, des appellations quelque peu déguisées, même si on s'y retrouve finalement assez vite.

### ÇA RESPIRE LA QUALITÉ

Avec ses convertisseurs ESS Sabre (passage analogique/numérique et chemin inverse), l'Ampero II restitue un son de grande qualité. De quoi rendre justice aux effets spatiaux et de modulation. Certes, le DSP triple-cœur (processeur audio spécialisé) a ses limites, mais il y a quand même de la marge et de quoi se faire plaisir, sauf à abuser de certains reverbs et modélisations d'amplis en haute définition. Reste la qualité de fabrication, avec le boîtier en métal qui inspire confiance et la pédale d'expression, directement intégrée sur ce modèle. L'Ampero II est, au final, un outil de premier ordre à l'ergonomie certes perfectible, mais relativement intuitive, grâce à l'écran tactile couleur de 5 pouces. Pour le prix, c'est un must. 🎸

Zedave.

### TECH

- TYPE PROCESSEUR** DSP tri-cœur
- CONVERTISSEURS AD/DA** ESS® Sabre® 24 bits, plage dynamique jusqu'à 127 dB
- NOMBRE D'EFFETS** Plus de 460, dont plus de 90 modèles d'amplis, 68 modèles de baffles, plus de 100 pédales...
- NOMBRE D'EFFETS CHAÎNABLES** Jusqu'à 12
- PÉDALE D'EXPRESSION** Intégrée
- INTERFACE AUDIO USB** 8 entrées/ 8 sorties, taux d'échantillonnage de 44,1 à 192 kHz
- ENTRÉES/SORTIES** Boucle d'effets stéréo, entrée auxiliaire, sortie casque, prises MIDI In/ Out et prise EXP/CTRL...
- ÉCRAN TACTILE** Écran tactile couleur de 5 pouces
- CONSTRUCTION** Boîtier en aluminium
- CONTACT** <https://hotoneaudiofrance.com/produit/ampero-2/>

# SCHECTER - SYNYSYTER GATES CUSTOM-7 TR HEADLESS OVNI POUR SHREDDERS

LES GUITARES AU DESIGN ORIGINAL NE SONT PAS LÉGION DANS LES CATALOGUES DES GRANDES MARQUES, AVOUONS-LE. IL FAUT SOUVENT SE TOURNER DU CÔTÉ DES LUTHIERS POUR TROUVER DES GRATTES AU STYLE DÉCALÉ. ON PEUT DONC LOUER SCHECTER DE CONTINUER À NOUS SURPRENDRE, AVEC CETTE SYNYSYTER GATES DE CONCEPTION ATYPIQUE.

**S**checter fait partie de ces constructeurs récents, passé de simple boutique de pièces détachées, à des fabrications remarquées par des guitaristes de renom (dont Pete Townshend fut le premier, en l'occurrence). Elle est aujourd'hui durablement installée dans l'univers du rock, et du metal en particulier. Récemment arrivée dans la large gamme signature Synyster Gates (ndlr : le guitariste d'Avenged Sevenfold), cette guitare se démarque à bien des égards : tout d'abord, c'est une 7 cordes, ensuite c'est une headless, c'est aussi un manche conducteur, et, pour finir... elle est belle ! Et, même si, sur ce dernier point, on peut ne pas être d'accord (les goûts, les couleurs, tout ça, tout ça...), force est de constater

que les choix esthétiques sont plutôt gagnants. Le vernis vert foncé métallisé et les accastillages dorés se marient bien avec la découpe moderne du corps. L'ensemble lui donne un côté classe et évite l'écueil d'un look trop « tape-à-l'œil ». Mais commençons par le début...

Le manche est en érable, la touche en ébène, la table étant un assemblage d'érable (partie centrale) et d'acajou allégé de parties chambrées. Le diapason reste fidèle à la marque, affichant un généreux 26,5 pouces, l'un des plus grands du marché. L'absence de tête rend dès lors cette guitare extrêmement compacte, lui conférant presque un look de guitare de voyage. Le manche est très plat, avec une jonction au corps travaillée permettant un accès très facile à la 24<sup>e</sup> case.

**Finitions dorées également pour les plaques de protection au dos. Notez au passage la découpe du talon pour l'accès aux aigus...**



PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
2299\$

**Un look détonnant, tirant pleinement parti du choix d'une guitare headless.**

Les frettes jumbo et l'action très basse promettent un confort de jeu optimum. Bref, le terrain de jeu idéal pour les aficionados du style Synyster Gates. Attention toutefois au tirant de cordes utilisé : le diapason élevé combiné au jeu de 10-56 monté d'origine procure une forte tension sur les cordes. Doigts sensibles, optez pour un jeu plus light...

Les micros sont tous les deux des humbuckers « Schecter USA Synyster Gates Signature », celui affecté au chevalet étant splittable, via un push/pull sur le potard de tonalité. Le sélecteur 3 positions est curieusement placé tout près du micro chevalet, reléguant le potard de volume un peu plus bas (ce qui rend inutile toute tentative de violoning, mais ce n'est pas le genre de la maison de toute façon...). Le vibrato de type Floyd Rose est un

exemple de stabilité, on regrettera cependant un léger jeu du levier dans son logement. Les attache-courroie se trouvent derrière la corne supérieure (façon SG) et de part et d'autre du chevalet (vous aurez donc le choix entre deux positions). Le port de cette guitare est un peu déstabilisant au premier abord, mais on s'y fait très vite.

La première chose que l'on remarque, lorsque l'on se branche, c'est le haut niveau de sortie des micros. Ça pousse fort, mais la définition reste propre. Le micro manche est relativement brillant, on pourrait s'attendre à un peu plus de rondeur, compte tenu de sa position, mais cela reste suffisamment différencié du micro chevalet qui, lui, est du genre agressif. En mode single coil, le son est bien sûr encore plus tranchant, mais



## TECH

**TYPE** Double cut, manche conducteur, sans tête

**CORPS** Érable/Acajou

**MANCHE** Érable

**TOUCHE** Ébène

**MICROS** : Schecter USA Synyster

Gates Signature Humbuckers

**ÉLECTRONIQUE** Passive

**CONTRÔLES** Volume

Tonalité + push/pull

**ÉTUI** Non fourni

**CONTACT** [www.htd.fr](http://www.htd.fr)

**LES PLUS** Le niveau de sortie

des micros, le sustain, le look

**LES MOINS** Pas de flight case fourni

★★★★★

**ÉLECTRONIQUE** : 4,7/5

**JOUABILITÉ** : 5/5

**QUALITÉ/PRIX** : 4,3/5

Détail suffisamment rare pour être souligné : une version gaucher est également disponible !



sans tomber dans l'excès. De ce point de vue, le splittage est plutôt réussi. La position intermédiaire s'avère finalement assez neutre, on en tirera réellement parti avec le micro aigu splitté. Je dois avouer que j'ai été particulièrement séduit par les sons clairs délivrés par cette guitare si typée ; elle est plus polyvalente qu'elle en a l'air ! En revanche, dès que l'on passe en son saturé, plus

de doute, c'est du lourd ! Le si grave est bien restitué et les power chords sont particulièrement ronflants et tranchants. Dans les aigus, les notes sont bien détachées et présentes, avec beaucoup de brillance. Le jeu en legato est aisé et précis, les harmoniques sont au rendez-vous. Un des gros points forts de cette guitare réside dans son sustain remarquable. Déjà, à vide,

on sent que les notes vibrent bien et longtemps. Une fois branché, la sensation se confirme agréablement. Le manche conducteur et les chambres aménagées dans le corps en acajou apportent ici un supplément de sustain très appréciable, malgré la présence d'un vibrato. Pour terminer, regrettons quand même que, franchement pour le prix, la fourniture d'un flight case

aurait été bienvenue... Sous ses allures d'OVNI, cette Synyster Gates Custom-7 TR Headless est un véritable outil pour shredders, grâce à un confort de jeu et un sustain remarquables. Un typage qui ne conviendra pas à tout le monde, bien sûr, mais la recette est ici vraiment alléchante. 🍀

François G.

# GIBSON ACOUSTIC SPECIAL

## UNE NOUVELLE GAMME

### MAIS QUE DES CLASSIQUES !

PARMI LES NOMBREUSES NOUVEAUTÉS PROPOSÉES AU NAMM, LA NOUVELLE GAMME ACOUSTIC SPECIAL S'ÉTAIT FAIT LA PART BELLE ! UNE SÉRIE PLUS ABORDABLE, ENTIÈREMENT FABRIQUÉE AUX ÉTATS-UNIS, RÉALISÉE SANS COMPROMIS POUR PERMETTRE À CHACUN DE POUVOIR APPROCHER LA LÉGENDE, SANS RENIER SUR LA QUALITÉ SONORE QUI A FAIT LA RÉPUTATION DE LA MARQUE !



**D**epuis plus d'un siècle, Gibson occupe une place mythique dans l'univers des guitares acoustiques. Fondée en 1902, la marque de Kalamazoo (puis de Nashville) a marqué l'histoire avec des modèles légendaires comme la J-45 (1942), surnommée « The Workhorse » pour sa polyvalence, ou la Hummingbird (1960), première acoustique Gibson à table décorée, devenue icône du folk et du rock. Mais, bien avant ces modèles, Gibson a

forgé sa réputation avec des petites bodys au caractère unique, à l'image de la L-00, l'un des instruments les plus influents. Introduite dans les années 1930, cette guitare petit format (dite « parlor ») était conçue pour un jeu fingerstyle et bluesy et a été adoptée par des légendes comme Robert Johnson et Blind Willie McTell. Son ton direct, sa projection surprenante et son confort en ont fait une favorite des musiciens. Les années 1930 ont également vu naître les archtops L-5 et Super Jumbo, tandis que des modèles comme la Dove et la Southern Jumbo ont conquis des générations, de Bob Dylan à Sheryl Crow. La L-00, rééditée à plusieurs reprises (dont la célèbre série Blues King), reste une référence pour son son brut et sa maniabilité.

Ces dernières années, Gibson a renouvelé son engagement envers ses acoustiques, avec des séries revisitées et des innovations techniques. La nouvelle gamme Acoustic Special s'inscrit dans cette lignée, alliant tradition et modernité. Nous avons testé ces modèles pour vous – retour sur des instruments qui perpétuent l'ADN Gibson.

#### EN TERRAIN CONNU

Les 3 modèles proposés sont donc les emblématiques J-45, Hummingbird ainsi que la L-00. En termes de caractéristiques, elles partagent nombre de spécifications communes. Niveau lutherie, on retrouvera donc des tables en épicea Sitka tandis que le dos et les éclisses sont en acajou. Évidemment, en tout massif ! Les manches, quant à eux, sont en acajou, avec une touche en palissandre, le tout agrémenté de mécaniques Grover Rotomatic. On notera tout de même des corps un tout petit peu moins profonds que les

originales, mais, comme vous le découvrirez un peu plus loin dans notre article, sans nuire un seul instant à la projection sonore de ces guitares. L'électronique est confiée à un système LR Baggs Element Bronze, qu'on ne présente plus, avec son unique réglage de volume à l'intérieur de la rosace. À défaut d'un étui rigide, nous avons droit ici à une housse Premium de grande qualité. Chaque modèle est disponible en 2 coloris, mais c'est surtout cette nouvelle finition satinée Wine Red du plus bel effet qui nous a marqués, apportant clairement une touche de modernité sur des modèles qu'on ne présente plus ! Nos 3 guitares sont évidemment fabriquées aux États-Unis, dans l'usine Bozeman du Montana, et sont proposées à des prix, même s'ils restent élevés, bien plus abordables que leurs inspiratrices originelles. Il vous faudra donc déboursier 1999 € pour la J-45 ou la L-00, tandis que la Hummingbird se trouve à 2199 €. 🎸

Flo S.

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
2199€

**L'indétrônable  
Hummingbird dans  
sa nouvelle finition  
satinée Wine Red**

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
1999€

La légendaire J-45  
dans sa finition  
Satin Vintage Sunburst.

## TECH

**TYPE** Electro acoustique  
**CORPS** Acajou massif avec table  
en épicéa Sitka massif  
**MANCHE** Acajou  
**TOUCHE** Palissandre  
**SILLET** TUSQ  
**MÉCANIQUES** Grover Rotomatic  
**ÉLECTRONIQUE** LR Baggs  
Element Bronze  
**CONTRÔLES** Volume  
**ÉTUI** Housse rigide  
**CONTACT** [www.gibson.com](http://www.gibson.com)

### LES PLUS

La lutherie de grande qualité,  
la personnalité de chacun des  
modèles, projection et sustain

**LES MOINS** Certains auraient  
préféré un étui rigide

★★★★★

ÉLECTRONIQUE : 4/5

JOUABILITÉ : 4,5/5

QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

L'origine du blues  
avec cette magnifique  
L-00.



**Gibson réussit le pari de renouveler sa gamme tout en conservant l'excellence qui fait la réputation de ces modèles depuis tant d'années.**

Chaque guitare a sa propre personnalité, mais, d'un point de vue général, on retiendra une projection assez incroyable ainsi qu'un énorme sustain, allié à un confort de jeu qui n'est plus à démontrer. La J-45 offre des basses profondes, mettant en avant le jeu ouvert en accords, tandis que la Hummingbird, plus chargée en médium, excellera en finger picking et en solo. La L-00 n'est pas en reste et sera la chouchoute de votre rédacteur ! J'avoue avoir toujours adoré les Parlor, avec leur volume un peu plus faible, qui en font des guitares d'accompagnement parfaites pour tous les troubadours qui sommeillent en nous ! Gibson frappe très fort avec cette nouvelle gamme... Des instruments qui sauront vieillir auprès de nous et être les compagnons parfaits de toutes nos frasques acoustiques !

# MAGNATONE SLASH SL-100 BLACKOUT EDITION LE GRAAL DU SON BRITISH ?

S'IL Y AVAIT BIEN UN MARIAGE QU'ON PENSAIT ENTÉRINÉ POUR TOUJOURS, C'ÉTAIT CELUI DE SLASH AVEC MARSHALL... C'ÉTAIT SANS COMPTER SUR LA PRÉSENCE D'UN MAGNATONE FIFTY-NINE M-80, AU DÉTOUR D'UN STUDIO SUR LEQUEL NOTRE STAR AU HAUT-DE-FORME A POSÉ SES DOIGTS... DE LA RUMEUR INITIALE D'UNE COLLABORATION EST DONC NÉ CE MAGNATONE SL-100, QUI GRAVE DANS LE MARBRE UN DES PARTENARIATS LES PLUS SONNANTS DE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE...



**M**agnatone, c'est l'histoire d'une marque emblématique dans le monde de l'amplification guitare. Une histoire riche et fascinante qui remonte aux années 1930. Fondée à Los Angeles, Magnatone (initialement nommée Dickerson Musical Instrument Company) a rapidement gagné en notoriété, grâce à ses innovations techniques et sonores. La marque a été à l'avant-garde de nombreuses avancées dans le domaine de l'amplification, notamment avec l'introduction de la réverbération à ressort et du vibrato. Ces innovations ont, non seulement défini le son de Magnatone, mais également influencé l'industrie de la musique dans son ensemble. Au fil des décennies, Magnatone a été adoptée par certains des plus grands musiciens de l'histoire, dont Buddy Holly et Lonnie Mack. Ces artistes ont contribué à populariser la marque, mais ont également façonné le son du rock 'n' roll et du blues en partie grâce à elle. Malgré des périodes de déclin et de renaissance, Magnatone a toujours maintenu son engagement envers l'excellence sonore et l'innovation. Aujourd'hui, Magnatone continue de repousser les

limites de l'amplification guitare avec des modèles qui allient tradition et modernité. La nouvelle tête d'ampli Slash SL-100 Blackout est un témoignage de cet héritage, combinant le savoir-faire artisanal de Magnatone avec des technologies de pointe pour offrir une expérience sonore inégalée. Voilà, après cette introduction limite archéologique, je me dois d'être lucide avec vous. J'ai pour ma part découvert la marque il y a quelques années grâce à la chaîne de Phil X qui n'était pas encore guitariste de Bon Jovi... Et, forcément, ça ne m'avait pas laissé indifférent du tout, et je pense, aucun fan de Marshall Like ! Ce n'est également pas la première collaboration artiste de la marque, puisqu'un modèle Billy Gibbons a vu le jour également quelques

temps auparavant. Et tout ça nous met forcément la puce à l'oreille. Lorsqu'on connaît l'exigence d'un Gibbons, gavé aux Divided by 13 et autres marques boutiques dingues, c'est forcément avec une indéfinissable frénésie qu'on découvre cette signature Slash...

## APPETITE FOR DESTRUCTION

Dès le premier regard, la SL-100 Blackout impressionne par son design élégant et robuste. La finition noir mat, associée à des détails chromés, lui confère une allure à la fois moderne et intemporelle. Mais c'est lorsqu'on l'allume que la véritable magie opère. La SL-100 Blackout est équipée de deux canaux indépendants (hi & lo commutable par footswitch fourni), chacun offrant

une gamme de sons allant des clairs cristallins aux distorsions riches et saturées. Le canal Clean est parfait pour les arpèges délicats et les accords ouverts, tandis que le canal Lead délivre une puissance brute idéale pour les solos percutants. C'est tout l'éventail du rock qui se retrouve sous nos doigts... L'un des points forts de la SL-100 Blackout est son égaliseur trois bandes, qui permet un contrôle précis des fréquences et fera forcément bondir de joie tous les fans de Marshall qui reprochait justement le manque de progressivité sur les plages de fréquences de ses inspirateurs. Que vous cherchiez à sculpter un son vintage chaleureux ou un ton moderne et agressif, cet ampli répond avec une précision dantesque. La SL-100 Blackout est également équipée de fonctionnalités modernes, telles qu'une boucle d'effets et une sortie ligne, permettant une intégration facile dans n'importe quel setup de scène ou de studio. La puissance de 100 watts offre une réserve de volume impressionnante, capable de remplir les plus grandes salles avec un son clair et défini et se révèle être une plateforme à pédales idéale. 🎸

Flo S.

**La tête Magnatone Slash SL-100 Blackout est bien plus qu'un simple ampli.** C'est une déclaration de puissance, de précision et de polyvalence. Elle est le fruit d'une quête incessante de perfection sonore. Alors, oui... Le prix peut paraître indécemment... Mais on parle ici de l'ampli d'une vie. Attention, il ne plaira peut-être pas à tout le monde ! Nous sommes clairement ici en présence d'un Marshall survitaminé, bénéficiant des meilleurs composants du marché. À l'instar d'autres marques comme Wizard ou Friedman, c'est donc cette inspiration toute british que nous offre Magnatone. En conclusion, vous avez ici parmi ce qui se fait de mieux dans ce type de son. Si votre allégeance va vers le californien et les États-Unis, vous perdrez votre temps !

Simple et efficace !  
Mais avec un look d'enfer !

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
4999€

## TECH

**TYPE** Tête d'ampli

**TECHNOLOGIE** Lampes

**PUISSANCE** 100 w

**RÉGLAGES** Bass, middle, treble,  
presence, gain lo & hi

**CONNECTIQUE** Boucle d'effets,  
line out

**DIMENSIONS** 73x28x22

**POIDS** 31 kg

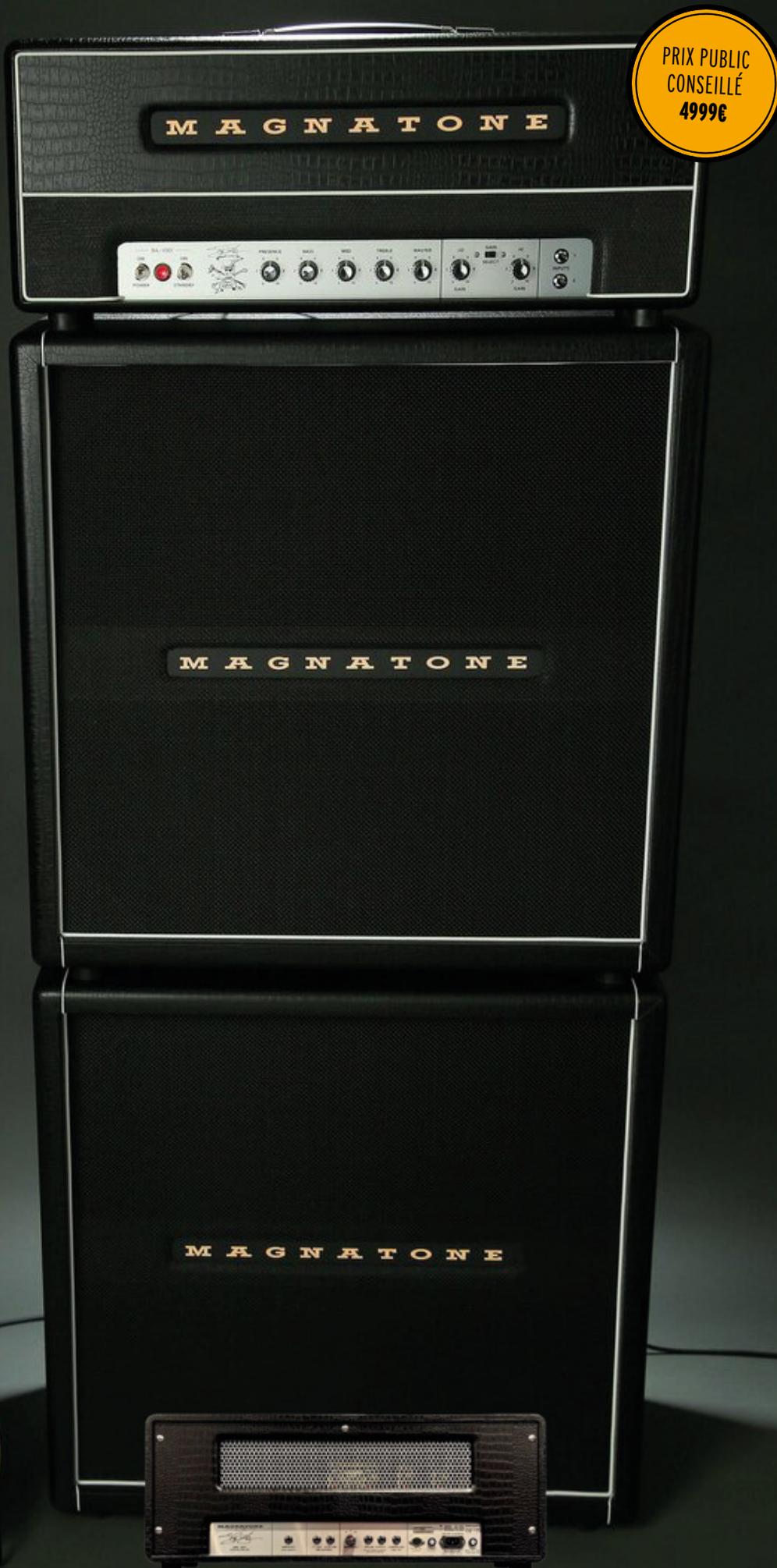
**ORIGINE** : États-Unis

**CONTACT** [www.magnatoneusa.com](http://www.magnatoneusa.com)

### LES PLUS

Le son british à son paroxysme !

**LES MOINS** Le prix qui ne le destine  
pas à toutes les bourses.



Une boucle d'effets et une sortie ligne complètent la bête.

Un combo sobre et moderne qui inspire confiance.

**PRIX PUBLIC CONSEILLÉ**  
**229€**



Sans même passer par l'application, il y a déjà de quoi s'occuper avec les contrôles présents sur l'ampli.

**TECH**

**TYPE** Tête d'ampli à modélisations

**PUISSANCE** 40w

**RÉGLAGES** 7 prééglages avec 3 scènes pro

**CONNECTIQUE** USB

**DIMENSIONS** 450x236x436

**POIDS** 9,5 kg

**ORIGINE** UK

**CONTACT** [www.laboitenoiremusicien.com](http://www.laboitenoiremusicien.com)

**LES PLUS** La polyvalence et la qualité des sons, l'application extrêmement bien conçue, le looper et les boîte à rythmes

**LES MOINS** Quelques effets dispensables

**NUX MIGHTY 40 MKII**

**LE MEILLEUR DE LA MODÉLISATION À TOUT PETIT PRIX**

QU'IL EST LOIN LE TEMPS DES PREMIERS AMPLIS À MODÉLISATIONS, QU'IL EST LOIN LE TEMPS DU HARICOT POD !!! NUX (PRONONCEZ NEW X) NOUS AVAIT DÉJÀ FORTEMENT IMPRESSIONNÉS LORS DE LA SORTIE DE SON MIGHTY 40, IL Y A UN PEU PLUS DE 3 ANS. CETTE NOUVELLE VERSION MKII Pousse LE BOUCHON ENCORE PLUS LOIN !



**L**e Nux Mighty 40 MkII est un amplificateur qui se distingue par sa polyvalence et sa compacité, offrant une solution complète pour les guitaristes modernes. Conçu pour répondre aux besoins des musiciens de tous niveaux, cet ampli promet une expérience sonore riche et diversifiée dans un format portable. Avec ses 40 watts et son haut-parleur de 10 pouces, le Mighty 40 MkII offre une puissance suffisante pour les petites scènes ou les répétitions en groupe. Une option permet de réduire la puissance à 1 watt pour le jeu à la maison. L'ampli propose quatre canaux programmables (Clean,

Overdrive, Distortion, High Gain), et embarque quelques 21 modélisations d'amplis légendaires, tout un programme ! Niveau effets, 43 sont à disposition, incluant des réverbérations, delays, et modulations. Ces effets sont ajustables via une interface utilisateur intuitive, permettant une personnalisation rapide et facile des sons. Notons également la présence d'un looper et d'une boîte à rythmes. L'application Mighty Amp permet un contrôle sans fil des réglages et des effets via un smartphone. Cette fonctionnalité est particulièrement utile pour les guitaristes qui aiment

expérimenter et ajuster leurs sons en temps réel.

**PERFORMANCES SONORES**

Le canal Clean du Mighty 40 MkII offre une sonorité claire et définie, parfaite pour les arpèges et les accords ouverts. Le canal Overdrive délivre des sons chauds et dynamiques, parfaits pour le blues et le rock classique. Les canaux Distortion et High Gain sont conçus pour les styles plus agressifs, offrant une saturation riche et des harmoniques bien définies, adaptées au metal et au hard rock. Les effets intégrés sont de haute qualité, avec des réverbérations spacieuses et des delays précis et,

grâce à l'application, les musiciens peuvent ainsi créer et enregistrer leurs propres presets, facilitant les transitions entre différents styles de jeu. Le Nux Mighty 40 MkII est un ampli polyvalent qui s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux guitaristes expérimentés. Sa facilité d'utilisation, combinée à ses nombreuses options de personnalisation, en fait un choix idéal pour les musiciens cherchant à explorer différents styles musicaux. Que ce soit pour la pratique à la maison, l'enregistrement ou les petites scènes, et à ce prix, c'est tout bonnement incroyable !

**Flo S.**

# BLACKSTAR DEBUT 50R

## UNE PLATE-FORME IDÉALE POUR VOS PÉDALES...

VOUS N'ÊTES PAS SANS LE SAVOIR, CHEZ GUITAR PART, ON AIME BEAUCOUP BLACKSTAR ! POURQUOI ? PEUT-ÊTRE SIMPLEMENT PARCE QU'ILS APPLIQUENT AUTANT D'ATTENTION À LEURS AMPLIS D'ENTRÉE DE GAMME QU'À LEURS PRODUITS BIEN PLUS ONÉREUX. FIDÈLE À CETTE TRADITION, DÉCOUVRONS AUJOURD'HUI CE DEBUT 50R.



**C**e nouveau Debut 50R de Blackstar est un combo 1x12 conçu pour les guitaristes cherchant à passer d'un ampli de répétition à un ampli de concert abordable. Il se distingue par son style élégant et moderne, étant d'ailleurs disponible en deux coloris. Le Debut 50R est équipé d'un haut-parleur de 12 pouces conçu sur mesure, reposant sur un baffle ouvert pour une meilleure projection des basses et des médiums. L'électronique est logée dans un châssis en acier, garantissant fiabilité et robustesse. L'ampli dispose de deux canaux commutables au pied : un

canal clair avec contrôle de volume et commutateur Bright, et un canal overdrive avec contrôles de gain, volume, et un égaliseur trois bandes optimisé par la technologie ISF (Infinite Shape Feature) de Blackstar. Cette technologie permet de varier le spectre sonore entre les sons américains et britanniques classiques. Le préampli utilise des transistors MOSFET pour des sons de distorsion authentiques, tandis que l'amplificateur de puissance de classe D offre une portabilité optimale. Le haut-parleur emprunte la technologie du Celestion Zephyr, pour un poids léger et une puissance



**Des réglages complets directement accessibles.**

optimale. La réverbération est personnalisée, avec des modèles Hall ou Plate, et un bouton de niveau de sortie permet de réduire la puissance de 50 watts à 5 watts pour un usage domestique.

### UNE PALETTE SONORE D'UNE GRANDE RICHESSE

Le panneau arrière inclut une boucle d'effets, une sortie ligne, une entrée

ligne, pour les pistes d'accompagnement, et un emplacement pour un verrou de sécurité Kensington. Le canal Clean, basé sur le HT-20 MkII, offre une belle réserve de gain et se révèle idéal comme plate-forme pour les pédales, avec un commutateur Bright pour rehausser les hautes fréquences. Le canal Overdrive, inspiré de l'ampli St James 6L6, propose des sonorités blues et rock classiques, avec une grande variété de drives et de distorsions. Le Debut 50R est conçu pour être simple d'utilisation, sans pré-réglages ni patches à sauvegarder. Sa fiabilité, sa légèreté (moins de 10 kg), et sa polyvalence en font un choix idéal pour les guitaristes de tous niveaux, c'est une nouvelle superbe réussite pour la marque anglaise ! 🇬🇧

**Un look classique et classieux, so british !**



### TECH

**TYPE** Tête d'ampli à transistors

**PUISSANCE** 50 w

**RÉGLAGES** Volume clean, overdrive, basses, médiums, aigus, réglage ISF, reverb

**CONNECTIQUE** Sortie ligne, boucle d'effets

**DIMENSIONS** 460x380x230

**POIDS** 9 kg

**ORIGINE** UK

**CONTACT** [www.adagiofrance.fr](http://www.adagiofrance.fr)

**LES PLUS** Le poids plume, une plate-forme idéale pour les pédales, grande polyvalence

**LES MOINS** Rien pour le prix

Flo S.



## ORTEGA PTWO RÉVÈLE LE NOMADE QUI EST EN TOI !

**F**orcément, on ne teste pas ce genre d'ampli tous les jours ! Un micro-combo acoustique, avec son haut-parleur de 3" et ses 12 watts, mais que pourrait-il apporter me direz-vous ? Et bien déjà, ok, c'est peut-être futile, mais, rien qu'au déballage, il est juste super beau ! C'est du bel ouvrage, extrêmement bien fini, esthétique et attrayant. On n'a qu'une seule envie, c'est de le brancher ! Alors, évidemment, le concept même d'un tel ampli limite son utilisation potentielle : au coin du feu l'été au bord de la plage, posé dans une rame de métro ou n'importe quelle autre utilisation nomade, il sera le compagnon idéal. Rechargeable par USB et avec ses 5 h d'autonomie, il intègre aussi tout ce qui peut magnifier son acoustique. L'égalisation est minimaliste, avec juste des réglages de basses et d'aigus, mais elle remplit parfaitement son office. On reste relativement pantois devant la projection sonore que l'ampli offre. Avec un haut-parleur aussi petit, c'est une belle réussite. Et, bien sûr, il faut noter la partie effets qui offre une réverb, un delay et un chorus, quoi de mieux pour embellir l'ambiance ?

« Of course », l'ampli est également équipé d'une sortie casque, mais aussi d'une sortie USB-C pour pouvoir profiter de l'enregistrement direct. Ce mini ampli est donc plein de ressources et il offre l'essentiel, pour qui souhaite bénéficier d'un ampli acoustique micro format, permettant, malgré tout, de se faire entendre, face à une audience ou dans une salle qui le nécessite. Et le prix ? Je ne vous ai pas parlé du prix ? Mais pour 89 €, il sera à vous ! Dans ces conditions, pourquoi s'en priver ?

Flo S.

**DÉTAILS** Alimentation par USB

**CONNEXIONS** Sortie casque, USB

**CONTACT** [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
89€



## XVIVE A58 ET SI C'ÉTAIT LE MEILLEUR HF DU MARCHÉ ?

**Q**u'il est loin le temps où il fallait déboursier une somme à 4 chiffres pour un HF de qualité ! Même si ce ne sont pas les seuls, les Chinois d'XVIVE ont rebattu les cartes et ce A58 ici présent constitue pour moi un des meilleurs choix dans sa catégorie. Mes voisins ont dû me prendre pour un fou en me voyant au bout de mon jardin, guitare à la main en train de riffer allègrement. Il fallait bien que je teste la bête sur une distance conséquente !

Redevenons sérieux un instant. C'est très simple, je n'ai pas pu prendre ce dispositif en défaut un seul instant ! Aucune perte de fréquence, aucune latence (5 ms), rien. Avec ce digne successeur du U2, ils ont réussi à encore améliorer leur système. D'une, l'utilisation de la fréquence à 5,8 GHz résout de nombreux problèmes, comparée à la norme 2,4 GHz qui devient de plus en plus problématique. De plus, la portée est maintenant repoussée à 30 m, ce qui lui ouvre les portes des plus grandes scènes. L'autonomie, quant à elle, est toujours de 5 h, de quoi assumer 2x sets de Springsteen en toute quiétude !

En comparaison du U2, qui n'en offrait qu'1, notre A58 propose 6 canaux différents et, surtout, sa fonction Channel Scan sélectionne automatiquement celui offrant le signal le plus puissant. Simple et efficace ! Idem pour l'appairage entre l'émetteur et le récepteur qui prend moins de 2 s. Aucun bruit, aucun parasite n'est venu entraver mon expérience et, clairement, XVIVE prouve encore une fois qu'il est en passe de devenir un des leaders incontestés du marché.

Flo S.

**CONTACT** [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)



PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
170€



## SOMMAIRE

GUITAR PART 369 - AVRIL 2025

### AAAAAAAHH, LES TRIBUTE BANDS!!!!!!

Belle occasion pour nous de revisiter les styles de nos guitaristes préférés.

Oui, certains tribute bands reprennent à la note près les solos de leurs modèles mais d'autres ont fait le choix de s'inspirer du style, du choix de notes du guitariste de leur groupe fétiche. Dans ce cas, c'est hyper intéressant car ce n'est plus un exercice de mimétisme basé sur la mémoire mais bel et bien un travail plus profond qui nous plonge dans tout ce qui nous passionne : les influences, la technique, l'inspiration, l'innovation, la singularité de chacun. Guthrie GOVAN est l'un des guitaristes les plus incroyables dans ce domaine, il peut imiter n'importe quel guitariste et improviser avec leurs mimiques, leurs harmonies, leurs couleurs... Mais comme il maîtrise son instrument comme peu de monde, il s'amuse avec tout ça et son jeu n'a pas de limite. Alors OUI, on peut apprendre à jouer comme nos héros mais pas en mode perroquet, on va comprendre et développer notre jeu en s'inspirant des plus grands.

#### AYMERIC SILVERT

Bercé par la musique dès son plus jeune âge (sa mère est professeur de musique), il devient vite accro à la batterie puis à la guitare. Première tournée au Québec à l'âge de 18 ans, il devient professionnel à 23 ans. Session man, pédagogue, auteur de la méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED », plusieurs albums en rock progressif puis sous son nom (Open Rock), il devient démonstrateur de grandes marques d'instruments et tourne et joue avec des artistes comme Steve Lukather, Ron Thal (Bumblefoot) ou Guthrie Govan... Sa signature principale est la polyvalence. Aymeric est aussi titulaire d'un C.A. en musiques actuelles (30 en France). Sa passion est communicative et son sens aigu de la pédagogie vous permettront de progresser vite et bien car vous intégrerez toutes les notions en les comprenant et en les jouant. Vous en ferez VOTRE jeu.



Avant tout ça, on continue notre aventure avec la suite de ma méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED » pour comprendre et organiser les connaissances sur votre instrument favori. Les règles du jeu sont très simples : laissez-vous guider mais ne ratez aucune étape. Même si un sujet vous semble maîtrisé, vous allez le revisiter chacun à votre niveau.

Ensuite, comme chaque mois, je vous propose de mettre en applications concrètes le sujet abordé.

Le sujet technique du mois : le pulling-off. Il y en aura pour tout le monde.

Pour la dernière partie, comme le mois passé, je vous amène des plans et phrases de styles musicaux moins communs pour épicer votre jeu. Ce mois-ci je vous propose d'imiter le sitar ou une tourne en finger picking un peu trafiqué avec de l'hybride picking.... On devrait passer un bon moment!

Les backing tracks proviennent de l'app **Jamzone** qui est LA référence pour jouer sur vos morceaux favoris.

À vos Mark (Knopfler), les Kings et les Queens, on va secouer les flamants roses et faire danser les scarabées au son des cailloux qui roulent et autres sirènes de police.... (Bon, j'avoue, elle est pas terrible mais j'aimerais bien vous y voir, you too, à placer des jeux de mots pareils.... J'essaye de vous donner l'envie d'avoir envie, car nothing else matters... oui... je sais... ;))

En partenariat avec

### Jamzone

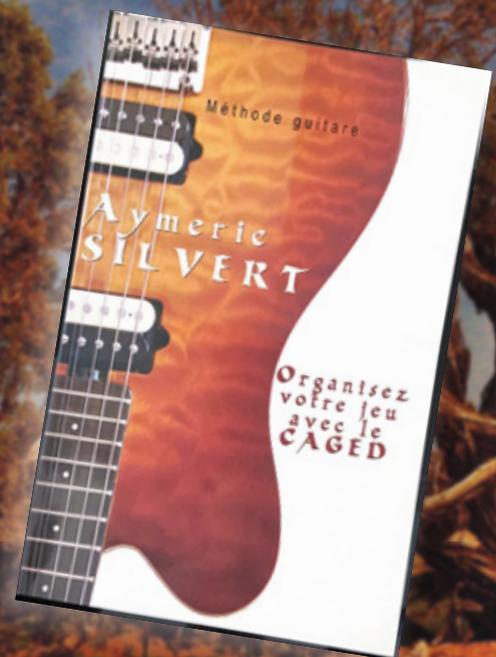
Accède à la plus grande collection de backing tracks disponible. Personnalise ton mix (mute, solo, tempo), enregistre tes performances et simplifie les accords avec notre Smart Capo. **Jamzone** est conçu par et pour les guitaristes. **Télécharge l'application** et transforme ta façon de jouer !



## MÉTHODE DE GUITARE AYMERIC SILVERT



EN VENTE ICI !



# I. PRÉSENTATION « ORGANISEZ VOTRE JEU AVEC LE CAGED »



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « CAGED : LE SYSTÈME D'OCTAVES »  
VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Depuis le mois dernier, je vous propose de suivre le fil conducteur de ma méthode « **Organisez votre jeu avec le CAGED** », étape par étape. Vous allez découvrir que l'improvisation, les accords, la théorie et la pratique sont en fait liés et que ce n'est pas aussi compliqué qu'on veut bien le laisser croire.

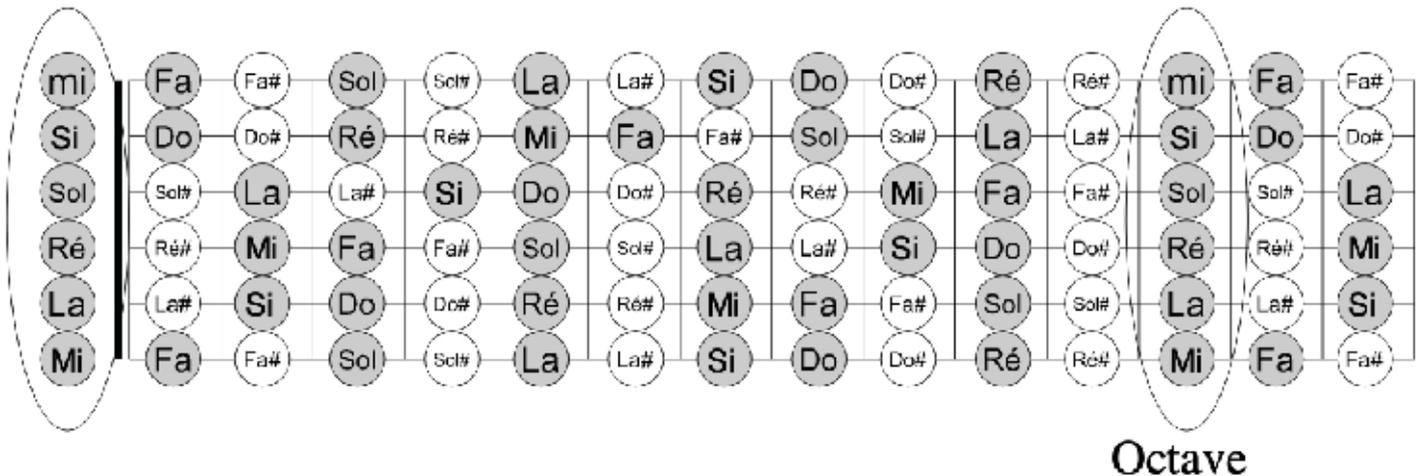
## I. Base : connaître sa guitare (suite)

Le mois passé, nous avons appris à facilement trouver toutes les notes sur la guitare. Ce mois-ci nous allons compléter les cases vides et leur donner un nom. Je dois absolument vous parler des dièses (#) et des bémols (b).

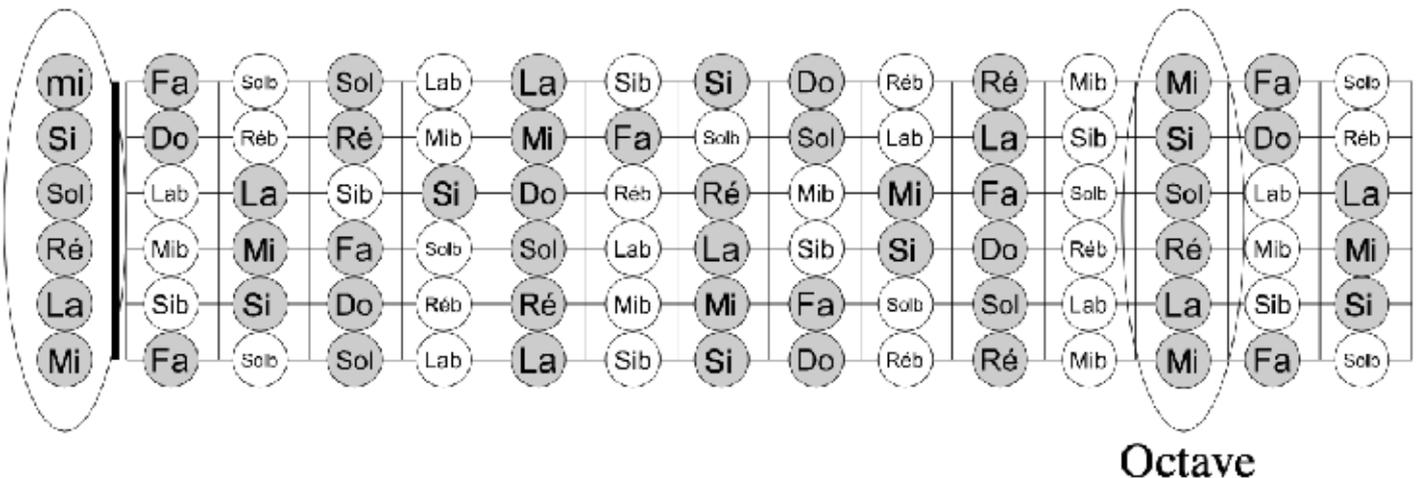
Un **dièse** ajoute 1/2 ton à une note. Ex : Do# = Do + 1/2 ton. *Astuce : un # ressemble à un +... on ne pourra plus le confondre.*

Un **bémol** retire 1/2 ton à une note. Ex : Sib = Si - 1/2 ton

Un **bécarre** (♮) annule les dièses et les bémols sur une partition (bon à savoir).



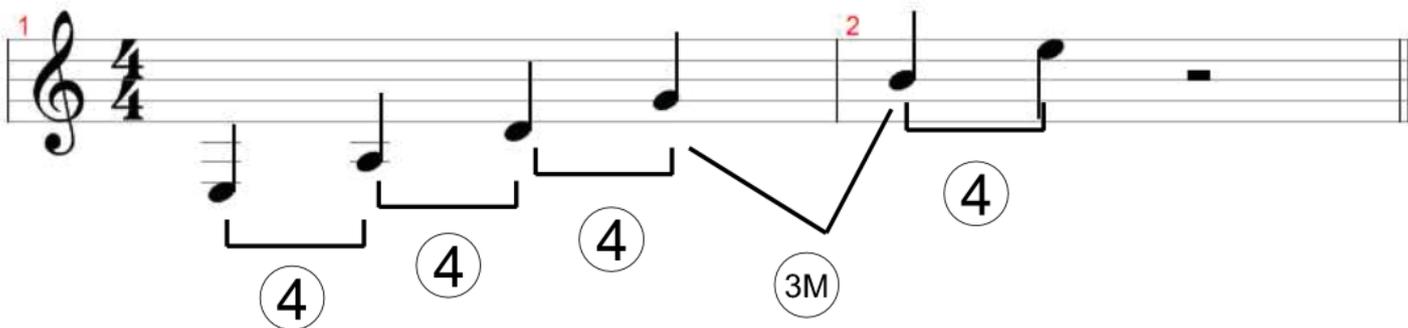
Certaines cases portent 2 noms mais ont la même sonorité. On appelle cela une enharmonie. (Par exemple le Fa# et le Solb ou le Do# et le Réb). C'est un tout petit peu plus complexe que ça mais pour le moment, on va simplifier pour favoriser une bonne compréhension.





RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « CAGED : LE SYSTÈME D'OCTAVES »  
VIA VOTRE APPLI GUITAR PART!

Deuxième façon de trouver ses notes (Et surtout de trouver toutes les octaves d'une note sur la guitare en moins de 5 secondes)

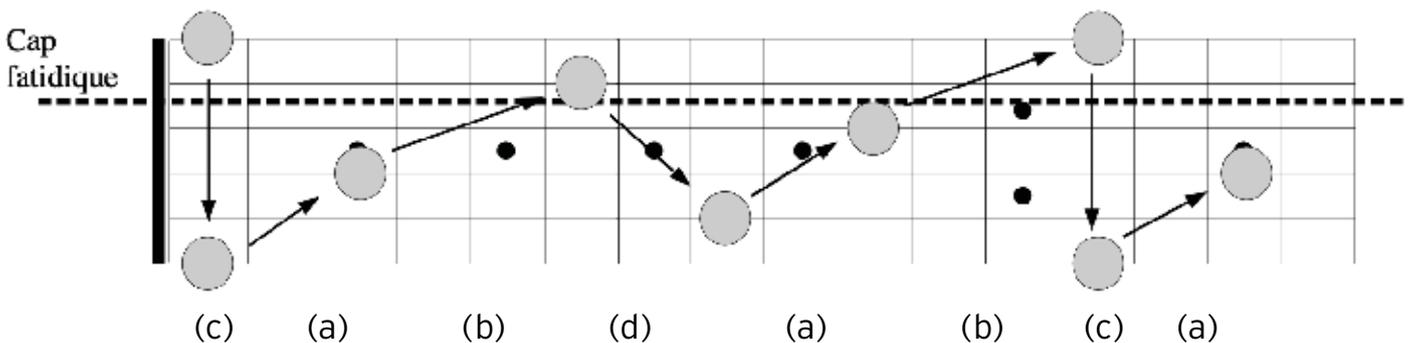


Toutes les cordes de la guitare sont séparées par une quarte (2.5 tons) ex : entre Mi et La ; entre La et Ré etc... La seule **exception** se trouve entre la corde de sol et la corde de si. Si vous regardez les notes, vous réalisez qu'il n'y a qu'une tierce Majeure (2 tons). Le passage de la corde de sol à la corde de si est le **cap fatidique**. C'est un nom tout à fait personnel, mais les noms tordus se retiennent facilement.

Voici la technique :

### Système d'octaves :

Dans cet exemple, on va trouver la note Fa sur toute la guitare.



On peut remarquer qu'on trouve plusieurs fois la même note (même octave) à plusieurs endroits de la guitare. C'est une des raisons qui expliquent que le guitariste est rarement un excellent lecteur à vue (il faut bien se trouver des prétextes). Mais ça ne vous dispense pas de savoir lire les notes...

**Utilisation du système :** Pour trouver l'octave d'une note, je saute au-dessus d'une case et je saute au-dessus d'une corde (a). Cette méthode s'applique partout **sauf** quand on passe le **cap fatidique**, on saute au-dessus de 2 cases (+1/2 t) (b). Pour le reste (c), si on a une note sur la petite corde, on a forcément une de ses octaves sur la grosse corde dans la même case puisque les cordes à vides 1 et 6 sont des Mi. Pour (d), il faut penser à la position de l'accord de Do Majeur. On y reviendra pour ceux qui ne connaissent pas encore leurs positions d'accords de base...

# II. APPLICATION

TOUS NIVEAUX

**1. Premier exercice :** partez d'une corde à vide et donnez le nom des notes tout haut en montant le plus haut possible sur la guitare. Servez-vous du schéma avec les # pour vous aider au début puis faites-le seul.

od.guit.

**2. Même chose, mais cette fois en descendant. Je veux entendre le nom des notes jusqu'ici :**

od.guit.

**3. Montez le système d'octave dans l'ordre. Ça doit devenir un réflexe. Ici, la note Fa.**

od.guit.

**4.** Et maintenant en descendant. Quand vous maîtrisez avec un Fa, essayez avec une autre note. Ce système va vraiment vous aider dans pleins de situations. Prenez le temps de le maîtriser.

od. guit.

**5.** Cette fois, vous choisissez une note au hasard et vous devez trouver instantanément l'octave juste avant et celle juste après grâce au système d'octave. Challengez-vous ! Rendez l'exercice de plus en plus fun ! Vous comprendrez pleinement le but de cet exercice dans les mois qui suivent.

**6.** Dans le style de Jimi Hendrix, une autre façon d'utiliser les octaves.

od. guit.

**7.** Dans cet exercice, vous allez découvrir l'utilité de maîtriser les octaves. Ici, vous jouez une phrase sur les 2 premières cordes (mesures 1 et 2). Vous déplacez la première note à l'octave et vous utilisez exactement le même doigté (mesures 3 et 4). Attention aux deux dernières mesures, on a le cap fatidique qui nous décale d'une case la phrase (entre la corde de Sol et la corde de Si).

od. guit.

8. Toujours grâce au fait de connaître les notes de sa guitare, je joue la Penta de Sol Majeur sur 2 cordes et je répète le même doigté à partir du sol à l'octave. Très pratique.

od.guit.

G

9. Voici la même technique du jeu sur 2 cordes mais pour la gamme de Sol Majeur. 3 notes sur la première corde et 4 notes sur la suivante.

od.guit.

G

10. Dans cet exemple, je vais me servir de nos nouvelles connaissances pour avoir une approche très originale des mélodies. Ici, 3 variations. Ce sont les mêmes notes mais avec des sauts d'octaves.

od.guit.

# III. LES TRIBUTE BANDS, LES CLONES QUI PERPÉTUEMENT LA LÉGENDE



RETROUVEZ TOUTES LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES « TRIBUTE BANDS » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Eh oui, on va profiter de ce sujet pour travailler des riffs et plans dans le style de nos héros favoris.

## Dans le style des Rolling Stones (Keith Richards)

1. Dans ce premier extrait, on va jouer dans le style du riff légendaire de *Start Me Up*. Attention, j'ai laissé l'accordage très spécial utilisé par Keith sur sa Telecaster : Open de G, de la plus grave à la plus aiguë : D, G, D, G, B, D.



C F/C B♭ E♭/B♭

2. Ici, je vous propose de jouer dans le style de *Satisfaction*. Premièrement la partie rythmique (accordage standard)

E D A E D

3. Toujours dans l'esprit de satisfaction mais le riff cette fois. (Accordage standard)





## Dans le style de Police (Andy Summers)



13. Travail dans le style de *Message In A Bottle*. Ici, je vous montre les accords utilisés dans le couplet et je vous montre ces mêmes accords avec leur tierce. Hyper intéressant et très utilisés par Andy. C'est le roi des accords Add2 qu'ils soient majeurs ou mineurs. Attention à vous échauffer un peu avant.



od.guit.

C#sus2 Asus2 Bsus2 F#sus2 C#sus2 Asus2 Bsus2 F#sus2

C#mAdd2 Aadd9 Badd9 F#mAdd2 C#mAdd2 Aadd9 Badd9 F#sus2

14. Autre extrait dans le style de *Every Breath You Take*. Cette fois, les accords sont égrainés et il laisse entendre les tierces.

Aadd2 F#mAdd2 Dsus2 Dadd9 Esus2 Eadd9 Aadd9

## Dans le style de Téléphone (Jean-Louis Aubert et Louis Bertignac)



15. Dans cet extrait qui reprend le style d'*Un Autre Monde*, on peut remarquer l'utilisation des cordes à vide pour enrichir les accords et leur donner un côté plus aérien. Dsus2, Bm11, F#m7,11



Dsus2 Bsus4 F#m7,11

16. Pour le solo, on reste dans une bonne vieille penta agrémentée de notes de la gamme. Ici, il joue une descente de penta harmonisée des plus sympas.

**Dans le style de Pink Floyd (David Gilmour)**



17. Dans cette phrase, on va pouvoir étudier de plus près les fameux bendings de Mr Gilmour. Attention, ne vous faites pas mal. Il utilise un tirant de corde léger.

18. Ici, on profite du style de solo de *Comfortably Numb* pour exploiter ses descentes d'arpèges avec la quarte en plus qui sont super jolies et utilisables dans beaucoup d'autres contextes.



**Dans le style de Guns N' Roses**



19. Ici, je vous propose un riff dans le style de *Sweet Child O' Mine* qui va vous donner un peu de fil à retordre.

# IV. TECHNIQUE : LE PULL-OFF (NON, CE N'EST PAS UN PLAT QUI VIENT DES PAYS DE L'EST)



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « TECHNIQUE : LE PULL-OFF »  
VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Pour bien cerner cette technique, à l'inverse du Hammer on (on tape la note directement à la force du doigt de la main gauche), on va remplacer le coup de médiator en tirant légèrement sur la note pour faire résonner la suivante qui est plus basse sur la même corde.

1. Voici le célèbre exercice de l'araignée en version Pull-Off. Toutes les notes sont obtenues à la force des doigts de la main gauche. Attention à la propreté et à obtenir la même puissance pour chaque doigt. Chacun sa case !



od. guit.

2. **Variation 1 :** Ici, on se sert des Hammer et pull-off avec des cordes à vide. Le but est d'essayer d'avoir un volume cohérent entre les notes.



od. guit.



5 *P P* *P P* *P P* *P P* 6 *P P* *P P* 7 *P P* *P P* *P P* *P P* 8 *P P* *P P*

TAB: 12-10-8 12-10-8 11-9-7 10-9-7 10-9-7 10-8-7 10-8-7 10-8-7 9-7-5 9-7-5 9-7-5 9-7-5 8-7-5

9 *P P* *P P* *P P* *P P* 10 *P P* *P P* 11 *P P* *P P* *P P* *P P*

TAB: 8-7-5 8-7-5 7-5-4 7-5-4 7-5-3 7-5-3 7-5-3 7-5-3 5-4-2 5-4-2

12 *P P* *P P* 13 *P P* *P P* *P P* *P P* 14 *P P* *P P*

TAB: 5-3-2 5-3-2 5-3-2 5-3-1 4-2-0 4-2-0 3-2-0 3-2-0 2-3-3

6. Plan intéressant qui vous donne un aperçu des possibilités du Hammer et du pull-off dans un contexte musical différent.



**G**

1 *H P* *P H P* *P* *P* 2 *H P* *P H P* *P* *P* 3 *H P* *P H P* *P* *P*

TAB: 0-12-0 12-14 12-0-11-0 11-12-0 11-0-9-0 9-10-0 9-0-7-0 9-7-9-0 7-0-5-0 7-5-7-0 5-0-4-0 4-5-4-0 4

4 *H P* *P H P* *P P* 5

TAB: 0-2-0 4-2-4-0 2-0-2-0 4-2-0 0 0

# V. OUVERTURE



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « OUVERTURE : IMITER UN SITAR ET FINGERPICKING » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Comme le mois passé, je vous propose de voir des extraits de styles musicaux que vous ne jouez pas forcément mais qui vont enrichir VOTRE jeu, et c'est bien ça qui compte !

1. Ici, petit plan de finger picking très simple. La vraie difficulté réside dans le balancier des basses qui sont jouées au pouce pour ensuite y ajouter la mélodie. Le pouce gère les 3 grosses cordes, l'index la corde de Sol, le majeur, la corde de Si et l'annulaire la corde de Mi aigu.

Pour les plus audacieux, tentez l'hybride picking. Vous jouez au médiator les basses (en Palm mute) et vous utilisez soit le majeur et l'annulaire, soit l'auriculaire en plus (plus difficile à maîtriser) pour la mélodie.

od.guit.

1. C G

2. C

2. Imitation du Sitar Indien. Je vous recommande d'écouter un peu de musique indienne pour bien vous imprégner du son de cet instrument. On laisse une basse résonner et on joue modal. Les bendings sont tirés vers le bas et sont des effets liés à ce type de jeu.

od.guit.

1. 2. 3. 4.



*Morning*  
**ROCK**  
*avec Arnold*

**06H-10H**

du lundi au vendredi



[www.ouifm.fr](http://www.ouifm.fr)



**Laney**™

**DIGBETH**

**DB-EAST**

*Nathan East*  
NATHAN EAST



**DEUX FOIS PLUS DE PUISSANCE** ”  
**DEUX FOIS PLUS D'ENTRÉES**  
**DEUX FOIS PLUS DE MAGIE**

- NATHAN EAST

